ELVIS

My Happiness

PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE N° 72 - JUIN 2010

1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER

SOMMAIRE

ISSN 1241-526X N° 72 - Juin 2010

Couv • *Photo : "Las Vegas, 5 décembre 1970".*
2 • SOMMAIRE : *"Elvis On Tour".*
3 • EDITORIAL : *"Elvis On Tour".*
4 • NOUVEAUX CD - *J.M. Pouzenc.*
5 • *Photo : "Birmingham, 29 Décembre 1976" (Photos : Keith Alverson).*
14 • L'ANNEE 1970, ANNEE LUMIERE ! - *Jean-Pierre Dierick - Jean-Christophe Escleine.*
21 • *Photo : "12 septembre 1970, Miami Beach, Floride".*
24 • ELVIS PRESLEY IN CONCERT - PARIS 9 MARS 2010 *(Photos : EMH).*
29 • ELVIS EN FRANCE AUJOURD'HUI... - *(Photos : EMH).*
30 • ELVIS EN BELGIQUE - *Joël Goffin.*
31 • ILS ONT ECRIT POUR LE KING 13 - *Fabrice Oumedjkane.*
33 • *Photo : "Houston, 1er mars 1970".*
37 • ELVIS MANIA 24 - *Ky Minh Nguyen - Guy Karst.*
39 • *Photo : "20 juin 1972, Tulsa, Oklahoma".*
41 • JEU.
42 • PAROLES - *Sandrine Henry - J.M. Pouzenc.*
49 • *Photo : "Black Star".*
52 • DOSSIER : CHUCK BERRY 2 - *Gérard Toubeau alias Tony Marlow.*
55 • *Photo : "Chuck Berry".*
59 • *Photo : "1957, Chicago".*
60 • LIVRES.
61 • *Photo : "1960, Wild In The Country".*
62 • DVD.
63 • A NOTER.
66 • NEWS FROM MEMPHIS.
67 • BILLET DE FANS - *Serge Sibille (Photos : EMH).*
71 • ANNONCES.
72 • *Photo : "Las Vegas, 7 août 1970".*

ELVIS ON TOUR

Le voilà enfin le DVD que nous attendions tous depuis des années et qui était le seul film d'Elvis qui manquait cruellement à notre DVDthèque. Elvis On Tour sort aux USA le 3 août prochain et les heureux participants à notre voyage pourront assister à une projection exceptionnelle sur grand écran, quelques jours plus tard, à Memphis. Ce film sorti en 1972, a été un réel événement, récompensé comme étant le Meilleur documentaire de l'année et, sans nul doute, il le méritait. Car ce qu'il y a d'extraordinaire avec Elvis, c'est qu'il ne triche jamais et c'est ce dont le film rend parfaitement compte, que ce soit dans les scènes backstage, bien naturellement sur scène où là il est chez lui, mais encore plus dans ses contacts avec le public, avec les gens, rapports qui restent absolument uniques. Un document totalement essentiel.

C'était en 1972, comme si c'était hier, et le miracle On Tour, près de 40 ans plus tard, a à nouveau eu lieu le 9 mars dernier au Zénith de Paris. Devant une salle totalement acquise à sa cause, le King a prouvé, une fois de plus, qu'il était non seulement actuel, mais intemporel, et c'est de ce miracle que nous témoignons dans ces pages.

Parmi les images diffusées ce soir-là, bon nombre provenaient de That's The Way It Is, dont nous fêtons le 40ème anniversaire. Bien que nous ayons déjà eu l'occasion d'évoquer très largement cet événement exceptionnel, il est impossible de s'en lasser et c'est pourquoi nous revenons à nouveau très largement sur l'année 1970 dans ce numéro.

1970, 1972, qui peut dire que c'était il y a déjà tant d'années, tant les images qui nous parviennent encore nous illuminent. Ces années bénites entre toutes apportent le témoignage d'un artiste au sommet de son art, d'un charisme hors normes, qui éclabousse toujours de son aura des domaines aussi particuliers que ceux de la mode ou de la pub, comme vous pourrez le lire également.

Cela montre qu'Elvis est devenu totalement indispensable à nos vies et la multitude d'ouvrages qui lui sont consacrés en permanence est là pour l'attester. Là encore, ce numéro regorge de nouveautés, livres, CD, DVD... d'une richesse incommensurable. Richesse telle qu'elle sera couronnée cette année par une intégrale et par une campagne autour de l'album *Viva Elvis* qui devrait faire du bruit ! De quoi mettre un peu de couleur dans la grisaille distillée journellement avec une abondance nauséabonde par nos médias.

Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter de très bonnes vacances à tous, à l'écoute du King bien naturellement, à qui un groupe encore important de veinards rendra visite ce mois d'août avec My Happiness qui, pour ceux qui le souhaitent, propose aussi, pour la première fois, une croisière en Méditerranée avec les musiciens d'Elvis, en octobre prochain. Elvis, that's the way it is !...

Bonne lecture
La rédaction

Nouveaux CD

Le label Legacy qui semble prendre de plus en plus d'importance au sein de Sony et qui a pour mission, rappelons-le, de gérer le fond de catalogue, publie à présent un document trimestriel dans lequel il annonce les nouveaux produits et glisse, dans le même temps, quelques infos. Concernant Elvis, voici ce que l'on peut lire dans son n° 1 : *Cette année, le King aurait fêté ses 75 ans. A cette occasion, Legacy vous prépare une GROSSE SURPRISE pour la fin de l'année.* Alors, à vrai dire, on peut parler de deux grosses surprises. La première est de taille puisqu'il s'agit de l'intégrale dont nous parlions déjà il y a un an et demi, elle aurait changé de packaging pour revenir à un prix plus abordable - autour de 600 euros - . La seconde qui est la sortie de la bande de la musicale Viva Elvis, donnera lieu à une vraie campagne avec pour objectif la place de n°1 dans les charts. Bien entendu, nous vous tiendrons informés dès que nous en saurons plus sur ces événements exceptionnels et absolument sans précédents.
Alors, en attendant, on note qu'Elvis poursuit son petit bonhomme de chemin, toujours aux premières places. Ainsi PPL qui comptabilise en Angleterre, un peu comme la Sacem chez nous, les passages radio, TV, en club, boutique,... des artistes, vient de publier la liste de ceux qui ont été les plus joués durant la dernière décade. Et bien notre King se trouve royalement dans le Top 10, à une très belle 8ème place devancé par Madonna, les Beatles, Robbie Williams, Take That, Queen, Sugababes, Elton John, mais devant Abba ou encore Coldplay, alors que par exemple les Rolling Stones ne pointent qu'à la 19ème place et Michael Jackson à la 25ème. Il est par ailleurs le seul artiste des années 50 à figurer dans le Top 50, tous les autres commençant à partir des années 60. Pas mal 33 ans après !
Après nous avoir vraiment gâtés avec les sorties de l'*Elvis Now* et du LP *Jailhouse Rock*, une merveille que les collectionneurs se sont arrachés - attention, il n'en reste que très peu d'exemplaires, tout comme pour le *Blue Hawaii* -, Ftd poursuit ses parutions à une cadence pratiquement mensuel avec, comme vous le lirez, de nouveaux concerts issus de soundboards. Pour les retardataires, il faut savoir qu'à présent le *So High* est épuisé et qu'il ne reste que quelques exemplaires à la boutique. Bonne écoute !

HIGH SIERRA
(RCA/Sony/Ftd)

See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Trying To Get To You - All Shook Up - Love Me Tender - You Don't Have To Say You Love Me - Hound Dog - Fever - Polk Salad Annie - Why Me Lord - Suspicious Minds - Introductions - I Can't Stop Loving You - Help Me - Bridge Over Troubled Water - Let Me Be There - The First Time Ever I Saw Your Face - Big Boss Man - Can't Help Falling In Love.

Bonus : Johnny B. Goode - Steamroller Blues - Spanish Eyes - How Great Thou Art - It's Now Or Never - I'm Leavin' - Introduction de Billy Eckstine.

Durée : 72'

LAKE TAHOE, 21 MAI 1974, DINER.
3ème saison du 16 au 26 mai 1974, 22 shows. Après nous avoir proposé, en 2003, un concert de la 2ème saison de **Lake Tahoe**, le *Takin' Tahoe Tonight* (82876 53367.2) du 13 mai 73, Ftd nous offre à présent celui-ci qui a eu lieu un an plus tard pratiquement jour pour jour. Les concerts donnés au **Sahara Tahoe Hotel** sont si rares officiellement que nous ne pouvons que nous en réjouir. Voilà ce qu'écrivait le magazine **Variety** à propos de cette saison - pour laquelle on notait la présence lors de la première de **Michael Jackson** et des **Jackson Five** - : Elvis *semble en pleine forme, malgré quelques kilos de trop et offre de grandes prestations*. En effet, la performance est bien là, avec des interprétations de grande qualité et l'on pourrait aussi bien citer *You Don't Have To Say You Love Me, Polk Salad Annie, Why Me Lord* que *Help Me* ou *Bridge Over Troubled Water* tout comme *Big Boss Man,* la grande nouveauté de la saison. Très judicieusement Ftd a complété l'album de quelques titres très intéressants, issus d'autres concerts de la saison et termine sur la présentation de **Billy Eckstine**, un chanteur qu'Elvis adorait. Innovation de taille que nous réclamions depuis toujours, il est accompagné d'un livret de 8 pages et est indispensable naturellement à la collection.

SHOWTIME !
(RCA/Sony/Ftd)

CD 1 - BIRMINGHAM - 29 Décembre 1976 :
2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Fairytale - You Gave Me A Mountain - Jailhouse Rock - It's Now Or Never - Trying To Get To You - My Way - Polk Salad Annie - Introduction - Early Mornin' Rain - What'd I Say - Johnny B. Goode - Love Letters - School Days - Funny How Time Slips Away - Hurt - Hound Dog - For The Good Times - The First Time Ever I Saw Your Face - Unchained Melody - Mystery Train/Tiger Man - Can't Help Falling In Love.

Durée : 72'

CD 2 - DALLAS - 28 Décembre 1976 :
See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Fairytale - You Gave Me A Mountain - Jailhouse Rock - It's Now Or Never - Trying To Get To You - Blue Suede Shoes - My Way - Polk Salad Annie - Introduction - Early Mornin' Rain - What'd I Say - Johnny B. Goode - Love Letters - School Days - Hurt - Hound Dog - Unchained Melody - Can't Help Falling In Love.

Durée : 62'

Ca risque de grogner dans les chaumières ! En effet, ces deux concerts qui avaient déjà fait l'objet par le passé, en parallèle, du *A Hot Winter Night In Dallas* (Fort Baxter 2207) et du *Burning In Birmingham* (2001/05) puis récemment du *High Voltage !* (2008-01-02) pour le *Birmingham* et aujourd'hui pour le *Dallas* - voir ci-dessous - du *At Full Force* (Audionics 2010-02-02), forcément leur édition par Ftd ne va sans doute pas totalement satisfaire les possesseurs des albums précités. C'est certainement cela qui a donné l'idée au label de les réunir en un seul package. Il faut dire pour être honnête, à la décharge de Ftd, qu'il s'adresse à un public beaucoup plus large, qui n'avait soit pas connaissance ou tout simplement pas accès aux précédentes éditions.
Ceci dit, nous en sommes en présence de shows de qualité, que ce soit tant au niveau de la performance du **King** que des soundboards dont ils sont issus. Si l'on excepte l'absence de *Hound Dog* et les versions endommagées de *You Gave Me A Mountain* et *Jailhouse Rock* sur le *Dallas*, et celles de *It's Now Or Never* et *Hound Dog* sur le **Birmingham**, nous avons droit ici à leur intégralité. Si le répertoire est typique de la période, on trouve quelques interprétations rares, comme *Funny How Time Slips Away* ou *For The Good Times*. Et puis, il y a la grande nouveauté de ce mois de décembre, *Unchained Melody*, qu'il peaufine chaque jour, rappelons qu'il s'agit, au départ, d'une improvisation, ainsi que des moments inoubliables, *Hurt* - avec reprise -, *My Way, Polk Salad Annie*,... Un livret de 8 pages accompagne l'ensemble qui est bien sûr indispensable d'autant que Ftd nous offre deux CD pour le prix d'un.

ELVIS PRESLEY SINGS THE GREAT BRITISH SONGBOOK
(Sony U.K.)

CD1 - You Don't Have To Say You Love Me - Wonderful World - Something - This Is Our Dance - Sweet Angeline - It's Easy For You - Love Me, Love The Life I Lead - The First Time Ever I Saw Your Face - The Fair's Moving On - Just Pretend - How The Web Was Woven - Softly As I Leave You - My Boy - I've Lost You - Girl Of Mine - Let Me Be There - Let's Be Friends.

CD2 - Yesterday - Words - Amazing Grace - Hey Jude - If You Love Me - This Is The Story - The Last Farewell - Sylvia - A Little Bit Of Green - Heart Of Rome - It's A Matter Of Time - Danny Boy - Twenty Days And Twenty Nights - Stay Away - How Great Thou Art.

Bonus : O Come, All Ye Faithful - If I Get Home On Christmas Day - Lady Madonna (Studio Rehearsal).

Nos amis anglais espèrent faire grimper cette compilation dans les **Charts** cette été, nous leur souhaitons et, connaissant leur ténacité, il y a de fortes chances qu'ils y arrivent. L'idée, qui est fort sympathique, consiste à présenter des chansons écrites par des auteurs/compositeurs anglais. Toutefois sans fanfaronner **Elvis My Happiness** a été, là encore, précurseur en la matière, il y a une dizaine d'années pour le coffret sorti par **BMG France**, *Elvis Presley - Love & Rock Songs* (74321 70944.2), dans lequel était inclus le CD *French Songs* et avec le coffret exceptionnel *Elvis Made In France* (Universal 8800). Cependant sans vouloir contrarier les concepteurs de ce double CD, il y a plusieurs choses qui nous gênent là-dedans, à savoir que si *My Boy* a bien été traduit par des auteurs anglais, **Bill Martin** et **Phil Coulter**, pour l'acteur anglais **Richard Harris**, il s'agit d'une chanson française que l'on doit à **Claude François** et **Jean-Pierre Bourtayre**, tout comme *You Don't Have To Say You Love Me* est une chanson italienne, *Io Che Non Vivo (Senza Te)* qui a été écrite en 1965 par **V. Pallavicini** et **Pino Donaggio** pour le festival de la chanson de **San Remo**. Nous pourrions également étendre la controverse à *O Come, All Ye Faithful* dont le titre original est *Adeste Fidele* et que l'on pourrait aussi bien attribuer à l'**Italie** qu'à la **France** où vécut au 18ème siècle, **John Francis Wade**, un musicien britannique qui enseignait au Collège anglais de **Douai**, tout comme *How Great Thou Art* qui trouve son origine en **Suède**.
Restons-en là pour nous contenter de dire que cette compilation a au moins l'intérêt de présenter des titres différents de ceux rencontrés habituellement et qui valent sans nul doute le détour à l'image de ceux des **Beatles**.

GET DOWN AND DIRTY
(Gravel Road Music 706/7.2)

CD 1 - Stagger Lee/Any Day Now - I Got My Mojo Working - Mary In The Morning - I've Lost You - I've Lost You - Stranger In The Crowd - The Next Step Is Love - You Don't Have To Say You Love Me - You Don't Have To Say You Love Me - You Don't Have To Say You Love Me - Sweet Caroline - Yesterday - Hey Jude - I Can't Stop Loving You - It's Your Baby You Rock It - Crying Time - Riders In The Sky/Surrender - Runaway - It's Now Or Never/Danny Boy - Peter Gunn.

Durée : 48'

CD 2 - Walk A Mile In My Shoes - Love Me - One Night - Alla En El Rancho Grande/ Twenty Days And Twenty Nights - That's All Right - Twenty Days And Twenty Nights - That's All Right - Roll Out The Barrel/That's Warner Brothers Theme/I Could Have Danced All Night/Danny Boy - Twenty Days And Twenty Nights - Twenty Days And Twenty Nights/I Never Fall In Love Again - Suzie Q - Patch It Up - Cotton Fields - Sylvia - Stranger In The Crowd - Stranger In The Crowd - Mona Lisa - How The Web Was Woven - I'll Take You Home Again Kathleen/My Wish Came True.

Durée : 49'

Qu'est-ce que l'on aimerait que tous les produits soient de cette qualité. Nous ne pouvons que tirer notre chapeau aux fans qui se cachent derrière **Gravel Road Music** car, après le double *Brightest Star On Sunset Boulevard* (GRM 7003/4.2) sur les répétitions du 24 juillet 70 et le *Plugged In & Geared Up* (GRM 7002.2) sur celles du 29 juillet, ils nous offrent-là, avec ce troisième volet, un superbe cadeau de 40ème anniversaire de **That's The Way It Is**.
Nous sommes-là, le 16 juillet 1970, dans les **Studios MGM** de **Culver City** pour des répétions d'une très grande richesse, au cours desquelles le **King** travaille un nombre impressionnant de titres, qu'ils proviennent de la session de juin, de reprises d'anciens succès ou d'improvisations. Ces répétitions avaient déjà fait l'objet, il y a quelques années, toujours en parallèle, du *Get Down And Get With It de Fort Baxter* (2204), cependant que, par la suite, quelques morceaux étaient éparpillés sur l'*Electrifying* ou encore le *A Profile, Vol. 2*. Mais le grand plus de cette édition, c'est qu'elle propose près de 25 minutes d'inédits, principalement de moments de totale liberté sur lesquels, aussi bien les musiciens que le **King**, laissent totalement libre cours à leurs inspirations. Ce véritable Must présenté sous forme d'un triptyque digipack est accompagné d'un livret de 12 pages extrêmement bien renseigné. Une pure merveille !

CHRISTMAS TODAY
(Venus Productions)

CD 1 - I'll Be Home On Christmas Day (prise 6) - Holly Leaves And Christmas Trees (prise 3) - On A Snowy Christmas Night (undubbed master) - The Wonderful World Of Christmas (undubbed master) - Silver Bells (prise 1) - I'll Be Home On Christmas Day (prises 1, 2) - The Lord's Prayer - Holly Leaves And Christmas Trees (prises 1, 2) - The First Noel (undubbed master) - Winter Wonderland (prise 7) - I'll Be Home On Christmas Day (prises 5, 7, 3) - Merry Christmas Baby (Fs, undubbed master) - If I Get Home On Christmas Day (undubbed master) - Silver Bells (undubbed master) -

Holly Leaves And Christmas Trees (prises 5, 6, 7, 4) - Winter Wonderland (undubbed master) - It Won't Seem Like Christmas Without You (undubbed master) - I'll Be Home On Christmas Day (undubbed master) -Holly Leaves And Christmas Trees (undubbed master) - O Come, All Ye Faithful (undubbed master) - I'll Be Home On Christmas Day (prise 4) - Silver Bells (Fs,Tk2 (original session recording),Tk3 (Fs).

Durée : 75'

CD 2 - T-R-O-U-B-LE (prise 4) - Green, Green Grass Of Home (Fs, prise 1) - Fairytale (prise 3) - Bringing It Back (prises 2, 3) - Susan When She Tried (prise 6) - I Can Help (Fs, prise 2) - And I Love You So (prise 5) - Green Green Grass Of Home (prises 2, 3) - Woman Without Love (prise 1) - Tiger Man (session jam) - Bringing It Back (prise 4) - And I Love You So (prise 1) - Shake A Hand (prise 3) - Green Green Grass Of Home (prises 4, 5) - Pieces Of My Life (prises 4) - Bringing It Back (prise 1).

Durée : 60'

A nouveau un produit comme nous les aimons, avec une présentation exemplaire qui nous propose deux périodes situées à quatre années d'intervalles. Le premier CD est totalement dédié aux sessions de mai 1971 à **Nashville** pour l'album de **Noël**, *Elvis Sings The Wonderful World Of Christmas* (LSP 4579), en nous offrant de nombreuses prises alternatives ou pures en provenance, pour certaines d'acetates. Certaines d'entre-elles étaient parues notamment sur le *I Sing All Kinds* (Ftd 88697 03631.2), *Holly Leaves And Christmas Trees*, prise 4, et *I'll Be Home On Christmas Day*, prise 3.

Le second CD couvre les sessions de mars 1975 dans le **Studio C** de **RCA**, à **Hollywood**, pour l'album *Today* (APL1 1039). S'il y a, là encore, abondance d'alternatives pures, il faut savoir cependant que nombre d'entre-elles étaient présentes sur différents supports, à commencer par le *Today* de Ftd (82876 63927.2) ou encore en parallèle dans le *Yesterday/Today* (Bilko 1592). Malgré cela, on trouve par exemple la prise master de *Fairytale* avec 40 secondes de plus ou encore le final de *Susan When She Tried*, là aussi plus long. L'ensemble est accompagné d'un livret de 16 pages. Indispensable.

GREATEST HITS VOL. 1
(Victrola)

The Wonder Of You - A Big Hunk O' Love - There Goes My Everything - Suspicious Minds - What'd I Say - Don't Cry Daddy - Steamroller Blues - The Sound Of Your Cry - Burning Love - You'll Never Walk Alone.

Durée : 31'

Cet album (AHL1-2347) avait été produit en 1981 par **Joan Deary** qui avait permis à l'époque aux fans de découvrir de pures merveilles, souvent inédites, ce qui était le cas ici. Il avait été réédité en édition limitée, en 1989, par **RCA Australie** mais, depuis, était resté complètement dans les oubliettes. Le label **Victrola** qui se propose de rééditer, dans l'avenir, nombre de disques de l'ancien catalogue, est aujourd'hui à l'initiative de cette sortie qui ne devrait pas déplaire aux collectionneurs, d'autant qu'elle bénéficie d'un très beau packaging, sous forme d'un triptyque digipack, avec photos, notes... et d'une remastérisation réalisée à l'aide des dernières technologies. Et même si les prises inédites présentes ont pu depuis, voir le jour par ailleurs, ce disque s'écoute, à l'image de la version longue de *The Sound Of Your Cry*, avec délectation.

AT FULL FORCE
(Audionics 2010-02-2)

2001 - C. C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Fairytale - You Gave Me A Mountain - Jailhouse Rock - O Sole Mio (Sherrill Nielsen)/It's Now Or Never/O Sole Mio (Sherrill Nielsen) - Tryin' To Get To You - Blue Suede Shoes - My Way - Polk Salad Annie - Introductions - Early Morning Rain - What'd I Say - Johnny B. Goode - Love Letters - School Day - Hurt - Unchained Melody - Can't Help Falling In Love.

Durée : 61'06

DALLAS, TEXAS, 28 DECEMBRE 1976, 20h30.
Tour 24 du 27 au 31 décembre 1976, 5 shows.

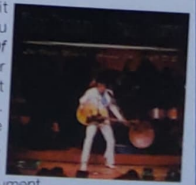
Nous évoquons ce concert un peu plus haut pour sa sortie sur le label Ftd, un doublon qui va naturellement contrarier les aficionados. Comme précisé ci-dessus, il avait déjà fait l'objet du *A Hot Winter Night In Dallas* (Fort Baxter 2207). Issu d'un excellent soundboard, on note l'absence de *Hound Dog* et les versions incomplètes de *You Gave Me A Mountain* et *Jailhouse Rock*, tandis qu'Elvis reprend la fin de *Hurt* qui, comme toujours fait un tabac. Nous avons droit à une interprétation encore timide d'*Unchained Melody*, chantée seulement pour la seconde fois et, pour l'anecdote, on peut l'entendre fredonner *Hey Bo Diddley* sur le solo de Ronnie Tutt. Comme toujours, **Audionics** nous offre une présentation exemplaire avec un livret de 20 pages. Il est bien entendu indispensable à tous les fans de concerts, bien qu'il soit à présent, en concurrence avec le Ftd. A vous de voir !...

VEGAS VARIETY VOL. 3
(Rainbow Records RR-19690806-2)

Opening Intro - Blue Suede Shoes - I Got A Woman - All Shook Up - Love Me Tender - Jailhouse Rock/Don't Be Cruel - Heartbreak Hotel - Hound Dog - Memories - Mystery Train/Tiger Man - Blue Hawaii - Monologue - Baby What You Want Me To Do - Runaway - Are You Lonesome Tonight ? - Yesterday - Hey Jude - Introductions - In The Ghetto - Suspicious Minds - What'd I Say - Can't Help Falling In Love.

Durée : 66'

LAS VEGAS, 6 AOUT 1969, DINER.
1ère saison du 31 juillet au 28 août 1969, 57 shows.



Ce concert avait déjà fait l'objet du CD, *The Return Of The Tiger Man* (Tiger 1000) en 1991, c'est dire une éternité. Tiré d'un audience de grande qualité, retravaillé depuis, il offre un son absolument excellent qui nous replonge avec délice dans le retour du King sur scène. Un show exemplaire de bout en bout avec un Elvis heureux de retrouver son public et qui s'amuse beaucoup. On peut même l'entendre fredonner quelques bribes de *Blue Hawaii*. Il est accompagné d'un très beau livret de 20 pages. Totalement indispensable aux fans de concerts.

THE KING HAS RETURNED
(The Godfotherecords 494)

Opening Theme - Blue Suede Shoes - I Got A Woman - All Shook Up - Love Me Tender - Jailhouse Rock/Don't Be Cruel - Heartbreak Hotel - Hound Dog - Memories - Mystery Train/Tiger Man - Monologue - Baby What You Want Me To Do - Are You Lonesome Tonight ? - Yesterday - Hey Jude - Introductions - In The Ghetto - Suspicious Minds - What'd I Say - Can't Help Falling In Love.

Bonus : I Can't Stop Loving You - Johnny B. Goode - Runaway - Words.

Durée : 66'

LAS VEGAS, 3 AOUT 1969, DINER.
1ère saison du 31 juillet au 28 août 1969, 57 shows.

Nous vous présentions dans notre n° 69 ce fantastique concert, sans doute le premier enregistré depuis le retour du King à la scène, avec pour titre, *The Return Of A Prodigy* (Gravel Road Music 6901.2), qui bénéficiait d'une présentation exemplaire. Nous rappelions qu'il était déjà paru en 1993 sous l'intitulé, *Opening Night 69* (AS Fort Baxter 731.69), puis quelques temps plus tard sous celui de *Return To Splendour* (H 3001). Cette fois, nous le devons au label **Godfatherecords** qui s'est fait la spécialité de pomper le travail des autres, en rajoutant toutefois en bonus quatre titres extraits du show du 24 août dîner qui, à l'exception de *Words*, étaient présents dans le coffret *Live In Las Vegas* (07863 69534.2). Ceci dit, il ne faudrait surtout pas que ceux qui sont passés à coté de l'édition précitée se prive d'une telle opportunité, car il s'agit là d'un document historique totalement indispensable de très grande qualité, présenté ici sous forme d'un triptyque digipack avec texte et photos.

SETTING THE SEASON
(SR Records)

CD1 - 19 février 1971 minuit : Thats All Right - I Got A Woman/By The Time I Get To Phoenix - Love Me Tender/Loving You/Jailhouse Rock - Cant Help Falling In Love - Sweet Caroline - You've Lost That Loving Feeling - Polk Salad Annie - Johnny B Goode - Something - How Great Thou Art - Mystery Train/Tiger Man - Love Me - Don't Be Cruel - Bridge Over Troubled Water - Blue Suede Shoes - Heartbreak Hotel - Little Sister/Get Back - Its Now Or Never - Hound Dog - Guadalajara - Suspicious Minds - Introductions - Lawdy Miss Clawdy - Help Me Make It Through The Night - There Goes My Everything - Just Pretend - Old Shep - In The Ghetto - 2001 Theme - Snowbird - The Impossible Dream. Bonus : 21 février 1971 minuit : That's All Right - I got A Woman - Love Me.

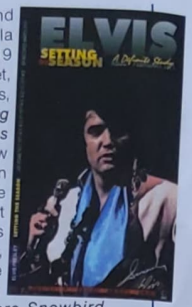
Durée : 78'

CD2 - 21 février 1971 minuit : Mystery Train/Tiger Man - Sweet Caroline - You've Lost the loving Feeling - Polk Salad Annie - Johnny B. Good - The Impossible Dream. 22 février 1971 minuit : Announcement - The Sweet Inspirations : Ain't no Mountain High Enough - The Sweet Inspirations introducing themselves - 2001 - That's All Right - I Got A Woman/Phoenix - Love me tender/Jailhouse Rock - Love Me - Mystery Train/Tiger Man - Sweet Caroline - You've Lost the Loving Feeling - Polk Salad Annie - Love Me Tender - Johnny B. Good - Something - Bridge Over Troubled Water - Don't Be Cruel - Lawdy Miss Clawdy - How Great Thou Art - Blue Suede Shoes - Little Sister/Get Back - It's Now Never - Hound Dog - Suspicious Minds - Introduction - Snowbird - There Goes My Everything - My Babe - Just Pretend - Présentation de Donny Osmond - The Impossible Dream.

Durée : 79'

LAS VEGAS, 19 FEVRIER 1971, MINUIT.
LAS VEGAS, 22 FEVRIER 1971, MINUIT.
4ème saison du 26 janvier au 23 février 1971, 57 shows.

Plus de deux heures trente sur la 4ème saison de **Las Vegas**, ça ne peut pas laisser indifférent, d'autant que la présentation sous forme d'un long box digipack est, ici, exemplaire et comprend des photos rares de la période. Le concert du 19 février avait déjà fait l'objet, il y a de nombreuses années, du *There Goes My Everything* et du *Flashback In Las Vegas*. Il s'agit d'un show assez exceptionnel non seulement par la performance du **King**, mais également par la variété des titres interprétés et, pour certains, rarement, à l'image de *There Goes My Everything*, *Just Pretend* ou *encore Snowbird*.



A noter que nous avons juste droit à des extraits de *Love Me Tender, Loving You, Jailhouse Rock, Old Shep* et *Guadalajara*. Rappelons, par ailleurs, qu'au cours de cette saison un très grand nombre de shows se terminent par *The Impossible Dream*, ce qui est le cas ici.

Le second concert qui est, lui, totalement inédit, débute par la prestation des **Sweet Inspirations**, suivie, là encore, d'un répertoire très varié avec de superbes interprétations, *How Great Thou Art, Bridge Over Troubled Water, The Impossible Dream,...* pour ne citer que celles-là. A noter que nous avons juste un faux départ sur *Love Me Tender/Jailhouse Rock*, que *Don't Be Cruel, Lawdy Miss Clawdy, There Goes My Everything* et *My Babe* sont malencontreusement incomplètes.

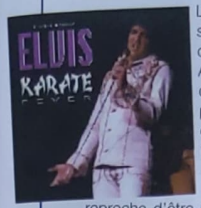
Entre deux, le label **SR** nous propose de larges extraits du concert du 21 février minuit, déjà parus sur le *Las Vegas Fever Vol. 1* (Golden Stars 1043). Alors même s'il s'agit d'audiences, ils sont de qualité et ne devraient pas laisser insensibles les fans de concerts d'autant que nous ne sommes pas trop riches sur la période.

KARATE FEVER
(Straight Arrow 2010-15-02)

2001 - C. C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - It's Midnight - Big Boss Man - Fever - All Shook Up - Softly As I Leave You - Hound Dog - An American Trilogy - Teddy Bear/Don't Be Cruel – Introduction - If You Talk In Your Sleep - Karate Monologue - Until It's Time For You To Go - Let Me Be There - Hawaiian Wedding Song - Heartbreak Hotel - How Great Thou Art - Can't Help Falling In Love.

Durée : 79'01

LAS VEGAS, 31 AOUT 1974, DINER.
11ème saison du 19 août au 2 septembre 1974, 27 shows.



Les concerts de la 11ème saison ont toujours quelque chose de particulier. A commencer par le fait que le **King** y a interprété près de 50 chansons différentes et que sur la fin, même si la presse - après laquelle il se mettra en colère - lui reproche d'être un peu bavard, lui parle beaucoup de sa passion pour le Karaté et il a en projet un film : **The New Gladiators**. Il faut dire qu'il vient de recevoir par **Kang Rhee** son 8ème degré de ceinture noire.

Il ne faut pas en oublier, pour autant, sa performance avec, notamment, *Softly As I Leave You* interprété en duo avec **Sherril Nielsen** et qui remporte un très vif succès, *An American Trilogy, How Great Thou Art, If You Talk In Your Sleep*, une chanson difficile qui lui donne l'occasion de faire une demonstration de Karaté. Et puis il y a les moments où on se laisse emporter, *Until It's Time For You To Go, Hawaiian Wedding Song...*

Issu d'un très bon audience restauré, le CD est accompagné d'un livret de 16 pages, proposant des photos de la saison et des notes intéressantes. Les amateurs de concerts apprécieront.

1971 SUMMER FESTIVAL
(Showroom Label)

CD 1 - 21 Août : That's All Right - Proud Mary - I Got A Woman/Amen - Polk Salad Annie - Johnny B. Goode - Love Me - Blue Suede Shoes/Whole Lotta Shakin' Goin' On - Heartbreak Hotel - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Hound Dog - It's Impossible - Love Me Tender - Little Sister/Get Back - Mystery Train/ Tiger Man - Introduction - I'm Leavin' - Suspicious Minds - Lawdy Miss Clawdy - Bridge Over Troubled Water - Can't Help Falling In Love.

CD 2 - 24 Août : 2001 - That's All Right - I Got A Woman/Amen - Proud Mary - Sweet Caroline - Polk Salad Annie - Johnny B. Goode - Love Me - Blue Suede Shoes/Whole Lotta Shakin' Goin' On - Heartbreak Hotel - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Hound Dog - Suspicious Minds - Introduction - I'm Leavin' - Lawdy Miss Clawdy - All Shook Up - Can't Help Falling In Love.

CD 3 - 30 Août : 2001- That's All Right - I Got A Woman/Amen - Proud Mary - Sweet Caroline - Polk Salad Annie - Johnny B. Goode - It's Impossible - Love Me - Blue Suede Shoes/Whole Lotta Shakin' Goin' On - Heartbreak Hotel - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Hound Dog - Monologue - Love Me Tender - Introduction - I'm Leavin' - Bridge Over Troubled Water - Can't Help Falling In Love.

CD 4 - 3 Septembre : 2001 - That's All Right - I Got A Woman/Amen - Proud Mary - Sweet Caroline - Polk Salad Annie - I John (extrait) - Johnny B. Goode - It's Impossible - Love Me - Blue Suede Shoes/Whole Lotta Shakin' Goin' On - Heartbreak Hotel - Teddy Bear - Hound Dog - Love Me Tender - Introduction - His Latest Flame (extrait) - Little Sister/Get Back - Jailhouse Rock - Wooden Heart (extrait) - One Night - Introduction - I'm Leavin' - Lawdy Miss Clawdy - Can't Help Falling In Love.

LAS VEGAS, 21 AOUT 1971, MINUIT.
LAS VEGAS, 24 AOUT 1971, MINUIT.
LAS VEGAS, 30 AOUT 1971, DINER.
LAS VEGAS, 3 SEPTEMBRE 1971, MINUIT.
5ème saison du 9 août au 6 septembre 1971, 57 shows.

A nouveau, un long box digipack avec livret, mais qui comprend, cette fois, pas moins de 4 shows de la 5ème saison de **Vegas**. Deux d'entre eux étaient déjà parus, il y a de longues années, l'un sous le titre, *The Cisco Kid Strikes Again* (Scatter Records 1000) du 21 août 1971 minuit et l'autre, du 30 août dîner, sous celui de *Las Vegas Stage Show* (Savanah Records N770EP). Cette saison voit l'International **Hotel** devenir **Hilton** et **Elvis** battre à nouveau son record d'audience. Bien que souffrant d'une laryngite à son début, **Elvis** qui reçoit un **Golden Achievement Award** en reconnaissance à sa contribution unique à la musique, offre, une fois de plus, de sacrées performances. Il nous est naturellement impossible de détailler ici l'ensemble de ces quatre concerts, mais la

thématique est fortement tentante, d'autant qu'elle comprend un grand nombre d'interprétations puissamment rythmées. Le **King** a la pêche ! Et puis, il y a les petites perles que sont ***It's Impossible*** et ***I'm Leavin'***, sans parler de ***Bridge Over Troubled Water*** qui est un des grands succès de la saison et qu'il double souvent. Indispensable aux amateurs de concerts.

ELVIS IN CONCERT - FINAL PERFORMANCE 1977
(WAL 2124)

CD1 - OMAHA - 19 Juin 1977 : Introduction by Felton Jarvis - See See Rider - I Got A Woman/Amen - That's All Right - Are You Lone some Tonight ? - Love Me - Fairytale - Little Sister - Teddy Bear/Don't Be Cruel - And I Love You So - Jailhouse Rock - How Great Thou Art - Introduction - Early Mornin' Rain - What'd I Say - Johnny B. Goode - I Really Don't Want To Know - Hurt - Hound Dog - O Sole Mio/It's Now Or Never - Can't Help Falling In Love.

Durée : 71'

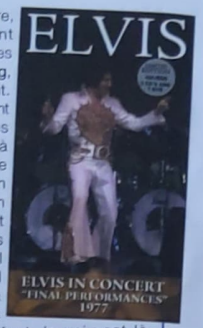
CD 2 - RAPID CITY - 21 Juin 1977 : 2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - That's All Right - Are You Lone some Tonight ? - Love Me - If You Love Me - You Gave Me A Mountain - Jailhouse Rock - O Sole Mio/It's Now Or Never - Trying To Get To You - Hawaiian Wedding Song - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Introduction - Introduction Vernon Presley - Hound Dog - Unchained Melody - Can't Help Falling In Love.

Durée : 61'

CD 3 - INDIANAPOLIS - 26 Juin 1977 : 2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Fairytale - You Gave Me A Mountain - Jailhouse Rock - O Sole Mio/It's Now Or Never - Little Sister - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Release me - I Can't Stop Loving You - Bridge Over Troubled Water - Introduction - Early Mornin' Rain - What'd I Say - Johnny B. Goode - I Really Don't Want To Know - Hurt - Hound Dog - Introduction Vernon Presley - Can't Help Falling In Love.

Durée : 76'

DVD - ELVIS IN CONCERT : OMAHA , 19 Juin 1977 - RAPID CITY, 21 Juin 1977 - CBS TV SPECIAL.



Alors, il n'y a rien à dire, tous les fans doivent posséder absolument les derniers concerts du **King**, enregistrés officiellement. Il suffit d'entendre comment son public le porte dès son entrée sur scène, ça vous donne à la fois le frisson et vous emplit, en même temps, d'un bonheur intense, avant de vous arracher des larmes. Fatigué, sans nul doute il l'est, mais il donne tout ce qu'il a dans le cœur, dans les tripes et quand il le faut, la voix est là, puissante, irréelle, comme sur ***How Great Thou Art***, ***Hurt*** ou encore ***Unchained Melody*** et ***Bridge Over Troubled Water,...*** pour ne parler que de celles-là. Quel beau et dernier cadeau il nous a fait là en souhaitant que cette série de concerts soit enregistrée.

Beaucoup d'entre-vous les possèdent déjà, car ils étaient parus au cours du temps sous diverses formes. Les deux premiers tronçonnés tout d'abord par **RCA** pour ***Elvis In Concert*** (APL2 2587), puis en parallèle sur notamment le ***As I Leave You*** (Ecolorado 170596.2), le ***Candid Elvis On Camera*** (Captain Marvel Jr. Records 2001.3),... Et **Indianapolis** - quel concert ! - principalement sur ***The Final Farewell*** (Rainbow Records 19770626.2), dans une qualité soundboard incroyable que l'on retrouve ici, mais aussi sur les ***Adios*** (AJ Records 92.2002) ou encore ***The Last Farewell*** (EP Records 78.1)...

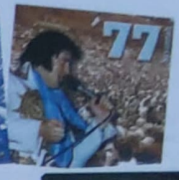
Naturellement, le plus de ce coffret long box, en édition limitée à 500 exemplaires, accompagné d'un livret de 12 pages, est le DVD joint qui reprend les concerts filmés officiellement par **CBS** et le **TV Special** qui en a découlé, mais que l'on a connu cependant de meilleure qualité. Pour conclure, il serait plus que temps que le plus large public entre enfin en possession de ces documents historiques. Pour le moins ce serait le boulot de Ftd. A quand !

HAPPY BIRTHDAY, DESIREE
(Virgo)

On sait depuis longtemps que le ridicule ne tue pas, c'est même devenu aujourd'hui, particulièrement en **France**, une forme de snobisme. Alors, si nous vous présentons

ce double album, c'est uniquement pour que vous ne vous fassiez pas piéger par ce que l'on peut appeler une véritable fumisterie qui pourtant avait même eu droit, en son temps, à un passage chez **Michel Drucker**. En effet, les éditeurs de ce label voudraient faire croire que lors de ces deux shows **Elvis** dédiait ses interprétations à sa prétendue fille, **Désirée**. Une escroquerie que nous dénoncions déjà en 1987, lors de la sortie du livre **Elvis mon amour** (Michel Lafon - Carrère), écrit soi-disant par sa mère, **Lucy de Barbin**, et qui, en vérité, n'a pas fait long feu. Mais que faire contre la connerie des médias ? Ceci dit, nous nous trouvons en présence de deux concerts que nous connaissons déjà, le ***Here I Go Again*** (DAE 3595) du 24 août 1969 minuit et le ***When The Snow Is On The Roses*** (Dr Pepper 98.1) du 24 août 1970 minuit. A bannir !

Dernière minute...



Va paraître courant de ce mois-ci, deux albums intitulés ***Never-Ending Demand Vol. 1*** et ***Vol. 2***, sous le label **Rainbow Records**. Ils proposent les concerts du 16 février 1977 à **Montgomery** et du 17 février 1977 à **Savannah**, en audience de qualité. De son côté **Straight Arrow** sortira dans quelques semaines le ***Faded Love*** qui reprendra le concert du 19 février 1973 Dinner.

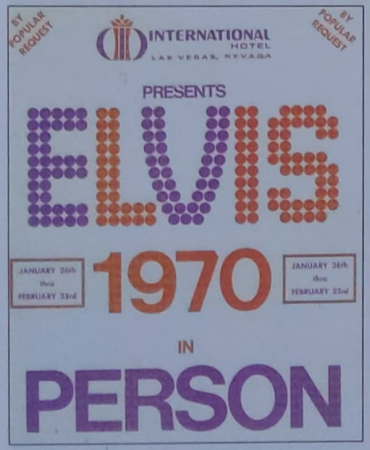
L'année 1970, année lumière !

« La nouvelle décennie lui appartient !... »

(Los Angeles Herald-Examiner - Février 1970)

Souvenez-vous - EMH n° 69 - Las Vegas 69 / part 2 - ! Le 31 juillet 1969, la nuit même du retour triomphal d'Elvis sur scène à Las Vegas, le Colonel Parker avait griffonné, sur une nappe maculée de café, les bases d'un nouveau contrat, en présence d'Alex Shoofey, président de l'International Hotel. Elvis serait désormais payé 125 000 $ par semaine et, pendant les cinq années suivantes, il assurerait deux engagements par an à l'International Hotel. Si on y ajoute le bonus de 100 000 $, le cachet d'Elvis atteindrait le million de dollars, jusqu'en 1974... pour huit semaines de travail par an !
Jamais à court d'idées, Parker imagine alors de projeter dans certaines salles de cinéma, en circuit fermé, un show complet d'Elvis sur la base du « pay-per-view » ou paiement à la carte. Ce concept évolua rapidement vers quelque chose de plus conventionnel et déboucha sur un projet portant sur la production, avec les studios MGM, d'un film à caractère documentaire qui, ensuite, portera le titre : Elvis - That's The Way It Is.
Le 7 avril 1970, un accord est signé avec la MGM, pour la réalisation d'un documentaire qui serait filmé lors des quatre semaines d'août pendant lesquelles Elvis se produirait à l'International Hotel de Las Vegas. Le cachet versé à Elvis, pour ce film, s'élève à 500 000 $. 1970 s'annonçait à nouveau comme une grande année pour Elvis et ses fans ! Comment peut on croire que cela se passait il y a 40 ans ?

Dès janvier 70, **Elvis** s'envole pour **Los Angeles**, accompagné de **Priscilla** et de **Lisa Marie**, en vue de préparer son prochain engagement à **Las Vegas**, prévu du 26 janvier au 23 février.
Les répétitions démarrent le 10 janvier au studio **RCA** sur **Sunset Boulevard**. Bien qu'au départ l'intention ait été de conserver l'équipe de musiciens qui avait triomphé sur scène avec **Elvis** en août 1969, des changements sont inévitables et certains le seront de manière durable. Les négociations salariales avec **Ronnie Tutt** n'ayant pas pu aboutir à un accord, il est remplacé à la batterie par **Bob Lanning**. **Larry Muhoberac**, le pianiste, préfère se désister poussant ainsi **James Burton** à faire appel à son ami **Glen D. Hardin** pour le remplacer. Au sein de **Sweet Inspirations**, **Cissy Houston** s'en va et c'est **Ann Williams** qui la remplacera pendant un certain temps.
Le répertoire, aussi, va connaître des modifications. **Elvis** veut que les chansons qu'il interprétera reflètent mieux l'évolution de ses propres goûts musicaux en même temps que les chansons enregistrées récemment. Il inclura notamment *Sweet Caroline* de **Neil Diamond**, *Proud Mary* du **Creedence Clearwater Revival**, *Polk Salad Annie* de **Tony Joe White**, ainsi que *Walk A Mile In My Shoes* de **Joe South**.
Les répétitions s'enchaînent ensuite sur cinq soirées, débutant à 19 heures pour une durée de cinq à six heures. Le 19 janvier, elles déménagent à l'**International Hotel** de **Las Vegas**. Le système de sonorisation de l'hôtel s'avère passablement déficient, ce qui agace profondément **Elvis**.

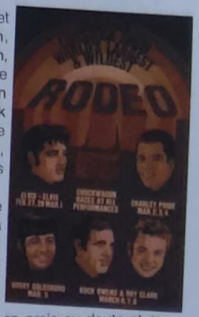


Premier concert '70 à Las Vegas

Le 26 janvier, **Elvis** entame ses quatre semaines de concerts par une soirée, sur invitation uniquement, où l'on remarquera, entre autres, la présence de **Fats Domino** et de l'actrice **Zsa Zsa Gabor**. La prestation du **King** est excellente et le **Los Angeles Herald-Examiner** déclare que *La nouvelle décade lui appartient !* Cependant que pour le **New Musical-Express** : **Elvis** *est retourné sur son trône à* l'**International Hotel** *et il n'y a aucun doute, le* **Roi** *c'est lui...* On peut noter que, dans le jeu de scène d'**Elvis**, les poses inspirées du karaté font leur apparition pour prendre une place de plus en plus importante dans sa prestation scénique. C'est aussi la première fois que le **King** porte un costume de scène d'une seule pièce, le désormais mythique **Jumpsuit**. C'est le célèbre tailleur **Bill Belew** qui a créé ces costumes de scène - voir aussi **EMH** n° 63 -, à la demande d'**Elvis**. Le souhait du **King** était de porter des tenues qui lui laisseraient une plus grande liberté de mouvements sur scène. **Belew** s'inspire alors des tenues portées par les patineurs artistiques, tant pour la coupe que pour le tissu utilisé, souple et absorbant bien la transpiration. Pour ce premier concert de 1970, **Bill Belew** fournit à **Elvis** une série de tenues soit entièrement blanches, soit entièrement noires. C'est **IC Costumes - Ice Capades Costumes** -, à **Los Angeles**, qui les fabriquera.

Les prestations se succèdent alors, toutes plus remarquables les unes que les autres. Les 4 et 5 février, **Elvis** assure le show malgré une mauvaise grippe. Pas question d'annuler et de décevoir les fans, souvent venus de loin.
Dès le 16 février, **Felton Jarvis**, le producteur attitré d'**Elvis** chez **RCA**, supervise l'enregistrement public des chansons sélectionnées dans le répertoire des dîner et midnight shows. Ces prises serviront de base au prochain album baptisé *On Stage* (LSP 4362). Notons que **Sony**, dans sa collection **Legacy**, vient de ressortir cet album - voir **EMH** n° 71 -. Il devient de plus en plus évident que *Polk Salad Annie*, interprétée avec les légendaires mouvements de karaté, devient la chanson-phare du show. L'après-midi du 18 février, une répétition est organisée pour travailler les arrangements de trois chansons supplémentaires, **RCA** considérant qu'il manque du matériel pour produire un album complet. Ces trois chansons seront *The Wonder Of You*, un succès de **Ray Peterson**, datant de 1959, *Release Me* un classique de la country créé par **Ray Price**, mais devenu un énorme succès début 1967 avec l'interprétation d'**Engelbert Humperdinck**, qui est sans nul doute celle qui inspira **Elvis** et enfin *See See Rider*, un classique du blues dont la version 1957 de **Chuck Willis** est à l'origine de celle du **King**. Le soir même et le lendemain **RCA** va poursuivre les enregistrements.
Les dysfonctionnements qui affectent le système de sonorisation de la salle de concert à l'**International Hotel** persistent. Le **Colonel** va alors menacer d'annuler les deux dernières soirées si le problème n'est pas résolu. Il le sera, enfin !
Le 23 février, **Elvis** clôture ce premier engagement de 1970 par un midnight show qui ne se finira qu'à 3 heures le matin. Beaucoup considèrent que ce concert restera une de ses meilleures prestations. Installé au piano, il se lancera même dans une improvisation où il enchaîne *Lawdy, Miss Clawdy* et *Blueberry Hill*.

Le retour des tournées



Le 25 février, à bord du jet privé de **Kirk Kerkorian**, **Elvis** s'envole pour **Houston**, **Texas** où il doit se produire à l'**Astrodome** de **Houston** pour l'**Annual Livestock Show**. Ce sera sa première prestation en public, depuis 1961, en-dehors de **Las Vegas**.
Le 27, il donne une brève conférence de presse à son hôtel, l'**Astroworld Hotel**, avant de rejoindre le stade pour le premier show. Celui-ci a lieu à 14 heures. Il va laisser **Elvis** en proie au doute et au découragement, tant avant qu'après sa prestation. D'abord, l'acoustique est déplorable. Mais surtout, il ressent ce qu'il juge être une réponse indifférente d'un public pas assez nombreux pour la capacité des lieux. Le moral va rapidement remonter dès le début du deuxième show, à 19 heures 45, avec la réponse tonitruante d'une foule de 36 299 personnes. Sa prestation sera qualifiée de magistrale par le **Los Angeles Times**. Le lendemain soir, l'affluence atteindra les 43 614 spectateurs, ce qui constituera un record pour un show

indoor. Le 1er mars, pour la troisième et dernière journée de shows, **Priscilla** rejoint **Elvis**, alors que la rumeur enfle au sujet d'une possible rupture de leur mariage. Il reçoit ce soir-là, au cours d'un banquet en son honneur, pas moins de cinq disques d'or, cependant que les organisateurs du **Livestock Show**, lui offrent une montre en or pour sa performance, qualifiée par **Dick Weekly** le directeur de la manifestation : *d'édition la plus acclamée et la plus visitée que nous ayons eue depuis sa création*... En effet le **King** y a attiré pas moins de 210 000 spectateurs !

Lorsque le Colonel Parker conçoit un nouveau genre de film

Cherchant toujours la meilleure manière de tirer le profit maximum de chaque situation, **Parker** conçoit le projet d'appliquer, avec **Elvis**, une formule utilisée aux **Etats-Unis** pour les événements sportifs majeurs : projeter un concert spécial d'**Elvis**, dans des salles de cinéma sélectionnées, en circuit-fermé, avec paiement à la carte. Pour cette prestation, **Elvis** aurait perçu la somme de 1 100 000 $ ce qui, selon le **Colonel**, aurait représenté le plus gros cachet de toute l'histoire du spectacle accordé à un unique artiste, pour une seule représentation. Le 17 mars, une avance non remboursable de 110 000 $ - 10% - est versée à **Elvis** et au **Colonel** par **Filmways**, la société de production choisie pour ce projet. Dans le **Los Angeles Times**, **Robert Hilburn** indique qu'**Elvis** a donné son accord pour un show avec paiement à la carte et que le film sera projeté dans plus de deux cents salles le 8 août 1970. Lorsqu'il atterrit à **Memphis**, le 25 mars, pour quelques jours de repos, **Elvis** apprend que le **Colonel** a dénoncé l'accord signé pour le concert en circuit fermé. Raison invoquée : l'accord comprenait une clause de confidentialité et, malgré cela, il y a bien eu une fuite vers la presse. C'est inacceptable pour **Parker**. Il tentera de relancer l'idée avec d'autres partenaires mais, finalement, le concept sera abandonné pour être remplacé par un concert filmé par la **MGM** à **Las Vegas** et projeté de manière classique dans des salles de cinéma conventionnelles. L'accord est signé le 7 avril avec **Kirk Kerkorian**, propriétaire de la **MGM**, avec à la clé un cachet de 500 000 $, approximativement la moitié de la somme visée au départ. Le film sera produit par **Herbert Soklow** et dirigé par **Dennis Sanders**. Le titre envisagé serait **That's The Way It is**.

Let's Be Friends

Notons au passage qu'avril 1970 voit **RCA** mettre sur le marché le premier album d'**Elvis** à bas prix, dans la série **Camden**, suite à un accord entre **RCA** et **Parker** conclu en décembre 1969. Il s'intitule ***Let's Be Friends*** (CAS 2408) et regroupe une série de chansons tirées de bandes originales de films et de prises studio, toutes non publiées sur disque jusqu'alors. Le vinyle 33 tours se vendra tout de même à 400 000 exemplaires. Le disque n'atteindra que la 105ème position dans les charts car les classements d'albums étaient basés alors sur le volume en dollars et non sur le nombre d'exemplaires vendus. Les 400 000 exemplaires vendus à bas prix ne lui ont donc pas permis de monter à une place plus élevée, reflétant mieux l'intérêt du public pour l'artiste.

Juin 1970, les Nashville Sessions

Le 1er juin, **Felton Jarvis** quitte ses fonctions de producteur chez **RCA** et s'en va travailler directement pour **Elvis** et ce, pas seulement en studio d'enregistrement, mais aussi à **Las Vegas** et en tournée. Dans son nouvel accord avec **RCA**, **Jarvis** est tenu de fournir entre quinze et vingt titres dès la première session qui est prévue de démarrer... trois jours plus tard ! On n'avait plus jamais demandé autant d'enregistrements à **Elvis**, en-dehors des bandes originales de films, à l'exception de ce qui fut produit à l'**American Studio** et il n'est pas question pour **Jarvis** de retourner à l'**American**.

Le 4 juin, **Elvis** entreprend 5 journées d'enregistrement au **Studio B** de **Nashville**, démarrant à 18 heures et se poursuivant jusqu'à des heures avancées de la nuit. Depuis la dernière session d'**Elvis** à **Nashville**, trente mois plus tôt, l'équipement du studio a évolué et la technologie n'est pas le point fort de **Felton Jarvis** ! Mais c'est rempli d'optimisme qu'il attaque les sessions. Il a constitué une nouvelle équipe de musiciens studio. Exit **Scotty Moore** et **D.J. Fontana**, **Floyd Cramer**, le pianiste, **Bobby Moore**, le bassiste et les **Jordanaires**. On parle maintenant de **Norbert Putnam** à la basse, de **Jerry Carrigan** à la batterie, de **Charlie McCoy** multi-instrumentiste, de **Chip Young** à la guitare et de **James Burton** à la guitare solo. Pour **Felton Jarvis**, l'ensemble produira l'énergie et l'expertise que seuls des musiciens de studio professionnels peuvent apporter. La première nuit d'enregistrement durera plus de dix heures et se révélera très productive, avec huit chansons à l'arrivée incluant ***I've Lost You***, le futur single d'**Elvis**. Dans la continuité de la nuit du 4 juin, celle du 5 sera du même niveau de qualité et de productivité, fournissant sept nouveaux titres dont ***Bridge Over Troubled Water*** de **Simon & Garfunkel** et une version magistrale de ***You Don't Have To Say You Love Me***, une reprise de **Dusty Springfield**. Ensuite, la session tournera court, faute de nouvelles chansons susceptibles de plaire à **Elvis**. La session du lendemain, de 18 heures à 4 heures 30 au matin, consistera à enregistrer des titres plus anciens de country&western, proposés par **Elvis**, tels que ***Tomorrow Never Comes*** d'**Ernest Tubb**, ***Faded Love*** de **Bob Wills** et ***I Really Don't Want To Know*** d'**Eddy Arnold**. La conséquence inattendue de cette session du 7 juin, dont **Elvis** a choisi et fourni le contenu, sera l'utilisation ultérieure de tout ce matériel pour l'album concept ***Elvis Country*** (LSP 4460). Avec un total de trente six titres mis en boîte en cinq nuits, **Felton Jarvis** peut alors regarder le futur avec sérénité, tant du côté de son job que du côté de son employeur et artiste, **Elvis**. Cette session, surnommée le **Nashville Marathon**, restera, ne serait-ce que par le nombre de titres enregistrés, la plus productive d'**Elvis** et on peut dire que la qualité de la production rivalise, même si pour certains elle ne l'égale pas, avec celle de l'**American Studio** en janvier 1969. Le premier single issu du marathon sortira en juillet avec ***I've Lost You*** et ***The Next Step Is Love*** (47.9873). Il n'atteindra cependant qu'une décevante 32ème place dans les charts, compte tenu du peu d'intérêt manifesté par les radios. Il se vendra tout de même à 500 000 exemplaires et sera certifié **Gold**.

That's The Way It Is entre en chantier

Dès début juillet et pendant plus de trois semaines, **Elvis** et sa section rythmique vont répéter, pour préparer les concerts d'août et le démarrage du film associé. Ils vont se partager entre les studios **RCA** sur **Sunset Boulevard** à **Los Angeles** et les **Studios MGM** de **Culver City**, ceci pour faciliter la vie des équipes de tournage. Au cours des répétitions, **Elvis** passera plus de soixante chansons en revue, incluant vingt titres créés lors de la session d'enregistrement de juin à **Nashville**, le tout avec le plus grand des sérieux ou alors, plutôt pour s'amuser ou encore, pour amuser les caméras de la **MGM**. Des titres comme ***I Washed My Hands In Muddy Water, Got My Mojo Working, Cottonfields, Alla En El Rancho Grande, Froggy Went-A-Courtin', Stagger Lee*** et ***Stranger In My Own Home Town*** vont servir de diversion et détendre tout ce petit monde plongé dans la concentration du travail sérieux. Au fil des jours et surtout après le départ des caméras, **Elvis** et les musiciens vont travailler très dur sur les chansons susceptibles d'être retenues pour le show et donc pour le film.

Entre-temps, **Ronnie Tutt** qui a réintégré l'équipe à la batterie, reprend sa place temporairement laissée à **Bob Lanning**, en février. Il lui faut maintenant se familiariser avec les chansons qui se sont ajoutées au répertoire scénique d'**Elvis**, depuis son départ. De leur côté, à **Nashville**, **Glen D. Hardin** et **Davis Briggs** écrivent les nouveaux arrangements et les nouvelles orchestrations.

Des titres trop éprouvants pour la voix, tels que ***Heart Of Rome*** et ***Tomorrow Never Comes***, seront finalement écartés. Par contre des chansons contemporaines comme ***Something*** du **Beatle George Harrison**, ***I Just Can't Help Believin'*** de **B.J. Thomas** et ***You've Lost That Lovin' Feelin'*** des **Righteous Brothers** ajoutent de nouvelles et significatives dimensions au répertoire d'**Elvis**.

Le 14 juillet, l'équipe se rend aux studios **MGM** de **Culver City** pour la première des cinq répétitions qui seront filmées pour être incluses dans le documentaire. Ce sont les premières prises de vue pour **That's The Way It Is** qui entre ainsi en chantier !

Malgré la bonne humeur qui prédomine et les plaisanteries d'**Elvis** qui font chaud au cœur, il apparaît clairement qu'**Elvis** se focalise sur l'intégration au show de titres provenant tout droit des dernières sessions de **Nashville**. ***Bridge Over Troubled Water, You Don't Have To Say You Love Me, Next Step Is Love, I've Lost You*** sont en tête de liste, suivis de ***Words, Polk Salad Annie*** et ***Yesterday***. Malheureusement, la sono n'est pas bien réglée et les micros sont en surcharge, ce qui engendre une distorsion du son enregistré et, en conséquence, très peu de ce tournage subsistera au montage final.

Le 15 juillet, satisfait de la répétition du jour précédent, **Elvis** s'attaque à d'autres nouvelles chansons enregistrées en juin, telles que

Tomorrow Never Comes et *Twenty Days and Twenty Nights*. Pour équilibrer le show, **Elvis** passe en revue des titres de ses débuts incluant *That's All Right, Love Me* et *One Night*. Il retravaille aussi son interprétation de *You Don't Have To Say You Love Me* ce qui garantira à cette chanson une forte exposition lors de la soirée d'ouverture. A côté, malgré les pointes d'humour qu'**Elvis** ajoute à leur interprétation déjà parfaite, on sent déjà que *Sweet Caroline* et *I Can't Stop Loving You* feront partie du répertoire final pour le show.

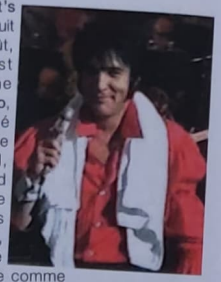
Les répétitions se poursuivent le 16 juillet mais, cette fois, en l'absence de caméras.

Le 23 juillet, les répétitions déménagent au studio **RCA** de **Los Angeles** sur **Sunset Boulevard** et **Elvis** et ses musiciens y travailleront de 19 heures à 1 heure du matin. Le 24, en présence cette fois des caméras, on a nettement le sentiment que le show prend forme et à quelques exceptions près les chansons travaillées en feront partie intégrante. Les répétitions se poursuivent jusqu'au 28 juillet, mais sans aucun enregistrement, pas plus audio que cinématographique.

Le 29, **Elvis** retourne aux studios **MGM** de **Culver City** pour de nouvelles séquences filmées. Plus de vingt titres sont abordés les uns après les autres qui nous montrent, pour notre plus grand bonheur, un **Elvis** détendu et aussi à l'aise avec les musiciens qu'avec les caméras. Le **King** nous gratifie ainsi de versions excitantes de *Little Sister/Get Back, Stranger In The Crowd*, en même temps que la reprise des anciens succès tels que *Baby Let's Play House, Money Honey, A Fool Such As I, Such A Night,* le tout fournissant au réalisateur **Dennis Sanders** et à l'équipe de tournage une journée véritablement mémorable.

A **Vegas**, **Parker** a déjà lancé une de ces somptueuses campagnes promotionnelles dont il a le secret et qu'il a baptisée *The Elvis Presley Summer Festival*. La campagne comporte 100 000 menus spécialement imprimés pour l'occasion, 50 000 photos, 100 000 cartes postales, 60 000 catalogues en couleur, 20 000 albums souvenirs et 3 600 chapeaux de fausse paille pour les employés de l'hôtel !

Le 4 août, trois journées de répétitions démarrent au **Convention Center** de l'**International Hotel** de **Las Vegas**. Cette fois, on y inclut d'abord les chœurs masculins et féminins, puis tout l'ensemble musical. A six jours de la première, il est temps maintenant pour les **Sweet Inspirations**, les **Imperials** et **Millie Kirkham** d'intégrer le répertoire. Quatre chansons nouvelles dominent la session : *Twenty Days and Twenty Nights, Something, You Don't Have To Say You Love Me* et *Bridge Over Troubled Water* qui sont les exemples de la nouvelle direction qu'**Elvis** a choisi pour sa musique. Les rocks sauvages ou les chansons de films sont oubliées au profit de balades puissantes. La multiplication des prises de *Bridge Over Troubled Water* démontrent la détermination d'**Elvis** à atteindre la perfection. En même temps, les caméras de la **MGM** ont réussi à capturer des versions rares de *Farther Along* et de *Santa Claus Is Back In Town*, toutes deux sur un tempo plus lent et plus bluesy que dans les enregistrements originaux.



Le tournage de **That's The Way It Is** se poursuit et cette fois le 7 août, tout le monde s'est installé sur la scène principale. **Joe Guercio**, fraîchement nommé directeur musical de l'**International Hotel**, conduit le grand orchestre et travaille pour la première fois avec **Elvis**. Au départ, **Guercio** est consterné par ce qu'il considère comme un état de désorganisation totale dans l'écriture des arrangements musicaux pour **Elvis** et un certain « amateurisme » dans l'approche du show dans sa globalité. Comme tant d'autres, il sera renversé par la personnalité de la Star. Plus tard, il dira : *Tu parles à plein de gens qui te diront que la discipline fait la Star. Foutaise ! C'est le charisme qui fait la Star.* **Elvis Presley** *était un événement à lui seul. Il pouvait traverser toute la scène et ne pas avoir à ouvrir la bouche !*

Avec l'orchestre au complet, cette répétition rend un son qui se rapproche le plus de celui que le public entendra lors de la première. Certaines séquences filmées incluent *Oh Happy Day* et *Mary In The Morning*. Les répétitions se poursuivent jusqu'au lundi 10 août, jour de la première. Le tout est filmé par l'équipe de la **MGM**.

10 août 1970, Showroom, International Hotel, Las Vegas

Une heure avant la première, **Elvis** est assis dans sa loge et lit les télégrammes de félicitations. Il confesse alors à une caméra : *C'est le moment le plus approprié pour devenir nerveux - la première.* Le répertoire est maintenant fixé : *Mary In The Morning* a été abandonné à la dernière minute, *Oh Happy Day* est conservé comme une alternative.

Fidèle à son habitude, **Elvis** démarre son engagement à l'**International Hotel** par le seul dinner show.

Alors qu'il se tient dans les coulisses, entouré de ses choristes et attendant le moment pour se présenter à son public, **Elvis** s'inquiète de ne pas se souvenir des paroles de *I Just Can't Help Believin'*. Il demande à **Charlie Hodge** de s'assurer qu'un feuillet avec les paroles soit prêt sur scène, au cas où ... Quelques instants avant d'entrer en scène, il prononcera cette phrase restée célèbre : *Si les chansons ne passent pas, on pourra faire un medley - pot-pourri - avec les costumes.*

La revue **Cashbox** soulignera que : *Il manque au show d'***Elvis** *l'excitation de l'année précédente.* Pourtant, bien au contraire, l'impact sur les spectateurs est inchangé et **Elvis** a beaucoup gagné en confiance, dialoguant et plaisantant avec les spectateurs entre les chansons. Visiblement, il est à l'aise. C'est ce que retiendra le **New Musical Express** : *A travers son concert d'une heure* **Elvis** *a démontré à nouveau son contact remarquable avec le public...*

Il portera, le plus souvent, un jumpsuit blanc à longues franges. Au fil des shows, son habitude de distribuer quelques foulards aux fans devient un élément-clé du show. **Elvis** en commandera alors des rouges et des bleus, par douzaines auprès d'**IC Costumes** à **Los Angeles** et bientôt aussi de **Mr Guy** à **Las Vegas**.

MGM continue à filmer et ce, jusqu'au jeudi de la même semaine. Cinq énormes caméras **Panavision** sont utilisées, ce qui, parfois, semble gêner **Elvis**. Il y fait allusion sur scène, informe le public du tournage du film et demande de ne pas y prêter attention.

Pour en revenir au spectacle, les fans constatent que pour les shows du 11 août, **Elvis** est manifestement en meilleure forme que la veille.

Les deux prestations sont bien plus longues et il semble plus à l'aise quand il se produit devant ses fans que pour des célébrités. Il utilisera deux jumpsuits, le **Concha** - pour le dinner show - et le **Chain** - pour le midnight show -, il en sera de même pour les shows du jour suivant.

Le **Midnight Show** sera considéré par beaucoup comme le summum des shows filmés par la **MGM**. D'ailleurs, une grande part de ce concert sera incluse dans la version finale du film. Et pourtant, on ne retrouvera pas dans le film le moment suprême du 12 minuit où **Elvis**, assis sur un tabouret, armé de sa guitare, passe en revue des versions mémorables de *Little Sister-Get Back, I Was The One, Love Me* et *Are You Lonesome Tonight ?* Cependant, cette dernière sera judicieusement incluse trente ans plus tard dans le show « virtuel » **Elvis The Concert**.

Le 17 août, la soprano **Kathy Westmoreland** remplace **Millie Kirkham**, qui elle-même avait repris à son compte, pour les besoins du tournage, les séquences solos de **Cissy Houston**, en partance des **Sweet Inspirations**. Ce qui, pour **Kathy**, ne devait être qu'un remplacement de trois semaines, devint un engagement indéfectible de sept années que seule la disparition d'**Elvis** interrompit.

Elvis menacé

Le 26 août, un appel anonyme reçu au bureau de la sécurité de l'hôtel annonce qu'**Elvis** sera kidnappé au cours de la soirée. La sécurité de l'hôtel est renforcée. Le lendemain, **Joe Esposito** est appelé à son domicile par un correspondant anonyme qui lui propose, en échange de 50 000 $ en petites coupures, de lui révéler l'identité d'un individu qui projette de tuer **Elvis** lors du show du samedi soir. Bien que l'on lui ait conseillé d'annuler son spectacle, le **King** n'en fera rien, et après cette deuxième menace, la sécurité de l'**International Hotel** fera appel au **FBI** pour superviser les méthodes de sécurité mises en place à **Las Vegas**. Entretemps, le **Colonel Parker** écrit à **Elvis** et lui demande de s'assurer que ses gardes du corps ne le quittent à aucun moment, y compris dans les couloirs de l'hôtel. **Elvis** appelle **Ed Parker, Jerry Schilling** et **Red West**, des hommes en qui il a la plus grande confiance, et leur demande de prendre d'urgence l'avion pour **Las Vegas**, à ses frais. Ils rejoindront les autres gardes du corps et hommes de la sécurité.

Tous seront armés et placés tout autour de la scène pendant le show. **Elvis**, lui-même, a placé un révolver dans chacun de ses bottillons. En coulisse, le docteur **Thomas « Flash » Newman** est prêt à intervenir avec une ambulance en soutien. Un tel déploiement de sécurité a eu l'effet escompté : il n'y eut plus jamais de menace de mort ou de kidnapping à l'encontre d'**Elvis**.

Chaque soir des personnalités de tous horizons se succèdent dans la salle, ainsi le 29 août, on notera la présence du patron de la **MGM Jim Aubrey** et de sa petite amie **Barbara Leigh**, ainsi que celle de **Ricky Nelson** et de sa femme.

Dans l'émotion de la tentative d'assassinat avortée, les liens de toute son équipe se sont renforcés autour d'**Elvis**, pour les en remercier, celui-ci offre à ses amis et amies des gourmettes en or et des pendentifs avec les surnoms de chacun, le tout atteignant la somme de 1 486 $.

Pour la soirée de clôture du 7 septembre, le **Colonel Parker** négocie un show supplémentaire à 3 heures 30 du matin, pour un cachet additionnel de 12 500 $.

Cette troisième série de concerts à l'**International Hotel** bat un nouveau record d'affluence. Pour célébrer l'événement, la direction de l'**International** offre à **Elvis** une large ceinture en or, semblable à celle remise aux champions de boxe, d'une valeur de 10 000 $. La plaque sur l'avant porte le logo de l'**International Hotel**, avec des étoiles de diamant entourant les mots : **World's Championship/Attendance Record/Las Vegas Nevada/International Hotel - Champion du monde/Record d'affluence/ Las Vegas Nevada/International Hotel -**. Très fier, **Elvis** la portera souvent par la suite.

Départ en tournée et derniers tournages de la MGM pour That's The Way It Is

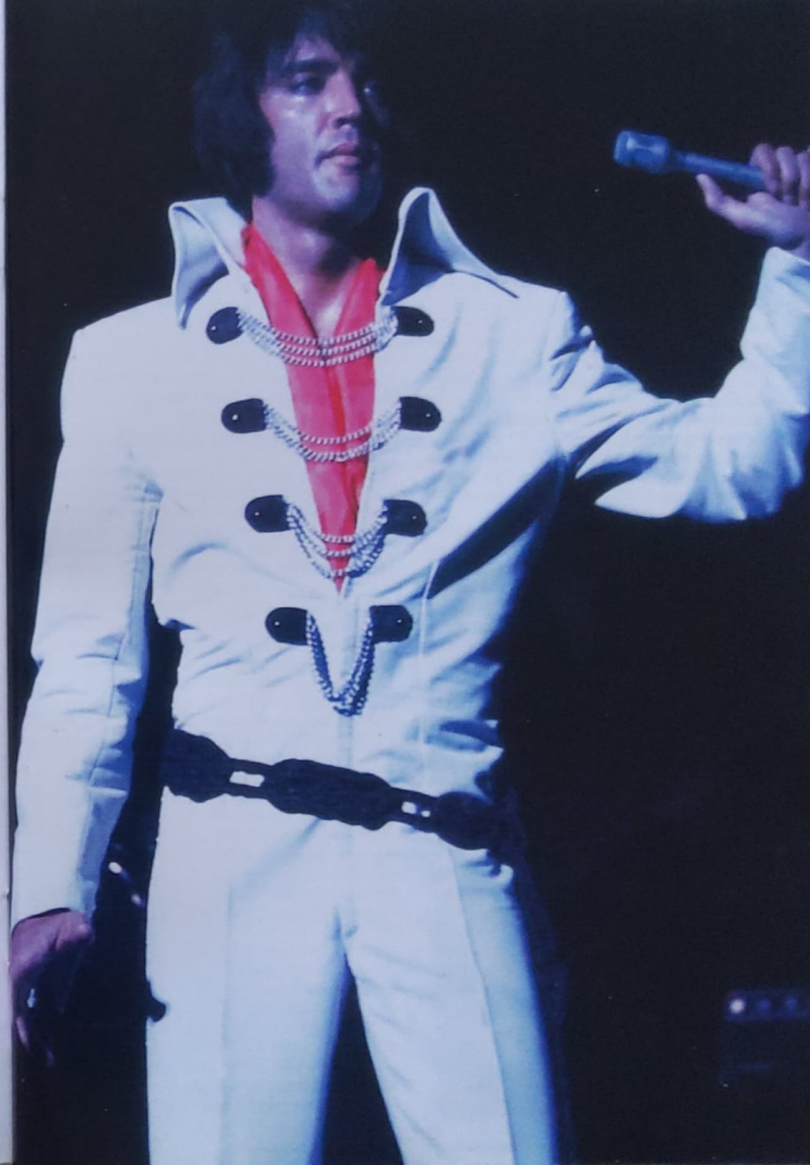
Le 9 septembre, **Elvis** s'envole pour **Phoenix, Arizona**. Il y entame une tournée de six villes, mise sur pied par le **Colonel** pendant son engagement à **Vegas**. Il s'agit d'une tournée-pilote s'appuyant sur une toute nouvelle organisation et avec de nouvelles responsabilités confiées à des hommes qui ont déjà fait leurs preuves dans l'organisation de tournées pour **Jimi**

Hendrix et **Led Zeppelin**, notamment. Les billets seront vendus en quelques heures dès l'ouverture des réservations et ce, pour quasiment toutes les dates.

9 septembre : **Coliseum, Phoenix, Arizona. MGM** filme des extraits du concert auquel participent tous les musiciens du show de **Las Vegas**, à l'exception des **Imperials** qui n'ont pas été prévenus suffisamment tôt pour aménager leur agenda. Ils seront remplacés par un quartet surprise monté en dernière minute par l'ex-**Jordanaire Hugh Jarrett. Joe Guercio** est aussi de la partie, mais à la tête de musiciens recrutés dans chaque ville, ce qui, pour tous les acteurs du show, n'est pas satisfaisant du tout.

10 septembre : **Kiel Auditorium, St Louis, Missouri.** La nouvelle équipe de production propose une sono à la pointe de la technologie, grâce à laquelle **Elvis** pourrait enfin s'entendre sur scène. Si, aujourd'hui, c'est devenu une évidence de recourir à une telle technologie, il faut se souvenir qu'à cette époque, sur scène, les chanteurs ne bénéficiaient d'aucun moniteur de retour. Néanmoins, comme le contrat signé avec **Parker** spécifiait que le système de sonorisation devait être identique à celui de **Las Vegas** et dans la crainte qu'un changement ne perturbe et ne fâche **Elvis**, il fut décidé de ne pas mettre en place cette nouvelle avancée technologique.

11 septembre : **Olympia Arena, Detroit, Michigan.** C'est à partir de là que les responsabilités se confirment dans l'entourage d'**Elvis**. **Charlie Hodge** conforte son rôle de stage manager - directeur de scène - et d'assistant général d'**Elvis** sur scène, lui fournissant l'eau et les foulards. **Lamar Fike** s'occupe de l'éclairage, **Sonny West** est chef de la sécurité alors que **Richard Davis** s'occupe des costumes de scène. Le docteur **Nichopoulos** est le médecin de la tournée et **Joe Esposito** reste aux commandes



de l'ensemble de l'organisation. Le **Colonel** précède les étapes et se rend dans chaque ville avant **Elvis** pour superviser la mise en place du concert, le 12 à **Miami** en **Floride**, le 13 à **Tampa** toujours en **Floride** et pour terminer le 14 à **Mobile** en **Alabama**.

L'anecdote qui suit et concernant le passage à **Mobile**, montre l'engouement que suscitait toujours le **King** partout où il passait. Lorsqu'**Elvis** s'était produit à **Mobile** en octobre 1955, il avait séjourné au **Admiral Semmes**, alors classé meilleur hôtel de la ville. Entre-temps, l'établissement s'était fortement dégradé et **Elvis** se plaignit amèrement de l'état de l'hôtel et de l'inconfort des chambres. **Joe Esposito** essaya alors de réserver d'autres chambres, dans un autre établissement, mais tous les hôtels affichaient complet ! A sa dernière tentative, son interlocuteur lui répondit : *C'est complet partout. Vous ne savez donc pas qu'***Elvis Presley** *est en ville ?*

Cette tournée s'avéra être un véritable succès financier et, comme toujours, **Elvis** se montra généreux en accordant un bonus substantiel à toute son équipe. Plus important : il était évident maintenant que cette tournée serait suivie de beaucoup d'autres !

Le 22 septembre, **Elvis** arrive à **Nashville**, apparemment de très mauvaise humeur, pour ce qui aurait dû être une session d'enregistrement de deux jours. Elle ne durera qu'une soirée. Pendant tout ce temps, **Elvis** se montra impatient et poussa **Felton Jarvis** à accélérer les choses. En six heures, ils enregistrèrent les deux faces d'un single ***Where Did They Go, Lord*** et ***Rags To Riches***, ainsi que deux chansons nécessaires pour compléter ***Country - Snowbird*** et ***Whole Lotta Shakin' Goin' On -***. Pour cette session, **James Burton**, indisponible, fut remplacé par **Eddie Hinton**.

That's The Way It Is se peaufine avant sa sortie en salles

Fin septembre, **Parker** rédige un mémo cinglant à l'attention de **Jim Aubrey**, le Président de la **MGM**, après avoir visionné une première version brute de **That's The Way It Is**. Pour lui, le film, tel qu'il est monté à cet instant, ne montre pas la prestation d'**Elvis** à son avantage, à cause de : Trop nombreuses coupures dans les chansons... ce qui engendre une distorsion de la performance en son direct. Il souligne que certains commentaires intégrés au film dénotent d'un manque de respect pour les fans et sont inutilement insultants pour d'autres artistes comme **Frank Sinatra** et **Dean Martin** : *Chaque artiste a le droit d'être grand à sa manière. En dénigrant le travail passé d'***Elvis**, *les réalisateurs du film font du tort à tout le monde. Les calomnies concernant* **Blue Hawaii** *et* **G.I. Blues** *doivent être supprimées, car elles s'attaquent à deux des plus grands succès cinématographiques d'***Elvis** *et ne méritent pas d'être présentés de la sorte, comme des nullités. Si la* **MGM** *veut que* **Parker** *assure la promotion du film et s'implique à fond, des modifications fondamentales doivent être apportées au film.*

C'est le mercredi 11 novembre 1970 que le film **That's The Way It Is** sort en salles aux **Etats-Unis**, par une première projection au **Memorial Coliseum** de **Portland** dans l'**Oregon**.

1970 se termine en apothéose

Le second single issu du « **Nashville Marathon** » est sorti en octobre avec ***You Don't Have To Say You Love Me*** et ***Patch It Up,*** les deux titres étant aussi chantés dans le film ***That's The Way It Is.*** L'association de ces deux titres forts amènera le disque à la 11ème place des charts, il s'en vendra 800 000 copies et sera certifié **Gold** !

Début octobre, après le succès de la première tournée, le **Colonel** a mis au point une prochaine tournée de huit jours, du 10 au 17 novembre. Une chose importante se confirme alors : **The Elvis Presley road show is back in business.**

SOL SCHWARTZ
LEE ABLESER
FINE JEWELRY — DIAMONDS

C'est aussi en octobre 1970 qu'apparaît le célèbre pendentif **TCB**. **Priscilla** et **Elvis** l'ont créé. **Elvis** en commande pour chaque membre de son entourage chez **Scwartz and Ableser, Fine Diamonds and Jewelry** à **Los Angeles**. Ce porte-bonheur en or quatorze carats représente les lettres **TCB** sur un éclair zig-zag. Au fil des années, **Elvis** lui-même a donné plusieurs versions quant à l'origine du logo et surtout du symbole de l'éclair. L'une d'elle fait référence à la bande dessinée **Captain Marvel** qu'**Elvis** enfant affectionnait particulièrement. Sa signification serait aussi la mise en valeur d'une phrase d'**Aretha Franklin** dans ***Respect : Taking care of business - in a flash - Prendre soin du business ... comme un éclair -***. Mais ceci est une autre histoire !

Parallèlement à la sortie du film en salles, le 11 novembre, **RCA** sort l'album ***That's The Way It Is*** (LSP4445). Le contenu est, bien sûr, très lié au film et combine des chansons interprétées sur scène avec des titres enregistrés en studio. Les versions *live* de ***I've Lost You*** et de ***Patch It Up*** sont préférées aux prises studio, alors que de faux applaudissements sont ajoutés sur la version studio de ***Bridge Over Troubled Water***. L'album restera presque 6 mois au **Top LP's Chart** du **Billboard**, avec une pointe à la 21ème place, en janvier 1971. Il s'en vendra plus de 500 000 exemplaires avec une certification **Or** à la clé.

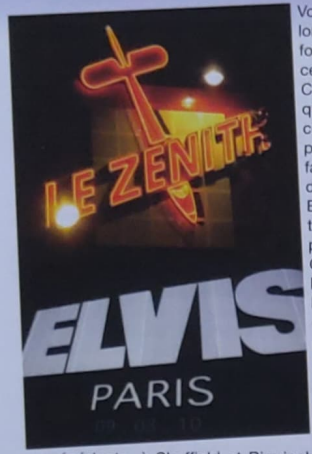
Le 10 novembre, la nouvelle tournée démarre au **Coliseum** d'**Oakland** en **Californie**. Durant cette tournée, **Elvis** chante plus de ballades qu'auparavant et introduit, pour la première fois, ***How Great Thou Hart*** à son tour de chant. Il est accompagné par les **Imperials**, de retour comme groupe d'accompagnement masculin. La tournée dure six jours et passera par six villes importantes, le 12 à **Seattle** dans l'**Etat** de **Washington**, le 13 au **Cow Palace** de **San Francisco**, le 14 à l'**Ingelwood Forum** de **Los Angeles**. **Elvis** s'y produit en deux shows et ces deux concerts marqueront la tournée. Avec 37 398 spectateurs, le **King** bat un nouveau record d'affluence. Et non des moindres, car cela représente plus de monde que pour les **Rolling Stones** venus se produire au **Forum** en 1969. Et pourtant, les **Stones** sont alors en pleine gloire, souvenez-vous : 1969 c'est l'année de la mort de **Brian Jones** et de leur film **Gimme Shelter**, tourné au festival d'**Altamont** et très controversé suite au meurtre d'un spectateur par les **Hell's Angels** recrutés par les **Stones** pour... assurer le service d'ordre ! **Elvis**, lui, séduit l'assistance dans son jumpsuit à longues franges - **Long Caped Fringe Suit** - et par un tour de chant éblouissant de qualité. Et c'est un **Elvis** quelque peu piquant qui, au cours du second show, rappelle aux spectateurs qu'il représente, à lui seul, 56 singles d'or et 14 albums d'or et qu'il dépasse ainsi les ventes des **Beatles**, des **Stones** et de **Tom Jones** : Tous les trois réunis.

Le 15 novembre on le retrouve à **San Diego**, en **Californie**, puis le 16 au **State Fair Grounds Arena** d'**Oklahoma City** et enfin le 17 au **Coliseum** de **Denver, Colorado**. Il a rencontré au total plus de 130 000 spectateurs, et la demande est telle qu'il va devoir désormais se consacrer au pays tout entier.

Il aura par ailleurs une fin d'année très occupée, partagée entre **Memphis, Beverly Hills, Las Vegas** ou encore **Washington**... Ainsi, le 5 décembre il assiste au mariage de son ami **George Klein** à **Las Vegas** et le 11, à celui de **Dick Grob** à **Palm Springs**. Le 21, suite à une dispute avec son père qui lui reproche ses dépenses excessives, **Elvis**, accompagné de **Jerry Schilling** et de **Sonny West**, rencontre le **Président Nixon** à la **Maison Blanche**, un événement devenu aujourd'hui légendaire. Le 28, c'est autour de **Sonny West** de convoler en juste noce, alors que le lendemain le **King** s'en va faire un tour à **Tupelo** histoire de ramener un badge, puis de retourner vite fait à **Washington**. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a la bougeotte. Heureusement entre temps, il prendra le temps de fêter Noël avec **Lisa Marie** à **Graceland** et de passer le réveillon de fin d'année au **T.J.'s Club** de sa ville en compagnie de **Priscilla**.

1970 aura été une grande année pour **Elvis**, une de plus ! Le **King** confirme son éblouissant retour sur scène de 1969. Le public - américain - retrouve le contact direct avec son idole, les tournées reprennent après tant d'années d'absence. **Elvis** est en pleine forme. Une fois de plus, le **King** s'avère être un précurseur en étant l'homme qui a rendu possible la création d'un nouveau genre cinématographique, le rockumentaire. C'est la première fois que les salles de cinéma se remplissent grâce à un documentaire long métrage consacré uniquement à un chanteur. 1970 reste pour toujours, non seulement pour les fans, mais aussi pour le grand public, l'année de référence, l'année lumière ! En effet, on ne pourra pas cette fois reprocher au **Colonel Parker** d'être passé à côté, car avec **That's The Way It Is**, il nous laisse une mine de documents incroyables, aussi bien filmés qu'audios, d'un **Elvis** à son sommet et qui aujourd'hui encore surprend par sa modernité. Car qui peut croire en le voyant que c'était il y a quarante ans. En vérité c'était hier !... A suivre dans notre prochain numéro les **Jumpsuits** de l'année 1970 et les supports disponibles, CD, DVD, livres...

Elvis Presley in Concert



Vous l'aviez rêvé, My Happiness l'a fait ! En effet, combien de fois lors de nos rencontres à la boutique, en soirées, vous nous avez formulé le souhait de voir ou de revoir ce spectacle unique et qui, cette fois ne devait être présenté qu'en Angleterre et en Irlande. C'était naturellement sans compter sur la force de notre passion qui une fois de plus grâce à notre sérieux, à notre travail, et aux contacts privilégiés que nous entretenons, aussi bien avec ses producteurs, qu'avec les musiciens, nous a permis de l'offrir aux fans français pour la quatrième fois. Nous devons remercier, tout d'abord Jackie Lombard de Live Nation et Stig Edgren de SEG Events, son producteur depuis l'origine, ainsi que Nostalgie au travers de Odile Vanot et Elodie Lalouette, avec qui notre partenariat à fonctionné à merveille. Merci également à Astrid Gayet de Live Nation et à tous ceux, à commencer par l'équipe de My Happiness, qui nous ont donné le coup de main indispensable. Paris étant la dernière étape de cette tournée qui aura traversé douze grandes villes européennes, c'est avec beaucoup d'attention que nous avons suivi tout son périple, recueillant grâce à nos nombreux amis les échos de chaque concert, ce qui nous mettait un peu plus l'eau à la bouche, au fur à mesure que la date fatidique approchait. Ainsi, Jacques Delessert l'ayant vu au Hallenstadion de Zurich, devant une salle comble et enthousiaste, nous confirmait l'impression donnée les jours précédents, à Sheffield et Birmingham, comme quoi : le spectacle était grandiose. Le 24 février, Peter Beines, président du King's World, assistait à celui-ci au AHOY de Rotterdam où il remettait le premier Elvis Presley Memorial Award à notre ami Glen D. Hardin pour sa contribution à la musique et à la carrière du King, cependant que Londres voyait, chaque soir, à la Wembley Arena et au O2 Arena, des membres de My Happiness venus spécialement dans la capitale anglaise se joindre à l'événement. Comme nous le savons, l'Angleterre est probablement le pays au monde où l'on compte le plus grand nombre de fans d'Elvis au km² et l'on imagine sans difficulté quel aurait été l'impact incroyable si, comme envisagé, celui-ci était venu se produire à la Wembley Arena, à la fin des années 70. Car dans cette même enceinte 33 ans plus tard, c'était de la folie, tout comme le lendemain dans le nouveau complexe absolument superbe, sans équivalence dans notre pays, avec restaurants, cafeterias, boutiques..., de l'O2 Arena où, en compagnie de pas moins de 25 000 personnes, Marielle et Daniel Labonne assistaient, dans une ambiance indescriptible, au fabuleux spectacle.

Alors naturellement, ce n'était pas tout que de réussir à faire venir **Elvis Presley In Concert** à **Paris**, il fallait surtout que vous répondiez tous présents, d'autant que l'événement avait lieu un mardi soir, ce qui pouvait constituer un handicap pour certains. Et là, nous vous devons un grand merci, car vous avez compris l'importance de l'événement et vous avez su rendre à **Elvis** l'hommage qu'il mérite, en remplissant l'une des plus grandes salles de la capitale.

Dès leur arrivée à **Paris**, en provenance de **Liverpool**, c'est avec une grande joie que nous retrouvions nos amis musiciens au **Concorde Lafayette, Porte Maillot**, où ils allaient résider pendant leur court séjour parisien. En prenant le temps de déjeuner avec eux, nous nous sommes vite rendus compte que cette importante tournée ne semblait en aucun cas les avoir fatigués et que, bien au contraire, nos trois compères, **James Burton, Glen D. Hardin** et **Ronnie Tutt**, tout comme **Estelle Brown** ou encore les **Imperials**, semblaient revigorés, en pleine forme, prêts à nous offrir le meilleur. Seule **Myrna Smith** qui avait contracté récemment une pneumonie était, bien que souhaitant terminer la tournée, très affaiblie. Ils nous confirmèrent tous qu'ils n'imaginaient pas venir en **Europe** sans rendre visite aux fans Français, **Paris** étant pour eux un passage obligatoire. Ce dont bien sûr nous les avons remerciés de tout cœur, évoquant déjà des projets futurs... Pour eux pas question de retraite, l'amour de la musique étant le plus fort.

Nous nous rendions ensuite à la boutique pour rejoindre l'équipe de **My Happiness** où, comme déjà la veille - et ce sera également le cas le surlendemain -, nous constations avec plaisir qu'un très grand nombre d'entre-vous s'étaient donnés rendez-vous dans ce lieu devenu aujourd'hui incontournable pour tout fan qui se respecte. Elle était pleine à craquer et il y avait autant de monde à l'intérieur qu'à l'extérieur, venu bien entendu faire des emplettes, mais aussi se retrouver des quatre coins de notre pays, et bien

au-delà de **Belgique, Angleterre, Suisse, Luxembourg, Espagne, Italie**... Comme vous vous en doutez , il n'y a pas plus grand bonheur que celui-là pour les dirigeants de notre association.

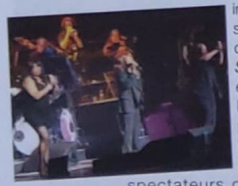
L'après-midi était déjà bien entamé, il était temps de nous rendre au **Zénith**, afin d'y installer notre stand. **EPE** se réservant seule le droit du merchandising, et notre présence en tant que partenaire étant jugée indispensable, nous avons simplement mis gratuitement à dispositions des spectateurs, mailings, catalogues, cartes, revues...

Et, on peut dire, que ce fut un réel succès avec, de plus, d'excellentes retombées par la suite. Notre stand devint alors le point des retrouvailles où se succédaient embrassades, poignées de mains ou encore photographies, comme ici avec nos amis **Luxembourgeois d'Eldoradio.lu**, montrant s'il en était encore besoin, quelle grande famille nous formons tous. Ce dont ne manquerons pas de nous faire remarquer certains observateurs extérieurs, trouvant cela absolument exceptionnel, très rare à notre époque.

Il est 20h et le **Zénith** s'enflamme lorsqu'un zoom en provenance, d'une image satellite projette sur l'écran géant une vue du ciel de notre capitale, puis de la salle elle-même, suivie de l'entrée par les couloirs menant à la scène, d'**Elvis** entouré de **Joe Esposito** et **Jerry Schilling**. Une image saisissante qui met toute la salle en émoi, secouée par *2001* et prise de vertige quand elle aperçoit, en bas de l'immense rideau qui cache les musiciens, le **King** traversant la scène de long en large pour venir la saluer. Cela semble totalement irréel et pourtant le rideau se lève pour faire apparaître en lettres géantes : **Elvis Paris 09.03.10**, avant qu'il n'attaque lui-même *CC Rider*, début d'un spectacle absolument éblouissant. Il faut dire que d'entrée on se rend compte que le son sera d'exception avec en premier lieu une voix d'**Elvis** imparable, calée comme jamais, sans faille aucune de bout en bout

et il en sera de même pour les musiciens qui réaliseront un véritable exploit. De mémoire, c'est sans doute le meilleur son qu'ait jamais offert **The Concert**. La qualité vidéo sera, elle aussi, à son meilleur niveau avec l'introduction de nouveaux documents diffusés sur les écrans présents de chaque côté de l'écran principal. Les spectateurs sont saisis, les gorges se serrent, les larmes coulent, chacun s'attendant à ce qu'il vienne se saisir du micro. Il va en résulter un concert de près de deux heures dont aucun superlatif ne pourra donner la mesure. L'assistance le sentira bien et il régnera une ambiance, un climat, donnant l'impression d'une salle sur un nuage, portée, en état de lévitation. Comme nous le disions plus haut, il est tellement rare de nos jours de voir une assemblée heureuse, que l'événement restera, pour tous, un souvenir absolument inoubliable.

C'est ainsi que le **King** passera en revue tous les principaux moments d'***Aloha*** et de ***That's The Way It Is***, exception faite d'***If I Can Dream*** et ***Trouble*** du ***'68 Comeback***. Une succession impressionnante de tubes, allant de ***Burning Love*** à ***In The Ghetto***, en passant par ***How Great Thou Art***, ***Polk Salad Annie***, ***You Don't Have To Say You Love Me*** ou encore, ***Suspicious Minds***, ***My Way***, ***What Now My Love*** et ***American Trilogy***... Pas moins de 35 chansons seront ainsi interprétées, auxquelles s'ajoutent la prestation des **Imperials** avec ***Sweet, Sweet Spirit*** et celle des **Sweet Inspirations** avec précisément ***Sweet Inspiration***.



Pour permettre aux spectateurs de souffler, ***If I Can Dream*** sera suivi d'un cours entracte d'une vingtaine de minutes au cours desquelles les commentaires de spectateurs, avec des étoiles plein les yeux, allaient bon train. Beaucoup remarquèrent alors la présence de people dans la salle, à l'image de **Sylvie Vartan** et de son mari **Tony Scotti** - acteur et producteur américain de renom et grand fan du **King** -, **David Hallyday** et sa femme, **Daniel Lavoie** ou encore **Dany Brillant**... tous aussi enthousiastes à la vue du spectacle.

Celui-ci s'intensifia encore dans sa seconde partie, notamment à la suite de ***Polk Salad Annie***, puis de ***Suspicious Minds*** où les spectateurs debout allèrent occuper l'avant-scène. L'ambiance étant ici bon enfant, nul besoin de costauds pour refouler la foule qui tapait dans les mains et dansait heureux à l'image des musiciens et choristes qui étaient tout sourire, à commencer par le bassiste qui remplaçait **Jerry Scheff**, **Nathan East** qui était à l'unisson. Il fera l'unanimité non seulement par son talent, mais aussi par sa gentillesse. L'ambiance ira ainsi crescendo passant du rythme à l'émotion qui sera à son comble sur ***American Trilogy*** et ***Can't Help Falling In Love*** qui annonçaient la fin du spectacle devant une salle debout qui n'avait de cesse d'applaudir le **King** et ses musiciens. Ceux-ci vinrent à l'avant scène pour serrer des mains, l'osmose était complète, jamais dans l'histoire de la musique on n'a connu un tel partage public/artistes, tout le miracle **Elvis** est là ! Quel bel hommage !...

Cependant que la salle se vidait lentement de fans chancelants, qui n'en revenaient pas encore, qui cherchaient leurs mots, ne sachant comment exprimer autant de bonheur, mais comment expliquer ce qui est unique ?... nous retrouvions en coulisses **Nathan East** qui, rappelons-le, a travaillé aussi bien avec **Eric Clapton** - de 1983 à 2005 -, **Elton John**, **Michael Jackson**, **Whitney Houston**, **Quincy Jones** ou **Stevie Wonder**,... et beaucoup d'autres. C'est lui qui nous donna une partie de la réponse en avouant que, fan d'**Elvis**, lui aussi avait vécu avec cette tournée une expérience unique, affirmant : ces musiciens sont les meilleurs. Il ajoutera que, pour lui, **James Burton** est un réel virtuose, comme il n'en avait jamais connu. Venant d'un tel artiste, ces propos prennent une valeur inestimable.

Elvis in Concert

Le 9 mars 2010 - Paris Zénith

Bien que tous quittaient **Paris**, à l'exception de **Ronnie Tutt**, très tôt le lendemain, ils s'attardèrent quelques instants backstage avec nous. Ce fût l'occasion pour notre sculpteur **Jean-Baptiste Seckler** qui a réalisé le magnifique buste d'**Elvis**, en vente à la boutique, d'en remettre un exemplaire à **Joe Guercio** qui, touché, l'en remercia mille fois. De son côté, le producteur **Stig Edgren**, tint à remercier personnellement **Jean-Marie** pour son travail et, au travers de lui, tout le public Français pour l'accueil réservé au spectacle. Ce passage dans notre Capitale étant vraiment de trop courte durée, **Monique**, **Eric** et **Jean-Marie**, le prolongeront le lendemain au cours d'un dîner avec **Donna** et **Ronnie Tutt**, l'occasion pour eux d'évoquer non seulement **Elvis**, mais aussi de parler musique, d'évoquer des souvenirs communs et parler de l'avenir, tous souhaitant se

revoir et prolonger le plus longtemps possible cette fantastique aventure. Alors, sachez que tant que cela lui sera possible, **Elvis My Happiness** répondra présent !

75ème ANNIVERSAIRE D'ELVIS

POUR LA PREMIERE FOIS EN EUROPE

ELVIS MY HAPPINESS

VOUS PROPOSE DE PASSER UNE SEMAINE EN COMPAGNIE DES MUSICIENS DU KING, le TCB BAND, LES SWEET INSPIRATIONS, JOE ESPOSITO, le chanteur DENNIS JALE et PAUL LEIM

INSCRIVEZ-VOUS SANS ATTENDRE !

C'est notre ami Ronnie Tutt, lors de la venue d'Elvis In Concert à Paris, en mars dernier, qui le premier nous a parlé de ce projet de croisière en Méditerranée, demandant à Monique et Jean-Marie de se joindre à eux. Ceux-ci avaient trouvé l'idée alléchante pour avoir déjà fait avec eux en 1999 une croisière dans les Caraïbes. Après en avoir parlé, nous avons pensé que ce serait sympa de vous en faire profiter. Donc, si vous souhaitez y participer, il est impératif que vos inscriptions - voir catalogue - nous parviennent au plus tard, le 15 JUIN 2010.

La croisière qui a lieu sur le MS LOUIS MAJESTY, part le 9 octobre de GENES en ITALIE où elle sera de retour le 15 suivant. Entre-temps, elle fera escale à MARSEILLE, à MENORCA aux BALEARES, puis à TUNIS, naturellement en TUNISIE, à MALTE et en SICILE à TRAPANI.

Notre départ aura lieu de PARIS sur AIR FRANCE pour GENES, le 9 octobre dans la matinée, puis transfert de l'aéroport au port pour embarquement jusqu'à 17heures. Retour le 15 en fin d'après-midi.

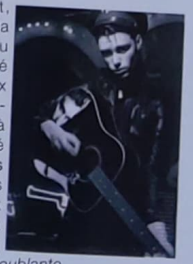
A bord, vous aurez le choix entre plusieurs catégories de cabines. Les prix comprennent : La Croisière, le transport aérien PARIS/GENES/PARIS sur vols AF, les taxes d'aéroport, les transferts aéroport/port/aéroport en bus, le logement à bord du bateau pendant 6 nuits dans la catégorie réservée, tous les repas à bord, le concert à bord… mais n'incluent pas, les assurances, les excursions aux escales, les boissons, pourboires et dépenses d'ordre personnel… Ils vont de 1 200 € en catégorie standard à 1 450 € par personne en première. Une croisière exceptionnelle sous le signe du King !

Elvis en France aujourd'hui

Bien entendu **Elvis Presley In Concert** au **Zénith** de **Paris**, le 9 mars dernier, restera comme l'événement exceptionnel du trimestre en **France**, pour ne pas dire de l'année. Alors, on peut tout de même s'étonner, mis à part **Nostalgie**, du calme plat côté médias qui, à peu d'exceptions près, l'ont totalement ignoré. A dire vrai, il n'y a pas de fric à faire là-dessus et puis ça doit tellement les dépasser…, alors ils préfèrent bourrer le mou aux gens en rongeant jusqu'à l'os le moindre événement « people » de seconde zone. Dieu merci, le **King** n'a pas besoin d'eux.

Pour preuve, comme on peut le lire également dans notre rubrique **A noter**, il semble que, toujours en avance, son charisme, son look, présentent un attrait toujours renouvelé auxquels la mode et la pub sont de plus en plus sensibles. Là encore, **My Happiness** est en pointe et ces dernières semaines, nous avons été contactés à maintes reprises, par des journalistes de mode et des publicitaires. Ainsi, la dernière pub de **MacDonald**, qui vantait son **Big Tasty**, a-t-elle été tournée avec notre concours. En effet, pour se faire nous avons prêté le **Jumpsuit Red Lion** exposé en vitrine à la boutique et porté par **Eryl Prayer** qui occupe le rôle principal dans la pub, qui avec **Davy** - ils sont tous deux membres de l'association - ont été présentés par **My Happiness**.

Ce n'est pas tout, comme le montre la super pleine page du numéro printemps- été 2010 du prestigieux magazine **Vogue - Homme International** à qui nous avions prêté la guitare **30 # hits** exposée là aussi, dans notre boutique. Court texte, mais qui en dit long : **Elvis** *le King aurait 75 ans. Voix troublante d'émotion, déhanchements incandescents, il reste la rock star par excellence.* **Claude Simonon**, *le fils du bassiste* des **Clash**, *en incarne une troublante variation, époque* ***Love Me Tender.***



Il faut dire que les neuf photos proposées par **David Sims** sont remarquables et montrent à quel point le style **Elvis** est toujours dans le coup. On se souvient que les **Clash** avaient déjà emprunté au **King** le concept de la couverture de l'album ***Elvis Presley*** pour leur album ***London Calling,*** leur descendance lui font tout autant honneur. A noter qu'**Elvis My Happiness** est citée, affirmant ainsi notre présence incontournable.

Mais ce n'est pas fini ! Nous avons également présenté **Eryl Prayer** pour une pub sur internet tournée par **Filmata Digital Studio**, concernant la sortie d'un ouvrage énigmatique, **Le livre sans nom** (Éditions Sonatine), publié en **Angleterre** et dont l'auteur reste à ce jour inconnu. Présenté comme « le seul livre dont tous les lecteurs ont été assassinés », il s'agit d'un maelström sanglant mêlant vampires et satanisme, dans lequel l'un des personnages est un tueur à gages sosie d'**Elvis**. Inquiétant !...

Toujours en **France** et peut-être là où on l'attend le moins, **Elvis** est le centre d'une pub parue à plusieurs reprises dans **Camping Car Magazine** pour le modèle **Virtuose** de la gamme **Autostar**. Slogan : *Le meilleur du son en première loge avec* **Virtuose**.

Par contre, un mauvais point, qui prouve que nos « journalistes » reprennent n'importe quelle info même erronée, ainsi **Télé 7 Jours**, qui répondait à une question de lecteur, affirme-t-il qu'**Elvis** chante ***The Wonder Of You*** sur la pub **Lanquetot**, alors qu'on ne sait réellement pas qui chante et quoi ?

A la demande de **Jukebox Magazine**, nous étions exceptionnellement présents avec un stand au 69ème **Cidisc** qui avait lieu les 17 et 18 avril dernier à l'espace **Champerret** à **Paris**. L'occasion pour **William**, **Serge**, **Jean-Luc** et **Jean-Pierre** - ici avec **Brian Licorice**, ex-**Shadows** qui avait également eu l'insigne honneur de jouer avec **Eddie Cochran** - de rencontrer bon nombre de nos adhérents.

Comme c'est le cas depuis des années, nous vous attendrons avec un stand, du vendredi 10 au dimanche 12 septembre, à la 7ème édition du **Festival Salvagny Country Tour**. Elle accueillera, en vedette et en exclusivité la chanteuse américaine **Elizabeth Cook**. Seront à l'affiche, également venus des **USA**, **Charlie McCoy**, **David Waddell** et **Women Folk**, mais aussi venus de **France**, **Rose Alleyson**, **La planche à laver**, **Big Rock**, et de **Belgique**, **Chris Watson**. On vous attend, soyez nombreux à nous rejoindre.

ELVIS *My Happiness* BELGIQUE

Notre ami **James Burton** qui a pas mal tourné ces derniers temps dans le **Nord** de l'**Europe**, avec le **James Burton Band**, s'est arrêté en **Belgique**, le 26 avril dernier, au **Spirit of 66** de **Verviers**.

Franz Goovaerts alias **Elvis Junior**, connu de notre club pour le concert organisé à **Charleroi** en 2004 avec **Shaun Nielsen** et son épouse, a reçu les honneurs de sa ville, **Charleroi**, le vendredi 7 mai. Il se rendra au mois d'août à **Memphis** pour recevoir également l'honneur de la ville d'**Elvis**, où il avait gagné, en 2006, le championnat du monde des imitateurs. Il travaille depuis plusieurs années déjà au jumelage de ces deux villes.

Après être passé à **Utrecht** en **Hollande**, le 22 mai, le **TCB, Band** et le **Joe Guercio** orchestra qui accompagnaient le chanteur **Bouke**, ont donné, sous l'égide d'**Elvis Matters** pour les 75 ans du **King**, un concert exceptionnel à **Turnhout** en **Belgique**, le 23 mai.

Nous serons bien sûr présents, comme chaque année, le 15 août à **Poperinge**, à la **Wally's farm**, pour l'hommage qui sera rendu à **Elvis** avec un repas **Western**, une démonstration de R&R et un concert à partir de 15h avec **Wally and his Rocking Daddy's** et le **Custom Made Trio**. Près de 800 personnes sont attendues pour assister à 12h à la messe. **Remember Elvis**, avec la chorale de **Gospel Soul Spirit**, donnée en commémoration de sa disparition. Pour plus de renseignements : www.wallysfarm.be

Notez que nous serons absents pour congés du 15 au 31 juillet 2010. Vous pouvez nous contacter au 0032 475 944 759 ou par mail emhbelgium@yahoo.fr ou par courrier **EMH Belgium, Rue de Taillis Pré, 399 à 6200 Châtelineau Belgique**. Dans l'espoir de vous rencontrer encore plus nombreux lors ce prochain rendez-vous.

Joe et son équipe.

Lors du précédent numéro, nous faisions la part belle à l'année 1970 - ainsi que dans ce n° par ailleurs -, quarante ans cela se fête ! Continuons dignement les festivités, avec la 13ème parution de Ils ont écrit pour le King qui se focalise une fois de plus sur des titres enregistrés par celui-ci au cours de l'année 70. Celle-ci voit Elvis courir un véritable marathon, tant sur scène, qu'en studio. Nous vous proposons 7 titres de 1970 - plus *Girl Of Mine* - 1973 - sous l'œil avisé de leurs auteurs et compositeurs. 1970 recèle de si nombreux trésors que nous n'allons pas bouder notre plaisir.

You Don't Have To Say You Love Me de **Dusty Springfield**, titre majeur de la pop internationale, a été adapté en anglais par le duo **Vicki Wickham, Simon Napier-Bell**. Avant d'en venir à l'origine de la chanson et aux différentes interprétations, nous allons nous concentrer sur les déclarations des deux compères. **Vicki Wickham** : *Chaque fois que* **Dusty Springfield** *se rendait en studio pour enregistrer, elle écoutait Io Che Non Vivo (Senza Te). Elle souhaitait écrire des paroles en anglais pour ce titre. Elle ne l'a jamais fait. Je me suis dit : N'importe qui peut écrire des paroles de chansons, cela ne doit pas être bien difficile.* **Dusty** *saute sur l'occasion et me tend le single en me rappelant que le lendemain elle enregistrait !* **Simon Napier-Bell** : *...un jour,* **Vicki** *me téléphone en me disant que* **Dusty Springfield** *veut des paroles anglaises sur un titre italien qu'elle a entendu au festival de* **San Remo**... *Les paroles devaient être écrites pour le lendemain. Au regard de nos deux agendas, nous n'avions pas le choix, il fallait les finir avant le dîner, étant donné que nous étions invités au même gala ! Tant bien que mal, j'ai réussi à dégager du temps pour travailler avec* **Vicki**. *Nous avons commencé par écouter le titre en italien. Aucun des deux ne comprenait l'italien ! Puis, l'idée était de trouver un titre. Chacun y allait de sa proposition,* ***I Love You,*** *puis* ***I Don't Love You,*** *ou encore* ***You Don't Love Me*** *ou* ***You Don't Have To Love Me*** *pour enfin être d'accord avec* ***You Don't Have To SAY YOU Love Me***. *A partir de là, nous avons pu avancer sur les paroles.* **Vicki Wickham** : *Nous avons fini d'écrire les paroles dans un taxi en route pour le restaurant ! Le lendemain, j'ai mis en forme les paroles afin de les donner à* **Dusty**. *J'étais horrifiée du résultat.* **Dusty** *m'appela du studio pour me dire qu'elle trouvait les paroles assez mauvaises. Je lui ai indiqué que je partageais son opinion. Je n'ai même pas eu le temps de lui dire qu'on allait les retravailler, qu'elle raccrocha en m'indiquant qu'on l'attendait pour enregistrer. Quelques temps plus tard, j'ai entendu* **Dusty** *chanter la chanson avec nos paroles...* ***You Don't Have To Say You Love Me*** *est devenue numéro un en* **Angleterre**. *Cela ne nous empêchait toujours pas de penser que les paroles n'étaient pas bonnes ! Il n'y avait pas d'inspiration particulière derrière* ***You Don't Have To Say You Love Me***. *La voix d'*Elvis *est totalement différente de celle de* **Dusty**, *ce qui rend la version du* **King** *si spéciale. Ce n'était pas une copie, mais une interprétation totalement originale. J'ai vu* **Elvis** *au* **Madison Square Garden**. *J'ai assisté à la conférence de presse. Je n'en croyais pas mes yeux. J'étais assise à quelques pas de lui... Puis, je suis allée au concert qui était incroyable,* ***You Don't Have To Say You Love Me*** *était au programme. Dès l'introduction de la chanson, j'étais si excitée et enthousiaste en partie parce que j'en étais l'auteur, mais surtout parce que c'était* **Elvis** *qui la chantait.*

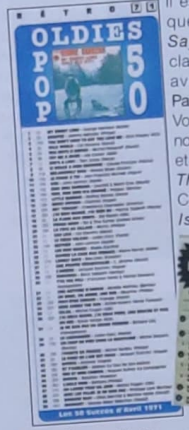
Simon Napier-Bell ne savait pas qu'**Elvis** avait enregistré *You Don't Have To Say You Love Me*. Il découvre totalement par hasard le single :

La version de **Dusty** *est l'une des meilleures chansons pop de toute l'histoire et certainement l'une de ses plus grandes chansons - avec* ***Song Of A Preacher Man*** *-. Quoique celle d'***Elvis** *ne fasse pas partie de ses plus grands tubes, son interprétation semble plus toucher l'auditeur.*

Il donne plus de sens aux mots que la version de **Dusty** *délivrée avec une magnifique technique et musicalité. Des deux, je préfère celle de* **Dusty**, *mais chaque fois que j'entends celle d'***Elvis**, *je ressens plus de sentiment. Pour être honnête, je pense que c'est la différence entre l'interprétation d'une femme et d'un homme chacun avec leur propre sensibilité. Celle de* **Dusty** *est très défensive, elle lui correspond. Tandis que celle du* **King** *est typiquement masculine, à l'image d'un homme qui tente de convaincre une femme de quelque chose... J'ai entendu beaucoup de versions* ***live*** *d'***Elvis**. *Elles étaient rarement aussi bonnes que la version studio. Il se ruait dedans et la jouait au galop, souriait au public quand il devait avoir plus de feeling. En tant que businessman, j'étais content qu'elle lui plaise autant. Elle figure sur beaucoup d'albums, générant pour moi beaucoup de droits d'auteurs.*

Nous ne reviendrons pas en détail sur l'origine - italienne - de la chanson. Pour cela, nous vous invitons à consulter les numéros 44 - **Paroles** - et 70 d'**EMH** à la page 37 - 38, rubrique **Elvis Mania**. Toutefois, nous pouvons relever que cette version avait déjà suscité l'intérêt de différents chanteurs dans le monde. En effet, nous retrouvons, avant la version anglaise de **Springfield**, des adaptations dans différents pays à l'image de **Richard Anthony** avec ***Jamais je ne vivrai sans toi***. D'autres versions verront le jour en **Allemagne**, au **Danemark**, en **Espagne**...

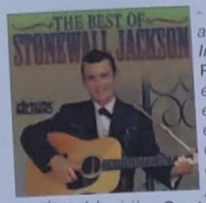
Le single de **Dusty Springfield**, édité en mars 1966, se classe numéro 1 en **Angleterre** et numéro 4 aux **USA**. Il sera suivi au cours du temps par de nombreuses reprises, **Brenda Lee, Connie Francis, Lynn Anderson, Cher, Smokey Robinson and The Miracles...** et bien entendu notre chanteur préféré. Lors de la première session de janvier 1969, ***You Don't Have To Say You Love Me*** figure sur la liste de départ des chansons à enregistrer. Finalement, le **King** l'enregistre un an et demi plus tard, le 6 juin 1970. La prise 3 est retenue pour figurer en face A du single qui se classe 11ème et deviendra disque d'or.



Il est intéressant de noter que ***You Don't Have To Say You Love Me*** se classe 3ème en **France** en avril 1971 et 1er au **Hit Parade** de **Salut les Copains**. Vous la retrouverez sur de nombreux supports officiels et parallèles - FTD ***That's The Way It Is***, coffret 3 CD's ***That's The Way It Is, A Hundred Years From Now, Platinum, The Essential 70's Masters, FTD One Night in Vegas, FTD The Way It Was, FTD The Impossible Dream, FTD Summer Festival, FTD I'll Remember You, FTD Dixieland Rock, As Recorded At Madison Square Garden, An Afternoon In The Garden, Viva Las Vegas...***-.

Joe Babcock est l'auteur - compositeur de ***I Washed My Hands In Muddy Water***. Son histoire « **Elvisienne** » ne se limite pas à cette chanson. Il rencontre **Elvis** pour la première fois lors des séances d'enregistrement de mai 1963. Celles-ci verront le **King** graver quelques perles comme ***Devil in Disguise, Memphis Tennessee, Ask Me*** ou d'autres moins connues comme ***Never Ending, Love Me Tonight***... A cette occasion, **Joe Babcock** remplace **Hoyt Hawkins** des **Jordanaires**. Par la suite, toujours en tant que choriste, il participe à des sessions overdubb pour le film **Tickle Me** et pour celles de janvier et février 1969. Avec son groupe **The Nashville Edition**, il participe à plusieurs sessions d'enregistrement notamment en mars 1971... Mais auparavant, **Joe Babcock** a écrit ***I Washed My Hands In Muddy Water*** :

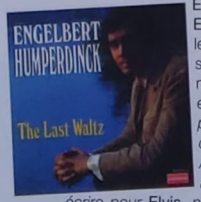
...**Stonewall Jackson** *a eu un numéro un country*



- EMH : numéro 8 en 1965 - avec ***I Washed My Hands In Muddy Water***. Charlie Rich, Johnny Rivers *l'ont également enregistrée. Il est évident qu'*Elvis *a entendu ces versions et qu'il devait aimer la chanson. A une époque, je passais chaque jour devant la rivière* Cumberland *qui était boueuse, vaseuse* - Muddy -. *Je me disais que si on se lavait dans cette rivière, on ne serait jamais propre. Le texte dit que le gars essaye de suivre les conseils de son père, mais qu'il est tombé en mauvaises compagnies, qu'il a volé et a été mis en prison. Il dit à son père qu'il a essayé de rester propre, mais qu'il a dû laver ses mains dans de l'eau boueuse... J'ai fredonné le titre en backstage du* **Grand Ole Opry**. *On me demanda de faire une démo. Cette dernière atterrit dans les bureaux d'une major et finalement* Stonewall Jackson *l'enregistre. Sa version devient un hit country. La version d'*Elvis *est différente de ce que je m'imaginais. Je la voyais toujours comme une chanson country, il en a fait un bon Rock' N' Roll... Il y avait quelque chose de mystique autour de lui. Lorsque nous avons enregistré en mars 1971, j'en ai profité pour le remercier d'avoir enregistré* ***I Washed My Hands In Muddy Water.*** *Il était très gentil. C'était très facile de travailler avec lui. Il savait ce qu'il faisait et savait ce qu'il voulait. Il passait beaucoup de temps à écouter les acetates et cherchait ce qu'il allait enregistrer...*

Gravé le 7 juin 1970, ***I Washed My Hands In Muddy Water*** figure sur l'album ***Elvis Country*** qui se classe à la 12ème place et devient disque d'or. A priori, il n'existe qu'une seule prise. Nous retrouvons sur différents supports la prise non coupée undubbed du master sur le ***Pure Diamonds Volume 2***, FTD ***Elvis Country, Essential Elvis Volume 4, You Know, It Don't Have To Be Strictly Country Volume 2*** et ***Whole Lotta Shakin' Goin' On***. La prise master overdub et coupée figure sur le FTD ***Elvis Country, Elvis 75 - Good Rockin' Tonight 4*** (Sony Legacy) et le CD 3 du coffret ***Walk A Mile In My Shoes 70's***. Grâce au travail du King, nous avons la chance d'avoir deux versions en répétition pour **That's The Way It Is.** L'une date du 24 juillet 1970 et paraît sur le coffret ***That's The Way It Is*** CD3 et sur ***The Brightest Star On Sunset Boulevard volume 2.*** Tandis que l'autre provient du 29 juillet et figure sur le ***Platinum CD 3, Plugged In and Geared Up, There's Always Me volume 4, The Cream Of Culver City*** et ***The Lost Performances.***

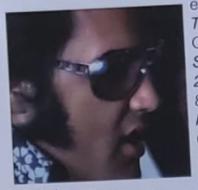
Joe Babcock a eu le bonheur de côtoyer hormis Elvis, d'autres grands noms de la musique américaine. On peut l'entendre sur des enregistrements de Lynn Anderson, Charlie Pride, Marty Robbins, Dolly Parton, Porter Wagoner, Jerry Lee Lewis, Charlie Rich, Tammy Wynette, Merle Hagard... Il a écrit plus de 1 500 chansons. Avec Geoff Stephens et Les Reed, nous avons l'occasion d'évoquer ***Heart of Rome, Sylvia, This Is Our Dance*** et ***Girl of Mine.*** Les Reed a vu au cours des quarante dernières années ses chansons enregistrées par d'innombrables stars telles que Tom Jones, Marvin Gaye, Otis Redding, Jackie Wilson, The Four Tops, The Carpenters, Bing Crosby..., mais il n'aurait jamais imaginé qu'Elvis enregistre certains de ses titres. Les Reed : *Lorsqu'on m'a demandé de proposer trois titres pour* Elvis, *j'étais stupéfié.* Freddy Bienstock *était à l'origine de la demande... Un jour* Geoff Stephens *est venu chez moi pour travailler. Avant son départ, je lui proposais d'écouter une nouvelle composition sans paroles que j'avais créée,* ***The Last Waltz***. Geoff *était tellement fatigué qu'il ne fit pas attention à la mélodie. Je la confiais à* Barry Mason *un autre compère parolier. Ce dernier me proposa les paroles que tout le monde connaît aujourd'hui -*



EMH : enregistré par Engelbert Humperdinck, le titre ***The Last Waltz*** se classe 5 semaines numéro un en Angleterre en 1967 -. Geoff *était un peu vexé d'avoir manqué cette opportunité. Ainsi, quand nous avons commencé à écrire pour* Elvis, *nous avons décidé de composer quelque chose de similaire, avec le même tempo, dans la même veine que* ***The Last Waltz***. *C'est comme cela que* ***This Is Our Dance*** *est né...*

Le morceau ***Sylvia*** *n'a pas été écrit pour quelqu'un en particulier.* Geoff *est arrivé avec deux superbes phrases... et la musique est venue très vite de mon piano. Nous l'avons finie en une heure et avons décidé de la proposer au* King. *Personne d'autre ne l'a enregistrée.*

Elvis a mis en boîte ***Heart of Rome, This Is Our Dance*** le 6 juin 1970 et ***Sylvia*** le 8 juin 1970. Pour ***Heart of Rome***, la prise retenue est un collage de la 3 et de la 1. Toutes les prises alternatives 1 à 3 figurent sur le FTD ***Love Letters From Elvis***. Le master de ***This Is Our Dance*** est la prise 11. Le FTD ***Love Letters From Elvis*** propose les prises alternate 6 à 10. En juin 1971, les deux chansons figurent sur l'album ***Love Letters From Elvis***. Il atteint une honorable 33ème place. Nous retrouvons en édition parallèle ***Heart of Rome***



enregistrée en répétition de ***That's The Way It Is*** sur le CD ***The Brightest Star On Sunset Boulevard Volume 2***. Quant à ***Sylvia***, la prise 8 apparaît sur l'album ***Elvis Now*** paru en février 1972 ! Ce dernier grimpera jusqu'à la 43ème place et décrochera un disque d'or. Les prises 1 à 4, 8 - Undubbed Master - et 9 apparaissent sur le FTD ***Love Letters From Elvis***. Grâce au CD parallèle ***Get Down and Get With It,*** nous avons le droit à une version en répétition de ***That's The Way It Is*** du 15 juillet 1970.

Ce n'est que le 24 juillet 1973 au Studio Stax de Memphis qu'Elvis enregistre ***Girl Of Mine***. La prise 11 paraît sur l'album ***Raised On Rock*** qui se classe 50ème des charts. Nous retrouvons sur le FTD ***Raised On Rock*** les prises 1, 3 à 6 et 9.

Le 13ème article de cette série se finit avec deux

magnifiques chansons, ***I Just Can't Help Believin'*** et ***You've Lost That Lovin' Feelin'***. Reprises par le King, elles sont écrites et composées par Cynthia Weil et Barry Mann - Phil Spector a participé à ***You've Lost That Lovin' Feelin'***, cf. EMH n° 68 page 46 -.

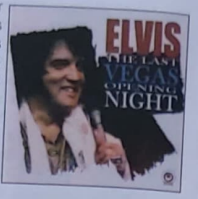
Cynthia Weil et Barry Mann : *Nous avons rejoint* Phil Spector *à* Los Angeles *afin de travailler avec lui. Il nous joua un titre des* Righteous Brothers... *Nous avons beaucoup aimé, inspirés par la passion et motivés par notre chanson du jour* ***Baby I Need Your Loving*** - EMH : succès des Four Tops -, *nous sommes rentrés à l'hôtel. Nous avons commencé à écrire les deux premiers couplets et le refrain de* You've Lost That Lovin' Feelin'. *Nous n'étions pas satisfaits de la fin du refrain et du titre. Nous avons joué par téléphone ce que nous avions déjà fait à* Phil Spector. *Il nous a dit que le passage* ***Something Beautiful's Dying*** *l'avait fait pleurer. Nous voulions changer le titre. Pour* Phil Spector, *il n'en était pas question. Nous avons fini tous les trois, le pont, le refrain... Voilà comment a été conçue une de nos chansons les plus innovantes.*

I Just Can't Help Believin' *est un des rares titres que nous avons écrits où les paroles précédaient la mélodie.* Barry *avait travaillé avec* Gerry Goffin. *Il avait trouvé ses écritures particulièrement sensibles et attendrissantes. J'ai écrit* ***I Just Can't Help Believin'*** *pour lui prouver que je pouvais être aussi sensible et attendrissante. A l'époque où* Elvis *a repris nos deux titres,* Elvis *était une icône. Il était plus grand que tout. J'ai appris à aimer son style unique. C'était sensationnel de l'entendre chanter mes paroles. J'aime ses interprétations de nos chansons car elles le sont à la sauce* Elvisienne.

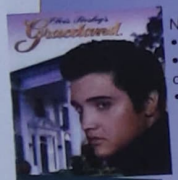
Cynthia Weil - auteur - et Barry Mann - compositeur - se sont rencontrés au début des années 60. Ils travaillaient tous les deux pour la maison d'édition Aldon Music. Ils faisaient partie d'une équipe composée de Carole King, Gerry Goffin, Neil Sedaka. Dès cette époque, ils côtoyèrent des auteurs - compositeurs comme Ellie Greenwich, Jerry Leiber, Mike Stoller, Phil Spector... En 1961, ils se marièrent. Leur contribution pour la musique populaire américaine est extrêmement importante. La liste des tubes produits est bien trop longue pour les citer tous, mais rappelons-nous de *On Broadway* avec Jerry Leiber et Mike Stoller, *Walking In The Rain, Kicks, Soul And Inspiration, We Gotta Get Out Of This Place, Here You Come Again, Never Gonna Let You Go, Just Once, Don't Know Much...* Weil et Mann ont été introduits au Songwriters Hall of Fame et au Rock and Roll Hall of Fame.

Comme vous le savez, la version originale de ***You've Lost That Lovin' Feelin'*** a été enregistrée en 1964 par The Righteous Brothers. Hormis notre héros, des dizaines d'autres artistes ont repris ce méga tube - Glen Campbell, Phil Collins, Pat Boone, Neil Diamond, Isaac Hayes, Etta James, Tom Jones... -. B.J. Thomas interprète ***I Just Can't Help Believin'*** en 1970 et

se classe 9ème. Elvis reprend ces deux pépites au cours de la 3ème saison de Las Vegas, en août 1970. Elles ont la particularité de ne pas avoir été enregistrées en studio, hormis pour les répétitions de spectacles. Elles paraissent toutes les deux pour la première fois sur l'album *That's The Way It Is*. Pour *I Just Can't Help Believin'*, c'est la version du 11 août - Dinner Show - qui est retenue et pour *You've Lost That Lovin' Feelin'* celle du 12 août - Midnight Show -. Depuis de nombreuses versions sur différents supports - FTD *That's The Way It Is*, FTD *One Night In Vegas*, FTD *The Wonder Of You*, FTD *The Way It Was*, *The Essential 70's Masters*, coffret triple CD's *That's The Way It Is, Live In Las Vegas, Viva Las Vegas, Writing For The King* CD 1, Coffret *Elvis Aron Presley*, FTD *The Impossible Dream, As Recorded At Madison Square Garden, An Afternoon In The Garden*, FTD *Summer Festival*, FTD *I Found My Thrill...* -, nous sont parvenues tant en répétitions que sur scène. *I Just Can't Help Believin'* figure au répertoire d'Elvis toute la saison 3 à Las Vegas. Par la suite, elle ne fera plus que quelques apparitions en 1971, 1973 et à notre connaissance la dernière interprétation date du 2 décembre 1976 à Las Vegas. Le sort de *You've Lost That Lovin' Feelin'* est différent. D'août 1970 à septembre 1972, elle ne quittera pratiquement pas le répertoire du King. Après avoir disparue au cours de l'année 1973 - une seule interprétation connue -, Elvis décide de la reprendre au cours du mois janvier 1974 à Las Vegas. Après cette date, on retrouvera à peine trois fois *You've Lost That Lovin' Feelin'* le 2 mars 1974, le 19 août 1975 et le 2 décembre 1975 pour sa dernière version connue. Quarante ans après, ces chansons nous font toujours vibrer, Elvis Forever...



MEMPHIS - LAS VEGAS AOUT 2010

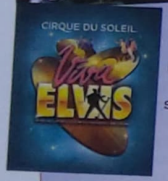


Nos prestations comprennent :

- TRANSPORTS (aériens, routiers...),
- HOTELS en chambre double - vous avez toutefois la possibilité de prendre une chambre simple moyennant un supplément -,
- TOUTES LES EXCURSIONS, VISITES, ELVIS ON TOUR sur grand écran, VIVA ELVIS !, taxes, bagages... (seuls les repas et les assurances ne sont pas compris).

Du 11 au 26 août 2010 : 3.000 €

MEMPHIS SEUL du 11 au 18 août 2010 : 2.000 €



Visite de GRACELAND, du Studio SUN, de TUPELO... puis de SAN FRANCISCO, le YOSEMITE, la VALLEE de la MORT, LAS VEGAS...

Les prix communiqués ci-dessus pourraient être modifiés si une fluctuation importante du dollar intervenait d'ici notre départ. Une information complète vous parviendra ultérieurement par courrier personnel. Pour les retardataires, il faut savoir que les places sont limitées, mais qu'il peut toujours y avoir un désistement de dernière minute. Renseignez-vous en appelant le 01 49 27 08 43 !

MEMPHIS 2012

Attention les réservations sont déjà nombreuses ! Réservez sans attendre !

Que le temps passe vite..., Comme nous le disions dans nos précédents n°, nous savons d'ores et déjà, grâce aux inscriptions enregistrées, que la demande sera très forte pour un événement qui s'annonce tout aussi exceptionnel que celui de 2007 : le 35ème ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION D'ELVIS. Nous vous conseillons de mettre, dès à présent, une option sur ce voyage - voir catalogue - si vous ne voulez pas passer à côté. En effet, nous devons réserver certaines prestations dans les semaines à venir et pour ce faire, il est important que l'on puisse se compter rapidement afin de pouvoir satisfaire le plus grand nombre. Deux séjours vous seront proposés : Memphis seul ou Memphis + une extension, pour laquelle nous n'avons pas encore pris de décision, mais qui se terminera à Las Vegas par le spectacle VIVA ELVIS ! N'attendez pas, réservez à l'aide du coupon joint au catalogue. Renseignez-vous !

ATTENTION : Nous organiserons également un voyage en août 2011.

« Les pochettes des singles et EP 1974-1975 »

A beaucoup d'égards, l'année 1974 signifie pour Elvis une sorte de retour au calme puisqu'aucun événement particulièrement important n'est inscrit au programme. Les enregistrements réalisés chez Stax en décembre 1973 permettent la publication de l'album *Good Times*, et il est décidé d'enregistrer le concert du 20 mars à Memphis pour le traditionnel second album de l'année.

Avec deux nouvelles saisons en début et milieu d'année à Las Vegas, deux engagements à Lake Tahoe et quatre tournées, soit près de 160 concerts donnés devant plus d'un million de spectateurs aux quatre coins des Etats-Unis, 1974 fait comme jamais auparavant, la part belle à la scène.

Mais la maison de disques RCA et le Colonel désespèrent de pouvoir ramener Elvis sur le chemin des studios d'enregistrement, à tel point qu'ils se décident même à publier ce qui apparaît à bon nombre comme une mauvaise farce, un album constitué uniquement de monologues du chanteur enregistrés lors de concerts entre 1969 et 1972 ! Vendu d'abord en août à Las Vegas comme objet souvenir sur le label Boxcar du Colonel, il est ensuite réédité par RCA au mois d'octobre. Le fait qu'il se vende à peine moins que l'album Good Times - 130 000 contre 200 000 exemplaires - confirme l'existence d'un noyau dur de fans prêts à tout acheter du moment que cela a un rapport avec Elvis !

Le premier single de l'année paraît le 11 janvier avec *I've Got A Thing About You Baby* et *Take Good Care Of Her* (APBO-0196), deux titres qui datent de la session du mois de juillet 1973 aux studios Stax de Memphis.

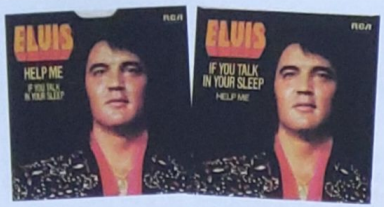
En dépit d'un classement moyen - n° 39 - dans les charts classiques, le single se vend quand même à un demi million d'unités, certainement aidé en cela par une excellente quatrième place dans les classements Country - une position jamais atteinte depuis 1958 -.

I've Got A Thing About You Baby a été écrite et publiée par Tony Joe White - l'auteur de *Polk Salad Annie* - sur son album *The Train I'm On* en 1972 et reprise par Billy Lee Riley dans une production d'un certain Chips Moman. Autobiographique, la chanson se réfère à la rencontre et aux rendez-vous de Tony avec celle qui allait devenir sa femme. Elle plaît visiblement à Elvis qui exprime son plaisir durant la séance d'enregistrement et qui ne s'estime vraiment satisfait qu'avec la 15ème prise, une application et une exigence pas si courantes dans ces années-là.

Take Good Care Of Her e
l'origine une création c
chanteur Adam Wade en
1961, et qui atteint la tête
des classements country
en 1966 dans une reprise
par Sonny James.

La pochette est ornée au
recto et au verso d'une phot
d'Elvis dans un costume bl
deux pièces, prise lors du concer
de Tulsa, dans l'Oklahoma, le 20 juin 1972.

Le recto porte la surprenante mention «Coming: Elvis 1974 Easter TV Special », « à venir, l'Elvis TV Special de Pâques 1974 », un événement dont on ne devait plus entendre parler, alors que le verso rappelle qu'on peut toujours se procurer l'album *Raised On Rock*.



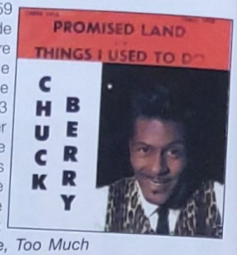
C'est dans le courant du mois de mai que sort le single *If You Talk In Your Sleep/Help Me* (APBO-0280), avec une pochette sur laquelle, pour une fois, ne figure aucune mention publicitaire. On y voit **Elvis** dans son costume **Black Way Down** porté le 17 novembre 1972 à **Honolulu**.

If You Talk In Your Sleep est une nouvelle contribution de **Red West** en collaboration cette fois-ci avec **Johnny Christopher**. Son titre est né lors d'une conversation amusée entre les deux amis à propos de l'habitude d'**Elvis** de parler dans son sommeil, voire d'être parfois somnambule, mais la chanson elle-même traite du thème de l'infidélité. A noter que **Christopher** lui-même joue, avec **James Burton**, de la guitare sur ce morceau enregistré le 11 décembre de l'année précédente aux studios **Stax** de **Memphis** et qui se caractérise d'entrée par un tempo vacillant et un arrangement lourd de menace sourde.

Help Me, qui date de la même session, est enregistrée en une seule prise. Ecrite par **Larry Gatlin** alors que celui-ci se trouve à **Nashville** à l'invitation de la chanteuse **Dottie West**, elle est d'abord enregistrée par **Kris Kristofferson**, puis **Ray Price**. On raconte qu'**Elvis** découvre la chanson pendant la session, lorsque **JD Summer** lui propose d'écouter quelque chose de nouveau et qu'**Elvis** décide sur le champ de l'enregistrer. D'après le biographe **Jerry Hopkins** dans son livre **Elvis, The Final Years**, sa ferveur est telle qu'il tombe même à genoux pendant l'enregistrement !

Afin d'obtenir davantage de diffusion sur les ondes, **RCA** décide cette fois-ci de faire un gros effort de promotion du disque. Avec pour résultat un classement bien meilleur - n° 17 -, mais des ventes inférieures de 150 000 unités, illustrant le caractère équivoque de l'équation diffusion en radio/chiffres de vente. Le single atteint cependant la 6ème place dans le classement **Country**, tout comme dans le *Hot Adult Contemporary*.

Le 27 septembre est publié le single *Promised Land/It's Midnight* (PB-10074). La face A ne passe évidemment pas inaperçue aux yeux des amateurs de rock, car il s'agit d'une reprise d'un des nombreux titres emblématiques de celui qui passe à juste titre pour le plus grand compositeur de ce genre musical, à savoir **Chuck Berry**. Pour écrire le texte de sa chanson qui raconte le périple de son héros de la **Virginie** à la **Californie**, l'auteur doit emprunter un atlas dans la bibliothèque de la prison où depuis 1959 il purge une peine de 5 ans suite à une affaire de détournement de mineure. Enregistrée le 15 décembre 1973 à **Memphis**, la cover d'**Elvis** prend place à côté des autres grandes réussites de reprises de titres de **Berry** que sont *Memphis Tennessee, Too Much Monkey Business* et *Johnny Be Good*, dans sa version *live* à **Las Vegas** en 1969.

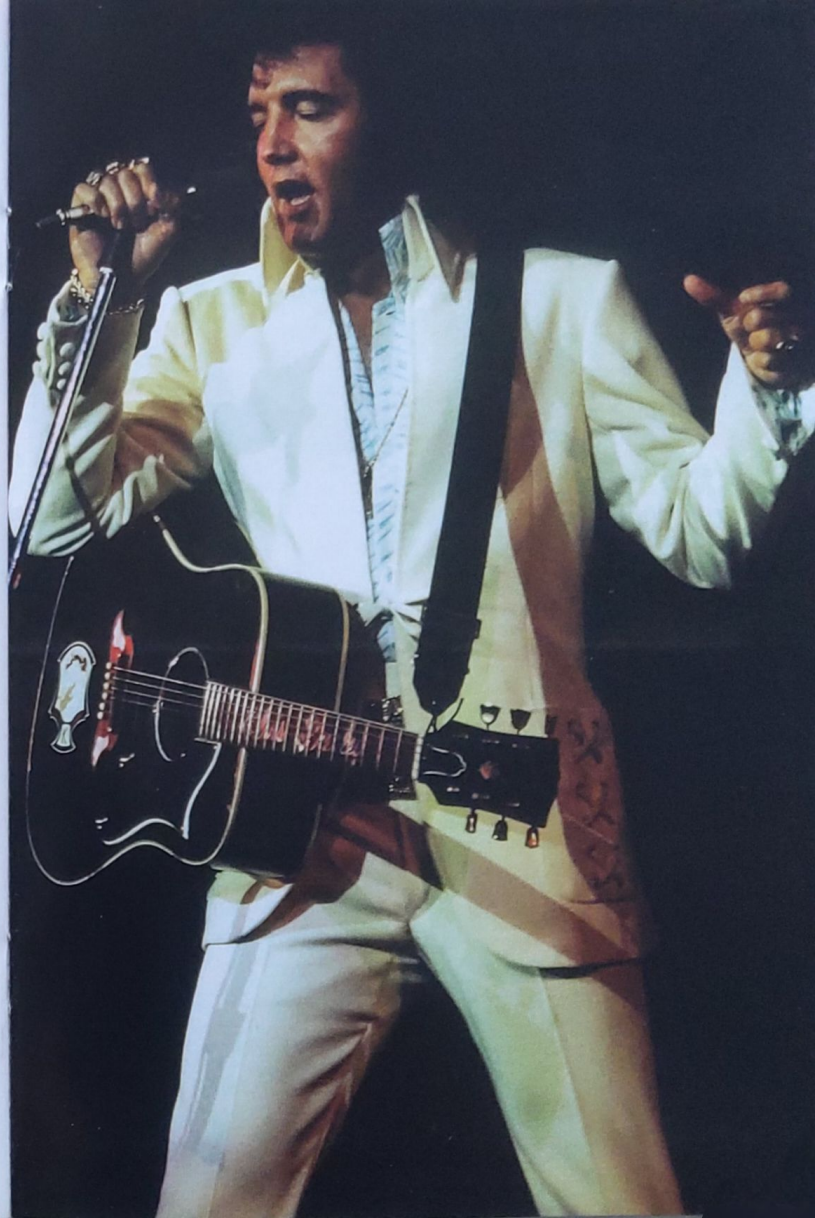


It's Midnight date de la même session et a été écrite par **Jerry Chesnut** et **Billy Edd. Jerry**, qui aime se présenter comme un compositeur de chansons d'amour, raconte que c'est **Lamar Fike**, un des membres de la **Memphis Maffia**, qui présenta la chanson à **Elvis** et qu'il lui fallut dicter les paroles au téléphone lors de la session pour qu'**Elvis** puisse l'enregistrer.

Jerry se dit impressionné par l'application manifestée pour parvenir à un master satisfaisant - 19 prises ! - et le feeling avec lequel **Elvis** interprète sa chanson.

Une nouvelle fois, il est à noter que les résultats des ventes - 320 000 copies - ne correspondent pas totalement au bon classement dans les charts - n° 14 -, plus haute place pour un single depuis *Burning Love*. Il se place également 6ème dans le **Country** et 8ème dans le **Hot Adult Comtemporary**.

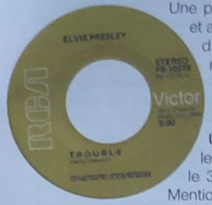
La pochette présente un **Elvis** de profil avec le jumpsuit **Peacock**, porté le 11 mai 1974 lors du



concert de **Los Angeles**. Et à nouveau **RCA** et le **Colonel** font preuve d'une sobriété inhabituelle puisqu'aucune annonce ne figure ni au recto ni au verso. Les collectionneurs noteront que le disque est sorti sous deux labels, l'orange, qui était habituel à l'époque et le gris plus rare.

Le premier single de l'année 1975, *My Boy/Thinking About You* (PB-10191), est acheminé dans les bacs des disquaires américains dès le 3 janvier. La sortie de *My Boy* en face A aux **USA** est certainement inspirée par le succès inattendu de ce titre en **Angleterre** - 5ème - quand il a été extrait de l'album *Good Times*. Adaptation anglaise par **Bill Martin** et **Phil Coulter** de *Parce Que Je T'aime Mon Enfant*, une chanson française écrite par **Claude François** et **Jean-Pierre Bourtayre**, *My Boy* a déjà été enregistrée en 1971 par l'acteur britannique **Richard Harris** sur la marque **Dunhill** avant de l'être par **Elvis** le 13 décembre 1973 à **Memphis**. C'est une ballade sentimentale et dramatique sur le thème douloureux du traumatisme lié au divorce et à l'éloignement d'avec son enfant qui s'en suit. Désireux d'en finir au plus vite avec l'enregistrement de ce titre, **Elvis** explose de colère lorsque **Felton Jarvis** insiste pour obtenir une troisième prise : *Je t'ai dit d'en finir avec cette satanée chanson en deux prises ; je ne peux plus la chanter...* Il finit quand même par accéder à la demande de **Felton** et délivre enfin le master qui comble son producteur. Il est à noter qu'**Elvis** interprétait déjà *My Boy* sur scène depuis août 1973.
La face B est davantage une chanson pop au tempo medium et à la ligne de basse fluide composée par **Tim Baty** du groupe vocal **Voice**. De facture plutôt originale, pas facile, elle pêche un peu par un manque d'investissement de la part des musiciens, sans doute pas trop familiarisés avec cette forme musicale.
Le single ne dépasse pas les 200 000 unités vendues, mais se classe numéro 20 dans les charts et c'est la troisième fois de suite qu'un single d'**Elvis** atteint le **Top Twenty**. Mieux, il se place 14ème dans le classement **Country** et premier dans le **Hot Adult Contemporary**.
La pochette est agrémentée d'une photo en noir et blanc d'**Elvis** dans son jumpsuit **Porthole** inauguré durant sa tournée du mois de juin 1972 et prise probablement le 18 juin 1972 à **Fort Worth, Texas**.
Le recto rappelle que l'album *Having Fun With Elvis* est toujours disponible tandis que le verso annonce la sortie du nouvel album *Promised Land*.

C'est le 22 avril qu'est publié le single suivant : *T-R-O-U-B-L-E/Mr. Songman* (PB-10278). La face A est à nouveau une composition de **Jerry Chesnut**. **Elvis** l'enregistre le 11 mars 1975 au studio **RCA** de **Hollywood** et charge **Lamar Fike** de transmettre ses compliments à **Chesnut** et de lui dire qu'avec ce morceau, il a composé un authentique standard du Rock and Roll ! Et c'est vrai que le résultat de l'enregistrement prouve qu'il s'agit bien d'un des tous meilleurs rocks d'**Elvis** dans les années 70. Intro agressive de piano, rythme soutenu, phrasé vocal syncopé à la perfection, tout concourt à en faire une grande réussite.
On retiendra pour la petite histoire, que ce morceau est le seul de la session des 10, 11 et 12 mars 1975 - qui donnera l'album *Elvis Today* - à garder lors de sa publication la partie de basse jouée à l'origine par **Duke Bardwell** sur les 10 morceaux. En effet, après écoute des masters et avant la sortie du nouvel album, il est décidé d'effacer toutes les parties de basse et de les faire rejouer. Si *T-R-O-U-B-L-E* échappe à cette brutale restauration, c'est uniquement parce que le single est publié avant que ne soit prise la décision de remplacement. Il est à noter que cette chanson est devenue aujourd'hui un standard de la **Country**.
Mr Songman, enregistrée en décembre 1973 et composée par **Donnie Summer**, un autre membre du groupe vocal **Voice**, figurait déjà sur l'album *Promised Land* publié en janvier 1975. Malgré ces atouts évidents et le fait qu'**Elvis** incorpore *T-R-O-U-B-L-E* dans son tour de chant, le single ne parvient pas à dépasser la 35ème place dans les charts et le chiffre de 200 000 exemplaires vendus. Une onzième place dans les classements **Country** vient néanmoins quelque peu atténuer cette relative déception.



Une photo identique au recto et au verso orne la pochette du single : elle nous montre **Elvis** sur scène dans un jumpsuit porté pour la première fois au **Nassau Coliseum - Uniondale** de **New-York**, le 22 juin 1973 et prise ici le 3 juillet 1973 à **Atlanta**. Mention y est faite de la sortie prochaine de l'album *Elvis Today*. A noter que le label du disque est de couleur moutarde.

Comme les seuls enregistrements effectués par **Elvis** en 1975 sont tous parus sur l'album *Elvis Today* sorti en mai, **RCA** n'a pas d'autre alternative que d'extraire du LP deux titres déjà publiés, une stratégie à laquelle le **Colonel** s'est toujours opposé parce qu'il estime que les fans peuvent avoir l'impression légitime de ne pas en avoir pour leur argent : *Bringing It Back/Pieces Of My Life* (PB-10401).
La face A est une contribution de **Greg Gordon**, ancien pianiste de **Voice**. Mais c'est le tout nouveau pianiste du groupe vocal, **Tony Brown** qui joue la partie de piano sur la demo proposée à **Elvis**. Ce dernier apprécie tant son jeu qu'il invite **Tony** à venir s'installer au clavier lorsqu'il apprend sa présence comme invité dans la cabine de contrôle ! **Greg** raconte qu'il a écrit la chanson à l'occasion d'un chagrin d'amour après avoir lu sur une carte **Hallmark** : *A familiar place just brings it back*, ce qui peut se traduire par, *Il suffit d'un endroit familier pour que tout revienne.*
Pieces Of My Life est une composition de **Troy Seals** qui donne l'occasion à **Elvis** de chanter le thème des regrets dans le domaine de l'amour : à écouter la sincérité et la détermination mises par le chanteur, nul doute qu'il devait en avoir lui-même un certain nombre !

A la fin de l'année 1975, force est de constater que sur un plan plus général, les nombreuses compilations comme *Pure Gold* par exemple et les rééditions de ses anciens succès se vendent bien mieux que ses productions récentes. A tel point que le **Colonel** prévoit même de publier un album intitulé *Elvis Sings For Children And Grown Ups Too*... dont la maison de disques n'autorisera finalement la sortie qu'après la disparition du chanteur.
Une situation certes compréhensible si l'on considère l'étendue croissante du catalogue, mais qui commence à accréditer l'idée chez certains que désormais **Elvis** doit son succès, toujours réel, davantage à son passé. On notera cependant que les scores obtenus par ces disques étaient très nettement supérieur en **Angleterre** par exemple, et que les années qui suivront rectifieront le tir. Ainsi, aujourd'hui ce sont eux, qui obtiennent les meilleurs résultats sur **Ftd**.

JEU

A l'occasion de la sortie d'Elvis On Tour gagnez un véritable collector !
Le calendrier de poche RCA de l'année 1972

Il vous suffit pour cela de répondre à la question suivante :
Lors d'une interview pour le film Elvis On Tour de quel sportif français Elvis parle t-il ?

15 bonnes réponses seront tirées au sort
(réponse uniquement sur carte postale Elvis)

Réponse au jeu de notre précédent numéro : du 4 au 13 mars 1977.
Gagnants : Marie-Hélène Boutefeu, Toufflers - Michèle Jégou, Favières - Stéphane Fontaine, Coulonges sur l'Autize - Alain Boussard, Romainville - Pierre Grandjean, Chalon s/Saône - François Broggi, Audun-le-Tiche - Thierry Villaume, St-Pierre les Elbeuf - Patricia Nique, St-Michel - Françoise Bornand, Bourg la Reine - Emmanuel Gélébart, Châteauneuf du Faou.

Paroles

"Les mots sont tout ce que j'ai pour te voler ton cœur… *Words*"

Notre rubrique, dans ce numéro, va à nouveau s'enrichir de l'incroyable diversité de l'œuvre du King, faite de chansons venues d'horizons très différents. En effet, qu'elles proviennent de films, de traditionnels ou encore qu'elles aient traversé l'Atlantique, elles ont toutes une histoire à raconter, parfois même au-delà des siècles… Leurs interprétations par Elvis n'ont de cesse de nous étonner, non seulement par leur éclectisme, mais surtout par l'intensité émotionnelle toujours omniprésente et qui, comme nous le verrons encore donnent l'envie aux autres de les chanter à leur tour…

BIG BOOTS

Voilà une bluette dont on aurait pu penser qu'elle serait passée inaperçue. Hé bien non ! Car comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire dans ces pages, dans les années 50/60, les chansons du **King** faisaient presque systématiquement l'objet d'une adaptation française, principalement par les **Editions Pigalle**. Ce fut le cas pour toutes celles du film **G.I. Blues** et naturellement pour **Big Boots**.

On doit cette chanson, écrite spécialement pour le film, à **Sid Wayne** et **Sherman Edwards**. Le premier a coécrit pas moins de 32 chansons, majoritairement pour les films avec, outre l'auteur précité, **Ben Weisman** et **Fred Karger**. Né le 26 janvier 1922 à **New York City**, il est décédé à **Dallas** au **Texas** le 26 décembre 1991. Il a beaucoup travaillé pour la TV et a été nominé pour un **Grammy** avec ***It's Impossible*** par **Perry Como**, une chanson écrite pour sa femme **Rhea**, et qu'**Elvis** chantera par la suite.

Sherman Edward est né également à **New York City**, le 3 avril 1919 et est décédé le 30 mars 1981 à **Manhattan**. On lui doit entre autres, la musicale 1776 - qui a remporté un **Tony Award** pour la meilleure Musicale -, cependant qu'il a collaboré aussi bien avec des artistes comme **Sarah Vaughan**, **Johnny Mathis** ou **Burt Bacharach**, qu'à des films comme **American Graffiti**.

Elvis enregistre ***Big Boots*** à deux reprises, une première fois le 28 avril 1960 dans les studios **RCA** de **Hollywood**, puis le 6 mai suivant au **Radio Recorders**, toujours à **Hollywood**, en trois tempos : lent, médium et rapide. Le master présent sur l'album ***G.I. Blues*** (LSP 2256) qui sort en octobre 1960 et s'offre une superbe 1ère place pendant 10 semaines - certifié **Platine** - est composé de la prise 4 du 28 avril et de la 4 du 6 mai. La prise 4 du 28 avril paraîtra en 1978 sur le ***Elvis Sings For Children*** (CPL1 2901) et la 7 - rapide -, en 1991, sur le ***Collectors Gold*** (3114.2.R), cependant que la 2 - médium -, du 6 mai, sera présente en 1997 sur la réédition CD du ***G.I. Blues*** (07863 67460.2) et la 1 dans le coffret ***Close Up*** (82876 50537.2) en 2003. Les sessions complètes apparaîtront en parallèle en 1995 dans le superbe coffret ***Café Europa sessions*** (Tulsa Records), puis plus tard sous divers autres formes ***G.I. Blues Anniversary Edition*** (Bilko 1898) ou encore ***The Best of G.I. Blues sessions*** (Memory Records),…

Certains pourraient certainement avoir tendance à nous taxer d'inconditionnels, voire même de fanatiques, mais il n'en est rien, car nous nous bornons à rétablir les faits et à présenter la réalité. Et la réalité la voilà, **Elvis** est l'artiste le plus adapté, le plus chanté, dans notre pays. Une preuve supplémentaire, s'il en fallait, avec le disque sur lequel figure l'adaptation de ***Big Boots, Général Sable,*** paroles françaises de **Léo Lelièvre fils**. En effet sur celui-ci sont présentes en français pas moins de 4 chansons du **King** - ***Wear My Ring Around Your Neck, Big Boots, Teddy Bear*** et ***Doin' The Best I Can*** - interprétées par **Regina Grant** (Polydor 21803) en 1961. Il faut le faire ! Ce que l'on peut dire, c'est que si les interprétations de cette chanteuse sans lendemain peuvent sembler aujourd'hui désuètes, elles sont, au moins, bien chantées, ce qui n'est déjà pas si mal comparé aux autres interprètes du **King** de l'époque.

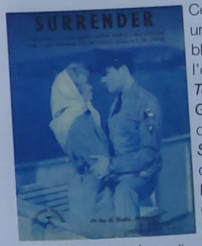
They call your daddy "Big Boots"
"Big Boots" is his name
It takes a big man to wear big boots
That's your daddy's claim to fame
They know your daddy "Big Boots"
Wherever soldiers are
'Cause he can handle an armored tank
Just like a kiddy car
So sleep little soldier
Don't you cry
Loo doo doo doo doo
General sandman soon coming by
Loo doo doo doo doo
Gonna tell you a little secret
You won't believe it's true
Did you know your
Daddy "Big Boots"
Once wore little boots like you

Ils appellent ton papa « Grandes chaussures »
« Grandes chaussures » est son nom
Il faut un grand homme pour porter de grandes chaussures
C'est ce qui prétend ton papa pour la gloire
Ils connaissent ton papa « Grandes chaussures »
Partout où il y a des soldats
Parce qu'il sait manier un char blindé
Tout comme une voiture pour enfants
Alors dors petit soldat
Ne pleure pas
Lou, dou, dou, dou, dou
Le Général Marchand de Sable arrive bientôt
Lou, dou, dou, dou, dou
J'vais te dire un petit secret
Tu ne croiras pas que c'est vrai
Sais-tu que ton
Papa « Grandes chaussures »
A une époque portait des petites chaussures comme toi

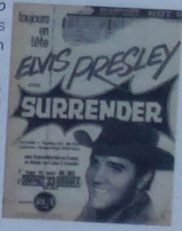
GENERAL SABLE

C'est l'histoire admirable
Ecoute là bien :
Du bon, du vieux Général Sable
Grand soldat et magicien.
Il allait, inlassable
Au camp des ennemis
Sans la moindre peur, vers les minuit,
Les endormir sans bruit.
Du sable plein son sac,
Doudou,
Fais ton dodo,
Ton dodo.
Insaisissable
Dans les bivouacs
Fais ton dodo,
Ton dodo.
Si tu veux ;
Pour toi pas de sable,
Ce serait merveilleux.
Pour ça, c'est indispensable,
Chéri, ferme tes grands yeux.
Doudou di, dada didi didou…
Si tu veux ;
Pour toi pas de sable,
Ce serait merveilleux.
Didi didi didi doudou dida..
Chéri, doudou da dou da dou…

SURRENDER

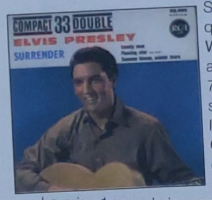


Comme on le sait, le retour du **King** à la vie civile a provoqué un véritable séisme et une avalanche de n° 1. L'année 1960 est incontestablement à marquer d'une pierre blanche. Le succès mondial de ***It's Now Or Never*** ne pouvait rester sans suite et l'on demanda à **Doc Pomus** et **Mort Shuman** d'écrire une nouvelle version de ***Torna a Surriento***, une chanson d'origine italienne écrite, semble t-il, en 1911 par **Giambattista de Curtis** et qui avait, au cours du temps aux **USA**, déjà fait, l'objet de plusieurs adaptations, ***Torna a Sorrento, Return To Sorrento,…*** Elle avait été notamment reprise par deux artistes qu'**Elvis** affectionnait particulièrement, **Mario Lanza** et **Dean Martin** sous le titre ***Come Back To Sorrento***.



Giambattista de Curtis - 20 Juillet 1860 - 15 Janvier 1926 -, peintre et poète italien, est surtout connu aujourd'hui comme grand parolier de chansons. Amoureux de **Sorrente**, où il passait six mois de l'année au **Grand Hotel** de **Guglielmo Tramontano**, maire de la ville, il aurait écrit la chanson, à la demande de ce dernier, avec son frère **Ernesto**, pour honorer la présence dans celle-ci de **Giuseppe Zanardelli**, alors premier ministre d'**Italie**. Cependant certaines sources indiqueraient que la chanson aurait déjà été travaillée précédemment. Quoi qu'il en soit, on est là en présence d'un véritable petit chef

d'œuvre à qui des artistes d'exceptions comme **Franco Corelli**, **Andrea Bocelli** et bien sûr **Luciano Pavarotti** donneront ses lettres de noblesses dans des interprétations absolument lumineuses.
On peut qualifier, tout autant de la même manière, celle d'**Elvis** qui, comme toujours, la fera sienne, là où on ne l'attendait pas, naturellement sur un tempo très éloigné de l'originale. Il l'enregistre le 30 octobre 1960 dans le **studio B** de **RCA** à **Nashville**, étonnamment au beau milieu de la session gospel qui fournira l'album ***His Hand In Mine,*** démontrant, s'il en était encore besoin, son exceptionnel éclectisme.



Si les premières prises ressemblent assez à la maquette de **Mort Shuman**, dès la quatrième, **Elvis** lui donne sa tournure définitive avec un final (travaillé avec **Ray Walker** des **Jordanaires**) réellement éblouissant. La prise 4 est l'officielle, collée avec le final retravaillé - prise 8 -. Elle apparaîtra en février 1961 en single (47/61-7850) avec ***Lonely Man*** et atteindra rapidement la 1ère place du **Hot 100**. Il en sera de même dans de nombreux pays, à l'image de la **France** ou de l'**Angleterre** où ***Surrender*** conservera cette place pendant quatre semaines. Certifié **Platinum**, il s'en serait vendu à l'époque plus de 5 millions d'exemplaires. A noter qu'en **France**, elle fera également l'objet du premier « compact 33 tours double » (33.001), un format qui ne fera pas long feu.
La prise 1 verra le jour en 1993 dans le coffret ***The Essential 60's Masters***, puis la 9 en février 2000 sur le CD ***Essential 6 - Such A Night***. On retrouvait naturellement les trois prises réunies, en 2000, dans le double CD édité par **Elvis My Happiness**, devenu aujourd'hui un collector, ***Elvis chante Mort Shuman & Doc Pomus*** (74321 745962). Sortiront par la suite, en 2002, la prise 2 sur le ***Fame and Fortune*** (Ftd 74321 92856.2), les 5 et 6 dans le coffret ***Close Up*** (82876 50537.2) en 2003 et, pour notre grand bonheur, la totalité de la session, y compris le final retravaillé, dans le superbe ***His Hand In Mine*** de Ftd (88697 02028.2) paru en 2006. Certaines prises figurent également sur certains produits parallèles, comme le ***Surrender by Elvis, Unsurpassed masters*** ou encore ***There's Always Me***… Malheureusement et on le regrettera, **Elvis** n'aurait repris la chanson sur scène qu'à l'occasion des concerts donnés le 25 février 1961 à **Memphis**. Il y aura bien plus tard quelques bribes, ici ou là, comme le 21 août 1969 minuit à **Las Vegas**, présentes en 1991 dans le coffret ***Collectors Gold*** (3114.2.R) ou le 6 mai 1973 à ***Lake Tahoe*** que l'on retrouve en parallèle sur les ***High Sierra Fever*** et ***Grand Roulette At The Sahara***, mais hélas pas plus.
Il faut se replonger dans l'époque pour se rendre compte de l'impact incroyable de ***Surrender***, dans notre pays comme ailleurs, qui à la suite de ***It's Now Or Never*** remettra bien des pendules à l'heure en offrant à **Elvis** la reconnaissance même des plus sceptiques. On avait réellement à faire là à un chanteur d'exception. Alors inutile de dire que la vague yé-yé qui commençait à sévir chez nous en pillant systématiquement son répertoire, n'a pas cru bon de se frotter - et elle a bien fait compte tenu de son impuissance vocale - à une chanson aussi forte. Ce sera en définitive **Maya Casablanca**, chanteuse typique de la période, dans le style **Dalida** ou **Gloria Lasso**, qui s'y collera la même année sur le tempo d'**Elvis** avec pour titre ***Reviens à Sorrente*** (Philips 432534), sur des paroles de **A. Roque** et **L. Gueteville**, entrecoupées d'un couplet en italien. Elle sera reprise en 1963 par **Jacques Bélanger** (TC 3045).

When we kiss my heart's on fire
Burning with a strange desire.
And I know each time I kiss you
That your heart's on fire too.
So, my darling, please surrender
All your love so warm and tender.
Let me hold you in my arms, dear
While the moon shines bright above.
All the stars will tell the story
Of our love and all its glory.
Let us take this night of magic
And make it a night of love.
Won't you please surrender to me
Your lips, your arms, your heart, dear
Be mine forever
Be mine tonight!

Quand on s'embrasse, mon cœur est en feu
Brûlant d'un étrange désir.
Et je sais qu'à chaque fois que je t'embrasse
Ton cœur est aussi en feu.
Donc, ma chérie, s'il te plaît livre
Tout ton amour si chaud et tendre.
Laisse-moi te tenir dans mes bras, ma chère
Pendant que la lune brille au-dessus.
Toutes les étoiles raconteront l'histoire
De notre amour et toute sa gloire.
Prenons cette nuit de magie
Et faisons-en une nuit d'amour.
S'il te plaît, livre-toi à moi
Tes lèvres, tes bras, ton cœur, ma chère
Sois à moi pour toujours
Sois à moi ce soir !

REVIENS A SORRENTE

Vois comme la mer est belle,
Elle a pris à ta prunelle
Sa fulgurante étincelle,
Et le charme de tes yeux.
Guarda, gua', chistu ciardino;
Siente, sie' sti sciure arance :
Nu profumo accussi fino
Dinto 'o core se ne va.

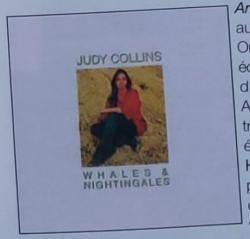
Et toi quand tout nous enivre,
Quand l'amour à toi se livre
Tu voudrais loin d'ici vivre,
A Sorrente dire adieu.
Non reviens mon amour,
Viens aimer à Sorrente
Mon cœur de ton baiser
Veut se griser.

TORNA A SURRIENTO

Vide 'o mare quant'è bello,
Spira tantu sentimento,
Comme tu a chi tiene mente,
Ca scetato 'o faie sunnà.
Guarda, gua', chistu ciardino;
Siente, sie' sti sciure arance:
Nu profumo accussi fino
Dinto 'o core se ne va…
E tu dice: "I' parto, addio!"
T'alluntane da stu core…
Da la terra de l'ammore…
Tiene 'o core 'e nun turnà?
Ma nun me lassà,
Nun darme stu turmiento!
Torna a Surriento,
famme campà!

Vide 'o mare de Surriento,
che tesoro tene nfunno:
chi ha girato tutto 'o munno
nun l'ha visto comm'a ccà.
Guarda attuorno sti Sserene,
ca te guardano 'ncantate,
e te vonno tantu bene...
Te vulessero vasà.
E tu dice: "I' parto, addio!"
T'alluntane da stu core
Da la terra de l'ammore
Tiene 'o core 'e nun turnà?
Ma nun me lassà,
Nun darme stu turmiento!
Torna a Surriento,
Famme campà!

AMAZING GRACE…



Amazing Grace est sans doute l'un des hymnes traditionnels les plus interprétés au monde, et surtout en **Grande-Bretagne**, en **Irlande** et aux **États-Unis**. On doit ses paroles à **John Newton** (1725 - 1807), capitaine de navire, qui a écrit dans son journal que le 10 mai 1748, sur le chemin du retour, au cours d'une tempête, il a connu une grande délivrance. Son bateau risquait de couler. Après avoir survécu, il devint pasteur de la **Church of England** et renonça au trafic d'esclaves, au point de devenir militant de la cause abolitionniste. Il aurait écrit ***Amazing Grace*** vers 1760, sa publication dans la collection des **Olney Hymns** par **William Cowper** ayant lieu en 1779. Il ne s'agissait alors que d'un poème qui sera chanté sur de nombreuses mélodies avant d'être définitivement accolé à celle que l'on connaît aujourd'hui. Celle-ci provient d'un vieil air irlandais ou écossais qui selon certaines sources, aurait pu être emprunté aux esclaves eux-mêmes et serait d'origine sud-africaine. Il faut savoir que le groupe zoulou **Ladysmith Black Mambazo** le chante, partie en anglais, partie en langue zouloue. A l'origine, chant religieux protestant, sa mélodie sera reprise avec d'autres paroles - ***Gloire à toi qui étais mort, Gloire à toi Jésus, … -***, dans la liturgie catholique. Popularisée aux **USA** par ***Singin' Billy Walker*** au milieu du 19ème siècle, on assiste à la renaissance d'***Amazing Grace*** dans les années 70 notamment avec l'interprétation de **Judy Collins** - sur l'album ***Whales & Nightingales*** (Elektra) - qui obtient avec elle, en 1971, la 15ème place du **Hot 100**. L'année suivante, elle est reprise avec succès par le **Royal Scots Dragoon Guards Band** - 11ème place - suivie d'une liste d'interprétations, par des artistes d'horizons très divers, impressionnante. Ainsi : **Aaron Neville**, **Joan Baez**, **Louis Armstrong**, **Johnny Cash**, **Il Divo**, **Mariah Carey**, **Ray Charles**, **Faith Hill**, **Aretha Franklin**, **Whitney Houston**, **Mahalia Jackson**, **Janis Joplin**, **Nana Mouskouri**, **Willie Nelson**, **André Rieu**, **LeAnn**

Rimes, Diana Ross, Carlos Santana, Rod Stewart, une liste interminable… dans laquelle on aurait pu inclure également le **Président Bill Clinton** ou dernièrement encore **Les Prêtres** dans l'album ***Spiritus Dei*** (SPPF 5326279), sans parler des films ou séries TV dans lesquels ***Amazing Grace*** apparaît de **Maverick** avec **Mel Gibson** au **Mystère Silkwood** où **Meryl Streep** l'interprète a cappella, en passant par **Star Trek II : La Colère de Khan** au cours de la cérémonie funèbre de **Spock**… Il faut savoir qu'elle est également - adapté par les **Yest'd'dinsYDDs** - l'hymne du **Lille Olympique Sporting Club** et que lors du **Carnaval de Dunkerque** une adaptation des paroles a été effectuée pour un hommage au tambour **Major Cô-pinard**. Il ne s'agit que de quelques exemples qui montrent bien que la chanson fait partie aujourd'hui du patrimoine de l'humanité.

Connaissant la sensibilité du **King**, il ne pouvait pas passer à côté d'une telle chanson. Il l'enregistre le 15 mai 1971 dans le **Studio B** de **Nashville**, en en réalisant lui-même l'arrangement. On sent nettement dans son interprétation la volonté de se fondre au maximum dans les chœurs où l'on retrouve le groupe **The Nashville Edition - Dolores Edgin, June Page, Hurshel Wiginton, Joe Babcock -, Mary** et **Ginger Holladay** et **Millie Kirkham**. La prise 5 paraîtra en avril 1972 sur le merveilleux album ***He Touched Me*** (LSP 4690) dans lequel une fois de plus **Elvis** est touché par la grâce. Il sera certifié **Gold**. En 1995, nous récupérerons la prise 2 dans le coffret ***60's Masters*** (74321 30331.2/3) qui offre une interprétation éclatante, nettement teintée de blues, qui méritera d'être mieux exploitée. Notons que ***Amazing Grace*** (07863 66421.2) donnera son titre, en 1994, à un superbe coffret **Gospel**.

A la suite de **Judy Collins**, elle est reprise en **France** par **Les Compagnons de la Chanson** sous le titre, ***Le vent d'un nouveau Monde*** (ST40082/83) sur des paroles de **Boris Bergman**. Dans le même temps, elle fait l'objet d'une adaptation par **Vicky Leandros**, chanteuse d'origine **Grecque** qui remportait alors un vif succès notamment en **Allemagne**, avec pour titre : ***Aufwiedersehn, Adieu nous deux*** (Philips 600124), que l'on oubliera très vite.

Amazing grace,
How sweet the sound
That saved a wretch like me
I once was lost,
But now I'm found
Was blind,
But now I see
When we've been there
Ten thousand years,
Bright shining as the sun
We've no less days
To sing God's praise
Then when we first begun
Through many dangers
Toils and snares
I have already come
T'was grace that brought me
Safe thus far
And grace will lead me home
Amazing grace,
How sweet the sound
That saved a wretch like me
I once was lost,
But now I'm found
Was blind,
But now I see
Was blind
But now I see

Grâce infinie
Qu'il est doux le son
Qui a sauvé un misérable comme moi
Il fut un temps où j'étais perdu
Maintenant on m'a trouvé
J'étais aveugle
Maintenant je vois
Quand nous y serons depuis
Dix mille ans,
Brillant fort comme le soleil
Nous n'aurons pas moins de jours
Pour chanter les louanges de Dieu
Que quand on a commencé
Beaucoup de dangers,
De rets et de pièges
J'ai déjà traversés
C'est la Grâce qui m'a conduit
Sauf donc loin
Et la Grâce m'emmènera chez moi
Grâce infinie
Qu'il est doux le son
Qui a sauvé un misérable comme moi
Il fut un temps où j'étais perdu
Maintenant on m'a trouvé
J'étais aveugle
Maintenant je vois
J'étais aveugle
Maintenant je vois

LE VENT D'UN NOUVEAU MONDE

Le vent d'un nouveau monde
Souffle sa chanson.
J'y ferai quand le soir tombe
Ma maison
Avec ceux qui comme moi
Ont franchi la mer
Pour construire sur cette terre
Leur toit
Le vent d'un nouveau monde
Soufflait en nous
Des quatre coins du monde
Sages et fous
Ont mis leurs économies
Sur un vieux rafiot
Çà pesait moins que leur vie
Sur l'eau

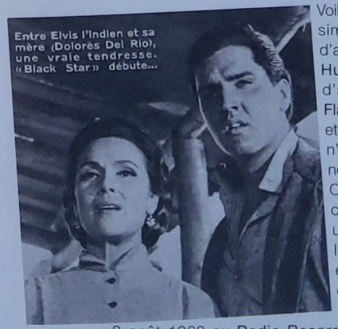
Le vent d'un nouveau monde
Berce ma raison
J'en ferai quand le soir tombe
La chanson
O ceux qui dans leur cour
Ont une Amérique
Une quête de bonheur
Magique
Le vent d'un nouveau monde
Soufflait en nous
Il fallait laisser le monde
Derrière nous
Certains laissèrent l'Irlande
D'autres Paris
Nous ferons tous ensemble un pays.

ADIEU NOUS DEUX

Aufwiedersehn,
Adieu nous deux
Le ciel était trop bleu.
Trop chaud le grand soleil d'été,
Il a brûlé nos yeux.
Aufwiedersehn,
Adieu l'amour
Mon cœur sera bien lourd.
Vivre sans toi sera pour moi,
Toujours vivre sans joie.
Aufwiedersehn,

Là mes chagrins,
Je les vois pour demain.
Tous ceux qui s'aiment
Se quittent un jour.
C'est la vie,
C'est l'amour.
Aufwiedersehn,
Adieu nous deux
Le ciel était trop bleu.
Trop chaud le grand soleil d'été,
Il a brûlé nos yeux.

BLACK STAR/FLAMING STAR



Voilà une chanson totalement atypique dans l'œuvre d'**Elvis** due simplement au changement de titre d'un film. Elle aurait d'ailleurs pu en porter d'autres, car tirée d'une nouvelle de **Clair Huffaker, The Brothers Of Broken Lance**, le film est tout d'abord annoncé en 1958 sous le titre : **The Brothers Of Flaming Arrow** avec pour éventuels interprètes **Marlon Brando** et **Frank Sinatra**. Cependant les rapports entre les deux stars n'étant pas au beau fixe, l'idée capotera alors qu'apparaît un nouveau titre : **Flaming Lance.**

Ce n'est que deux ans plus tard que le **King** reprendra à son compte le rôle principal, pour l'un de ses meilleurs films, avec un réalisateur qui jouit d'une excellente notoriété, **Don Siegel**. Il a pour nom alors **Black Star** et c'est sous ce titre - annoncé également par la presse en **France** - composé par **Sid Wayne** et **Sherman Edwards** - que nous évoquions plus haut à propos de ***Big Boots*** - qu'**Elvis** enregistrera la chanson le 8 août 1960 au **Radio Recorders** d'**Hollywood**. Mais ce n'est pas fini car en cours de tournage, le titre change encore et l'on parle de **Flaming Heart** puis de **Black Heart**, et ce n'est que le 2 septembre 1960 qu'il devient **Flaming Star**, une bonne fois pour toute !

Ce dernier changement oblige **Elvis** à retourner en studio, ce qui sera chose faite le 7 octobre suivant, toujours au **Radio Recorders**. La chanson écrite, bien sûr, spécialement pour le film, avec très peu de variante par rapport à la première mouture, sera mise en boîte en six prises. Cette dernière paraîtra en février 1961 sur le EP *Elvis By Request/Flaming Star* (LPC 128) qui atteindra la 14ème place au **Billboard**. Il faut dire que mis à part *Summer Kisses, Winter Tears*, les deux autres titres présents, *Are You Lonesome Tonight ?* et *It's Now Or Never* avaient déjà derrière eux des ventes exceptionnelles, et sans doute que *Flaming Star* aurait mérité une meilleure exploitation. Ce qui fut le cas en **France** où il sera présent sur le EP de *Surrender* (86303) cette chansons venant juste de paraître.

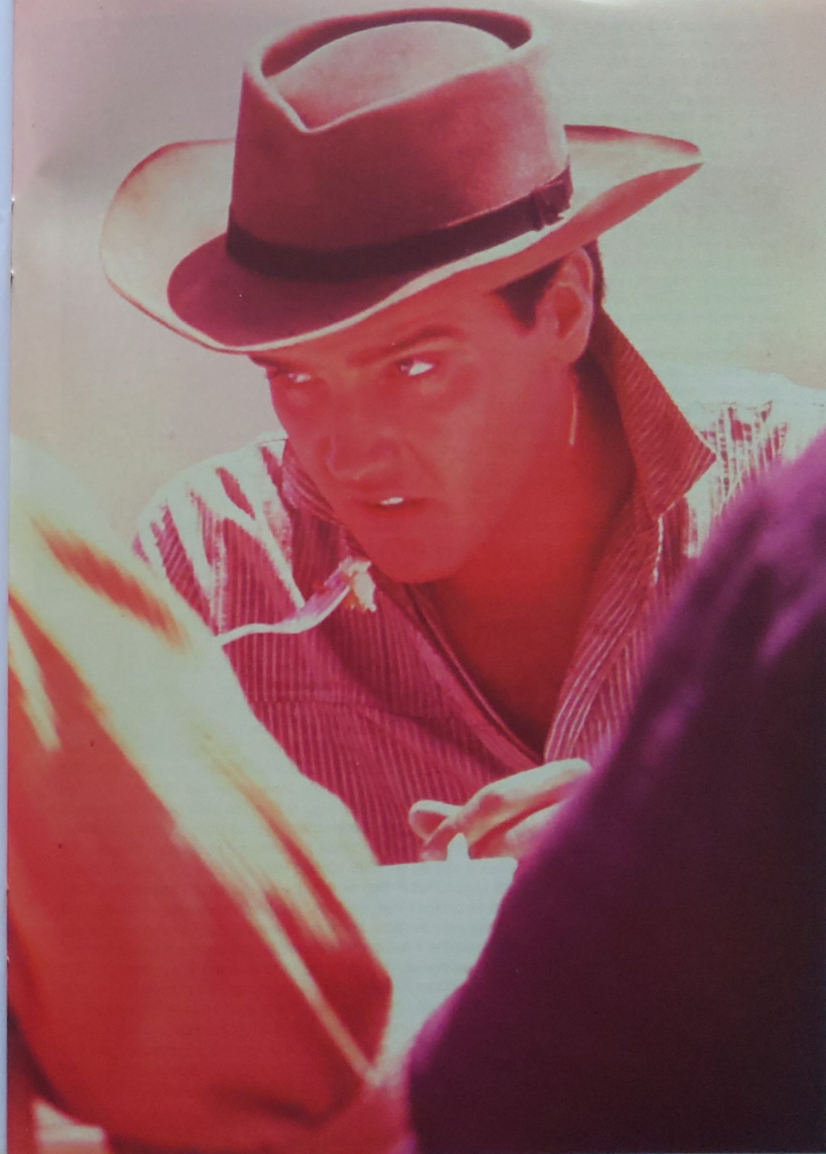
Bien que personne n'en ait réellement le souvenir, c'est avec joie qu'en 1991 les fans découvriront la version de *Black Star* dans le superbe coffret *Collectors Gold* (3114.2.R), accompagné de la prise 6 qui devait servir au générique de fin de film. A vrai dire, les aficionados avaient découvert la chanson deux ans plus tôt sur le vinyle parallèle *Black Star* (SGT Bilko EPE 1588) que l'on la retrouvera, en 1995, dans la série *Double Features* (07863 66557.2).

Dans ce dernier figurera également la prise de fin de film de **Flaming Star** - montage de la 5 et de la 4 - jusque-là inédite, la 1 de cette même fin étant présente en 2002 dans le coffret *Today, Tomorrow and Forever* (07863 65115.2) avec la prise 4 de la chanson. L'année suivante on retrouvera la 2 dans le coffret *Close Up* (82876 50537.2). Certaines de ces prises figureront également sur des produits parallèles, *Celluloid Rock, Vol. 2, By Request, track,...*

A noter que *Flaming Star*, qu'**Elvis** ne reprendra jamais par la suite, a donné en mars 1969 son titre à l'album budget, *Elvis Sings Flaming Star* (Cas 2304), et bien que déposée en **France** à la **Sacem** sous le titre *Feu du ciel,* paroles de **D. White,** elle ne sera pas interprétée chez nous.

Every man has a black star,
A black star over his shoulder.
And when a man sees his black star,
He knows his time, his time has come.
Black star don't shine on me, black star.
Black star keep behind me, black star.
There's a lot of livin' I gotta do.
Give me time to make a few dreams come true.
Black star
When I ride, I feel that black star,
That black star over my shoulder.
So I ride in front of that black star,
Never lookin' around, never lookin' around.
Black star don't shine on me, black star.
Black star keep behind me, black star.
There's a lot of livin' I gotta do.
Give me time to make a few dreams come true.
Black star
One fine day I'll see that black star,
That black star over my shoulder.
And when I see that old black star,
I'll know my time, my time has come.
Black star don't shine on me, black star.
Black star keep behind me, black star.
There's a lot of livin' I gotta do.
Give me time to make a few dreams come true.
Black star

Tout homme a une étoile noire,
Une étoile noire au-dessus de son épaule.
Et quand un homme voit son étoile noire,
Il sait que son temps, son temps est arrivé.
Etoile noire, ne brille pas sur moi, étoile noire.
Etoile noire, reste derrière moi, étoile noire.
J'ai encore beaucoup à vivre.
Donne-moi le temps de réaliser quelques rêves.
Etoile noire.
Quand je chevauche, je sens cette étoile noire,
Cette étoile noire au-dessus de mon épaule.
Aussi je chevauche devant cette étoile noire,
En ne me retournant jamais, ne me retournant jamais.
Etoile noire, ne brille pas sur moi, étoile noire.
Etoile noire, reste derrière moi, étoile noire.
J'ai encore beaucoup à vivre.
Donne-moi le temps de réaliser quelques rêves.
Etoile noire.
Un beau jour, je verrai cette étoile noire,
Cette étoile noire au-dessus de mon épaule,
Et quand je verrai cette vieille étoile noire,
Je saurai que mon temps, mon temps est arrivé.
Etoile noire, ne brille pas sur moi, étoile noire.
Etoile noire, reste derrière moi, étoile noire.
J'ai encore beaucoup à vivre.
Donne-moi le temps de réaliser quelques rêves.
Etoile noire.

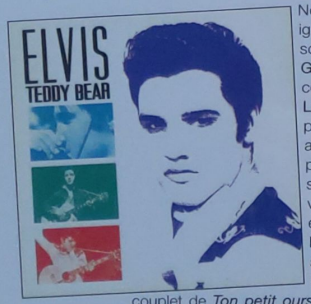


Every man, has a flaming star
A flaming star, over his shoulder
And when a man sees his flaming star
He knows his time, his time has come
Flaming star, don't shine on me, flaming star
Flaming star, keep behind me, flaming star
There's a lot of livin' I've got to do
Give me time to make a few dreams come true
Flaming star
When I ride, I feel that flaming star
That flaming star, over my shoulder
And so I ride in front of that flaming star
Never lookin' around, never lookin' around
Flaming star, don't shine on me, flaming star
Flaming star, keep behind me, flaming star
There's a lot of livin' I've got to do
Give me time to make a few dreams come true
Flaming star
One fine day, I'll see that flaming star
That flaming star, over my shoulder
And when I see, that old flaming star
I'll know my time, my time has come
Flaming star, don't shine on me, flaming star
Flaming star, keep behind me, flaming star
There's a lot of livin' I've got to do
Give me time to make a few dreams come true
Flaming star

Chaque homme a une étoile ardente,
Une étoile ardente au-dessus de son épaule.
Et quand un homme voit son étoile ardente,
Il sait que son temps, son temps est arrivé.
Etoile ardente, ne brille pas sur moi, étoile ardente.
Etoile ardente, reste derrière moi, étoile ardente.
J'ai encore beaucoup à vivre.
Donne-moi le temps de réaliser quelques rêves.
Etoile ardente.
Quand je chevauche, je sens cette étoile ardente,
Cette étoile ardente au-dessus de mon épaule.
Aussi je chevauche devant cette étoile ardente,
En ne me retournant jamais, ne me retournant jamais.
Etoile ardente, ne brille pas sur moi, étoile ardente.
Etoile ardente, reste derrière moi, étoile ardente.
J'ai encore beaucoup à vivre.
Donne-moi le temps de réaliser quelques rêves.
Etoile ardente.
Un beau jour, je verrai cette étoile ardente,
Cette étoile ardente au-dessus de mon épaule.
Et quand je verrai cette vieille étoile ardente,
Je saurai que mon temps, mon temps est arrivé.
Etoile ardente, ne brille pas sur moi, étoile ardente.
Etoile ardente, reste derrière moi, étoile ardente.
J'ai encore beaucoup à vivre.
Donne-moi le temps de réaliser quelques rêves.
Etoile ardente.

ET QUELQUES ADAPTATIONS DE PLUS... 3

TEDDY BEAR



Nous évoquions ***Teddy Bear*** dans notre n° 40 de juin 2002 en ignorant totalement qu'elle avait été reprise, comme nous l'avons souligné en début d'article à propos de ***Big Boots***, par **Regina Grant** (Polydor 21803) en 1961. Nous indiquions à l'époque que cette chanson écrite par **Kal Mann** et **Bernie Lowe** pour le film **Loving You**, inspirée par l'affection d'**Elvis** pour les ours en peluche que lui offraient ses fans, avait fait l'objet de deux adaptations. La première, sous le titre ***Ton petit ours en peluche***, paroles de **Jacques Poterat**, enregistrée probablement en 1958 sur un petit magnétophone par **Johnny Hallyday**, mais qui ne verra le jour qu'en 1993 sur son intégrale. La seconde adaptation est due à **Ralph Bernet** et a pour titre, ***Celui que tu préfères***. Elle sera interprétée, en 1964, par le même **Johnny Hallyday** sur son album ***Les rocks les plus terribles.***

Contrairement à **Johnny Hallyday** qui n'interprétait que le premier couplet de ***Ton petit ours en peluche*** dont il devait lire le texte figurant au dos de l'***Elvis Golden Records***, **Regina Grant** chante la totalité des paroles écrite par **Jacques Poterat.**

Rappelons que ***Teddy Bear*** avait fait l'objet du single 47.7000 en juin 1957, avec en face B ***Loving You***. Il se place alors n° 1, dans les trois classements : **Country, Rythm and blues** et bien sûr au **Top 100** où la chanson reste première 7 semaines et totalise 24 semaines de présence. Le single est certifié **Platinum**. ***Teddy Bear*** fera partie du répertoire du **King** jusqu'au 26 juin 1977 à **Indianapolis**. A notre grand regret, malgré l'enregistrement de 13 prises, aucune d'entre elles ne nous est parvenue à ce jour.

OURS EN PELUCHE

Baby, fais de moi ton petit ours
en p'luch',
Passe-moi la corde au cou et
traîne-moi partout
Oh ! traite-moi comme un joujou.
Je suis de ceux qu'on dresse
Avec des mots très doux
Je réponds aux caresses
Par des flots de tendresse
Et d'amour.
Oui, fais de moi
Ton ours en p'luch'
Je me laisserai mener par le bout de mon nez
Oh ! laisse-moi tout te donner
Baby, fais de moi ton petit ours en p'luch',
Compagnon des peurs, des joies,
Tout tremblant sous tes doigts.
Oh, fais de moi ton cœur à toi.
La vie n'a pas de patience
Avec les cœurs d'enfants.
Je t'offre ta défense,
L'amour n'a pas sa chance
Bien souvent.
Oh, fais de moi ton petit ours en p'luch',
Passe-moi la corde au cou et traîne-moi partout
Oh ! traite-moi comme un joujou.
Touti ptidi, titi ptidi…
Oh, fais de moi ton ours en p'luch'.
Touti ptidi, titi ptidi…

ASK ME

Cette fois c'est dans notre numéro 55 de mars 2006 que nous retracions le beau parcours de cette petite perle écrite par le très prolifique chanteur/compositeur italien **Domenico Modugno** sous le titre de ***Io***. On lui doit également le tube international ***Nel Blu Di Pinto Di Blu*** (Volare).

Les paroles anglaises ont été écrites par **Bill Giant**, **Bernie Baum** et **Florence Kaye** qui l'intitulent ***Ask Me*** et qu'**Elvis** enregistre une première fois, le 27 mai 1963, dans le **Studio B** de **Nashville**. Il doit la prendre assez haut ce qui lui fait dire entre les prises : *Cette chanson va me tuer.* Il la met alors de côté. Mais cette magnifique mélodie continuant sans doute à lui trotter dans la tête, il l'enregistre à nouveau le 12 janvier 1964, toujours dans le **Studio B** de **Nashville**. Cette fois, il ne lâche pas le morceau et la onzième prise sera retenue pour figurer en face A du single 47.8440 qui sort en septembre 1964 avec en face B ***Ain't That Loving You Baby***. Les deux titres se concurrencent et se placent respectivement 12ème et 16ème au **Billboard** où ils restent huit semaines, obtenant la certification **Gold.**

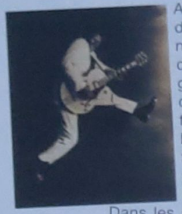
Nous n'avions jusque-là connaissance que de la reprise de **Lucky Blondo** sous le titre, ***Pour moi*** sur des paroles de **Bernard Hubrenne**, version présente sur l'album ***Fontana*** (680.254 ML). C'est donc à la fois avec étonnement, mais aussi avec plaisir que nous avons redécouvert récemment la version de ***Colette Deréal*** - actrice et interprète qui savait vraiment chanter - sous le titre ***Moi*** (Polydor 20 891), paroles de **Jacques Larue**, en 1959, sur son premier disque.

MOI

Moi, oui c'est moi,
Vraiment moi auprès de toi.
Moi, oui c'est moi,
Vraiment moi qui tiens ton bras.
J'ai plein de soleil dans la cervelle,
Je me sens pousser des ailes
Comme un ange du ciel bleu.
Non ce n'est pas un rêve merveilleux.
Moi, oui c'est moi,
Vraiment moi, moi qui t'aime
Et n'aimerai jamais que toi.
Dites-moi quel est ce personnage
Au doux regard perdu,
Qui sourit aux nuages
En marchant dans la rue.
Je ne peux pas y croire
Et cependant je sais, qui sait.
Moi, oui c'est moi,
Vraiment moi auprès de toi.
Moi, oui c'est moi,
C'est bien moi qui tiens ton bras.
Et jamais plus rien sur cette terre
Ne pourra la vie entière
M'enlever tout mon bonheur.
Puisque j'aurais toujours là dans mon cœur.
Toi, rien que toi,
Vraiment toi, toi qui m'aime
Et n'aimeras jamais que moi.

ELVIS ET CHUCK BERRY

4 - CHUCK BERRY, POETE ROCK AND ROLL

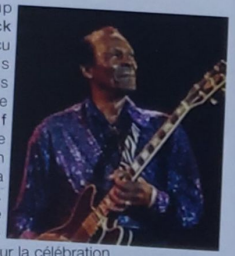


A la suite de la première partie de ce dossier, paru dans notre numéro 70, et avant d'aborder la technique guitaristique, arrêtons-nous quelques instants sur les thèmes traités par **Chuck Berry** dans ses chansons, tant ils sont indissociables du personnage, un prolongement de son jeu de guitare.

Dans les années 50, s'expriment le malaise et la frustration d'une jeunesse confrontée aux répercussions sociales du développement technologique. Le rejet des valeurs parentales se manifeste à travers les films bien connus que sont **L'équipée sauvage** avec **Marlon Brando**, **La fureur de vivre** avec **James Dean** ou encore **Blackboard Jungle** - **Graine de violence** - avec **Glenn Ford**. **Elvis**, le **Hillbilly Cat**, va traduire musicalement ce malaise et la reconnaissance en lui de toute une génération va le propulser vers la Gloire. Les teenagers, communauté à part, façonnent leur propre langage, créent un monde de valeurs qui ne se rapporte qu'à eux et qui s'exprime dans une « Rébellion sans cause ». **Chuck Berry** est celui qui saura le mieux traduire ces bouleversements dans ses textes et il va devenir une sorte de chroniqueur talentueux qui, au-delà de sa race, s'adresse à toute une génération.

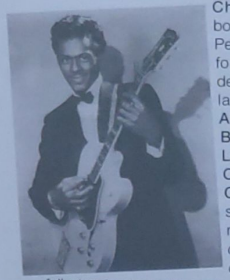
Chuck est le premier à chanter les problèmes des teenagers rencontrés dans la vie de famille ou la scolarité - *School Days, Almost Grown, Anthony Boy, Oh Baby Doll* -, la célébration du Rock and Roll comme danse libératoire - *Around And Around, Rock And Roll Music, Reelin' And Rockin', Roll Over Beethoven* - et les relations avec les filles - *Carol, Little Queenie, Nadine, Sweet Little Sixteen, Beautiful Delilah* - avec des jeux de mots et des allusions qui prennent leur source dans l'argot des Noirs Américains, le **Jive**, dont **Louis Jordan** fut un grand propagateur et qui permet à ses utilisateurs de contourner la censure.

Les voitures de rêve des 50's sont évidement le sujet de nombreux textes, jouant sur l'équivoque de la mécanique et de la sexualité. Pour les Noirs, elles sont en outre synonymes de réussite sociale. Cela peut être une course amoureuse - *Maybellene* - une course poursuite - *You Can't Catch Me* -, une description détaillée de toutes les options possibles, une virée limite road movie - *No Particular Place To Go* - ou les louanges des différentes marques - *Jaguar And The Thunderbird, My Mustang Ford* -. De temps en temps, des textes plus adultes décrivent la vie sociale et ses aléas, bons et mauvais moments - *Too Much Monkey Business, Vacation Time, Brown Eyed Handsome Man, Thirty Days* - ou restent ancrés dans la tradition du **Blues** - *Still Got The Blues, How You've Changed* et son chef d'oeuvre dans le style *Wee Wee Hours* -.



Comme beaucoup de créateurs, **Chuck** se nourrit de son vécu et ses chansons autobiographiques montrent que le rêve Américain du **Self made man** est encore possible, dans son cas, la réussite par la musique - *Johnny B. Goode, Bye Bye Johnny, Let's Go Go Go* - qui débouche sur la célébration des **USA** à travers le voyage - merveilleux *Promised Land* -, le retour au pays - *Back In The USA* - ou la vie en tournée - *Sweet Little Sixteen* -. Enfin le paysage ne serait pas complet sans les délicieux clins d'oeil "exotiques" dont sont truffés ses albums : **Tex-Mex** - *Hey Pedro, La Juanda* -, *Caraïbes* - *Havana Moon, Drifting Heart* -, **Cajun** - *You Never Can Tell* -, **Peau Rouge** - *Broken Arrow* - *ou* **jungle Africaine** - *Jo Jo Gunne* -. Tous ces éléments constituent une œuvre unique qui scintille de mille feux et dont on ne se lasse pas de redécouvrir les subtilités et les différents parfums. En plus des images poétiques, **Chuck** construit ses textes par rapport aux sonorités des mots, les remettant sur l'ouvrage encore et encore jusqu'à ce qu'ils sonnent comme un solo de guitare ou de piano : *Je me concentre d'abord sur la mélodie et j'inscris toutes les notes sur une feuille de papier à musique. Ensuite je cherche des paroles et je commence à les travailler à l'aide de ma guitare. J'enregistre les premiers résultats sur mon magnétophone et, si la chanson, me plait, je l'enregistre enfin en studio avec mon orchestre.* Le swing incroyable de ses textes, la façon dont ils "coulent", sont donc le résultat pensé par rapport aux arrangements musicaux et notamment au jeu de guitare, ce qui décuple l'effet produit par leur signification .

5 - LE GUITARISTE



Chuck Berry est un boulimique de musique. Pendant ses années de formation, il se nourrit de tous les courants de la musique populaire **Américaine** : **Jazz, Blues, Country, Musique Latine, Crooner, Gospel. Chuck** cite toujours **Charlie Christian** comme sa première influence majeure : *Solo Flight, c'est si extraordinaire, quel salaud ! Il m'a fallu trente ans pour parvenir à en jouer les seize premières mesures !* En effet, le génial guitariste de **Benny Goodman** employait des procédés qui marqueront définitivement le style de **Chuck**, lui donnant un feeling ternaire et une grande fluidité de jeu qui lui permet de se "balader" sur les temps tout en retombant toujours sur ses pattes. A ce stade, il est nécessaire de faire un peu de théorie musicale sommaire, ce que vous me pardonnerez, je l'espère, amis lecteurs. Le jeu ternaire repose sur la division du temps par trois. **Chuck** y ajoute une syncope qui fait swinguer, ce qui correspond phonétiquement au "chabada" du swing. Le jazz des années 20 aux années 60 repose sur cette formule rythmique, de même que le **Rock and Roll** et le **Rockabilly** jusqu'en 1957/58, approximativement. A partir de cette période apparaît le jeu binaire, reposant sur la division du temps par deux, chaque note étant jouée de manière régulière. Phonétiquement, cela donne le "tchac poum, tchac poum-poum" des batteurs. A partir de 1958, le **White Rock** puis le **Surf**, le **British Beat** et les courants musicaux suivants reposeront essentiellement sur cette formule rythmique qui, si elle est efficace au niveau pêche, swingue nettement moins. Tout l'art de **Chuck Berry** repose dans un subtil équilibre entre le jeu ternaire - essentiellement donné par **Willie Dixon** à la contrebasse et **Fred Below** à la batterie-rythmique de rêve! - et le jeu binaire donné par sa main droite, et dont *Johnny B.Goode* ou *Roll Over Beethoven* sont les exemples parfaits. De 1955 à 1959, la plupart de ses classiques reposent sur cette formule magique - *Little Queenie, Sweet Little Sixteen, Rock And Roll Music, Carol...* -. Le regretté **Danny Gatton** disait de **Chuck** qu'il était le guitariste le plus difficile à imiter. On comprend pourquoi.

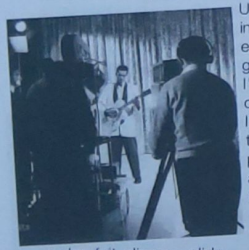
L'influence du jazz se manifeste aussi dans le choix des tonalités - **Si bémol, Mi bémol** - typiques des arrangements des **Big Bands**. Si bémol est la tonalité de prédilection des saxophonistes ténors et **Chuck**, grand fan d'**Illinois Jacquet**, lui a emprunté beaucoup de plans dans les tons d'origines - certainement en jouant sur les disques - qu'il a retranscrit à la guitare. *Johnny B. Goode* par exemple se joue en Si bémol et non en La comme le laisserait supposer les reprises ultérieures - hé non, les bandes n'ont pas été accélérées ! -. Les groupes Anglais des 60's ont optés pour le "tout binaire" et si, grâce à leurs reprises, la musique de **Chuck Berry** a touché de nouvelles générations, on peut cependant déplorer ce côté un peu réducteur. Il faut attendre les années 80, avec la redécouverte du **Rockabilly** pour que l'œuvre de **Chuck Berry** soit réhabilitée et perçue dans son intégralité - dans *Roll Over Beethoven*, **Willie Dixon** slappe à la contrebasse ! -.

Pour jouer à la manière de **Chuck Berry** la première des choses à faire est d'écouter les guitaristes qui l'on influencé. Avec **Charlie Christian**, ses deux autres références majeures sont **Carl Hogan**, le guitariste de **Louis Jordan** au sein des **Tympani Five**, à qui il aurait "emprunté" la fameuse intro de *Johnny B.Goode*, et le créateur du **Jump Blues**, le grand **T. Bone Walker**, dont le jeu délié et l'emploi des premiers bends - notes poussées - ne sera pas oublié. Et en grand fan de **Nat King Cole, Chuck** n'a pas pu ne pas écouter son époustouflant guitariste **Oscar Moore**, dont les traits jazzy fulgurants ont une pêche pré-Rock and Roll.

Le Blues plus "Roots" est également bien présent avec **Big Bill Bronzy** et **Muddy Waters** comme composants de base. **Chuck** emprunte les procédés rythmiques de **Lightnin' Hopkins** et **John Lee Hooker** qui imitent le piano boogie sur les deux cordes graves de la guitare pour en faire une marque de fabrique. Il l'utilise pendant le chant avec, de temps en temps, des réponses aux paroles dans la tradition du blues - ***School Days***, refrain de ***Johnny B. Goode*** -.

Une autre influence, plus inattendue celle là, est la pompe **Hillbilly**, qu'il ne se prive pas d'utiliser abondamment, construisant de nombreuses chansons sur ce rythme "pécore" - ***Maybellene, Thirty Days, It Don't Take But A Few Minutes, Beautiful Delilah...*** -.

Une chanson aussi apparemment connue que ***Johnny B.Goode*** n'en finit pas de livrer ses secrets et subtilités au fur et à mesure des écoutes. La fameuse intro, certainement sa marque de fabrique la plus connue, est à elle seule un showcase de ses plans. Passée la "signature" des deux premières mesures il conclut les breaks par un glissé venu tout droit de chez **Charlie Christian** avant de faire du "surplace" avec une série de bends diaboliquement placés et de conclure en s'amusant avec la gamme pentatonique mineure - la fameuse gamme **Blues**, chère à **T. Bone Walker** et **B.B. King** -, le tout avec un sens du swing et un phrasé qui donnent une impression de facilité déconcertante !



Une des grandes innovations de **Chuck** est d'utiliser cette gamme **Blues** en l'harmonisant en doubles notes et en la "triturant" dans tous les sens. Il pousse deux notes à la fois - double bend -, les martelle - hammer -, les relâche - pull off - ou les fait glisser - slide -, selon le feeling du moment, ce qui fait que, si beaucoup d'intros ou de solos se ressemblent, aucun n'est pareil ! Il utilise également des doubles ou triples notes - triades - qu'il fait glisser sur le manche, imitant un bottleneck. Cela donne les fameux riffs de ***Memphis Tennessee, Let It Rock, Around And Around, No Particular Place To Go*** ou l'intro de ***Sweet Little Sixteen.***

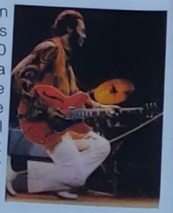
En dehors des classiques bien connus, certains titres, notamment des instrumentaux, permettent de mieux cerner les différentes facettes et couleurs de son œuvre. Sur l'album ***After School Session***, l'instrumental ***Berry Pickin'*** repose sur un riff en doubles notes joué sur un tempo **Calypso** avant de partir sur un passage **Jump** à la **Carl Hogan** utilisant bends et double stops. Toujours dans l'ambiance **Latine**, ***Havana Moon*** nous entraîne au cœur des **Caraïbes** grâce à un riff tantôt guilleret, tantôt menaçant. Également sur le même album le chef d'œuvre méconnu qu'est ***Downbound Train***, avec sa grille en mineur et son tempo **Hillbilly**, annonce le ***Midnight Train*** des **Burnette Brothers**, tandis que l'instrumental ***Roly Poly*** utilise un riff **Jump** en doubles notes qui imite une section de sax.

Sur l'album ***One Dozen Berries*** se trouve le fabuleux instrumental ***Rock At The Philarmonic*** avec son intro jazzy et la guitare qui chante les cuivres avant de jouer délié et de laisser la place au piano de **Johnnie Johnson**. Ça jumpe terrible ! La contrebasse s'exprime ensuite - *Vas y Willie !* -, puis **Chuck**, impérial, conclut dans une ambiance qui rappelle les sessions de **Charlie Christian** au **Minton's**, mais un **Charlie Christian** Rock and Roll ! Un must ! **Chuck** semble d'ailleurs beaucoup apprécier ce thème puisqu'il en refera une version en 1964 rebaptisée ***Liverpool Drive*** et une en 1969 avec le **Steve Miller Band** - ***Rockin' At The Fillmore*** -. Sur le même album, l'instrumental ***Ingo***, pris sur un tempo de shuffle, démontre une fois de plus la filiation directe **Charlie Christian - T. Bone Walker - Chuck Berry**, tandis que ***Guitar Boogie*** avec ses breaks leit-motifs est un inventaire de plans malicieux : glissandis harmonisés, double stops, "balayage", clin d'oeil **Tex-Mex**, imitation de sax etc…

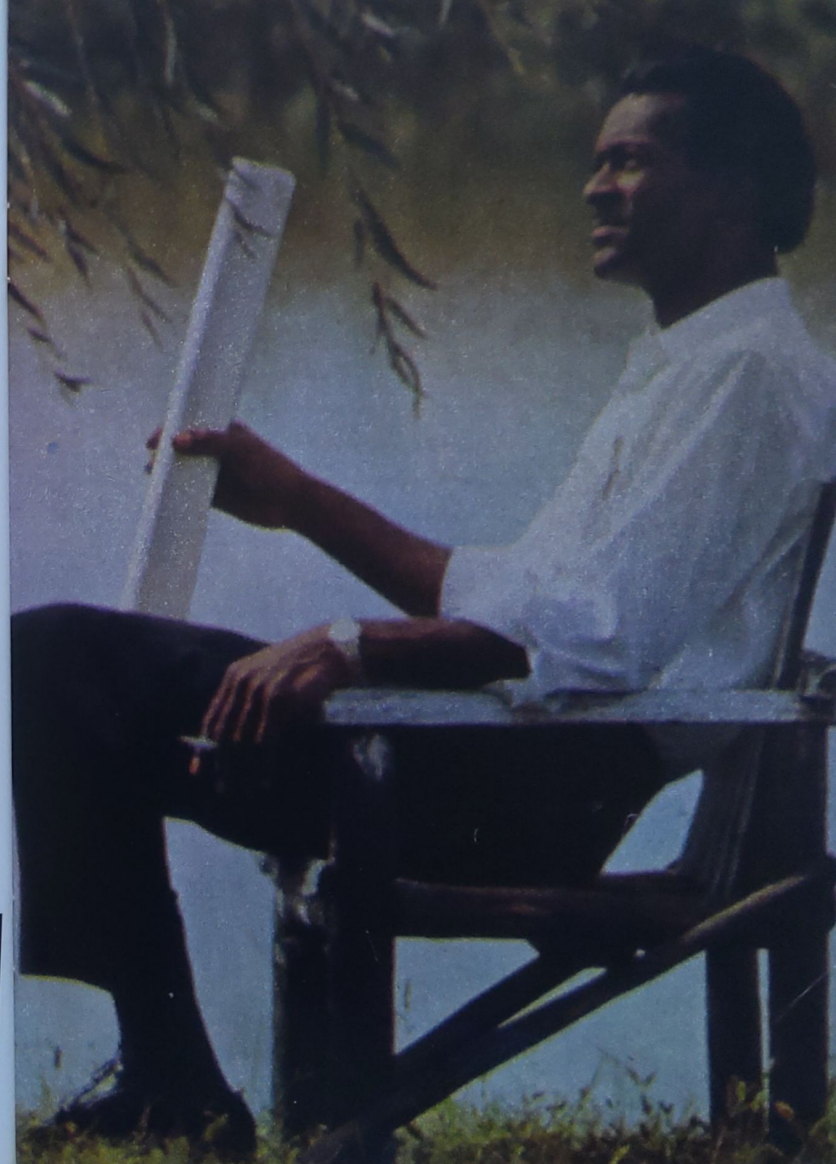
A noter que **Jeff Beck** avec les **Yardbirds** en fera une version époustouflante sous le titre ***Jeff's Boogie.***

On le voit, l'œuvre de **Chuck Berry** est vaste et très variée, à l'image des courants musicaux qui baignent son époque et on ne peut malheureusement pas citer tous les titres bien que ce ne soit pas l'envie qui manque - ***Too Much Monkey Business*** - un vrai **Rockin' Blues**, ***Brown Eyed Handsome Man*** et son riff **Tex-Mex**, ***Anthony Boy*** et sa mélodie **Napolitaine**... -.

6 - LES GUITARES



Chuck Berry a conclu un pacte d'amour avec les **Gibson**. En pratiquement 50 ans de carrière, on l'a rarement vu jouer sur une autre marque, si l'on excepte la **Gretsch Duo Jet** qu'il arbore amoureusement lorsqu'il interprète ***You Can't Catch Me*** dans le film ***Rock ! Rock ! Rock !***

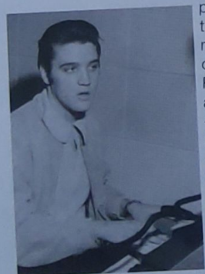


La Gibson "historique" avec laquelle il enregistre tous ses classiques dans les 50's est une **Gibson ES 350 T** blonde. Cette guitare n'est pas l'une des **Gibson** les plus courantes. Crée en 1955 comme une alternative à la **Byrdland**, elle a la forme d'une **L5**, mais n'est qu'une demi caisse, alors que les autres modèles de la marque à cette époque sont pratiquement tous trois-quarts de caisse. Elle est équipée de deux micros **P 90** à couvercles noirs, d'un chevalet trapézoïdal et la caisse procure une saturation naturelle dont **Chuck** va user avec bonheur dans **Maybellene** par exemple, où le son est tout sauf propre ! - mais quel régal pour les oreilles -. La minceur de la caisse et la légèreté incroyable de l'engin vont lui permettre également de la manier comme bon lui semble lors de ses jeux de scène exubérants. On ne peut qu'admirer, une fois de plus, la qualité de la lutherie des années 50.
Sur les photos du début des 60's, il semblerait qu'il ait remplacé les micros **P 90** par des **PAF** qui limitent un peu la saturation. La **ES 350 T** est, en fait, la transition entre les gros modèles des années 40/début 50 et la 335 que **Gibson** lance en 1958.
Ce modèle a la même épaisseur - demi-caisse - et est équipé de deux **PAF**, mais diffère de la **350 T** par ses deux pans coupés et la barre de bois disposée à l'intérieur de la caisse pour éliminer le larsen. **Chuck** va l'adopter vers le milieu des années 60 et c'est avec cette guitare couleur cerise - **Cherry Red** - qu'il va effectuer ses premières tournées en **Europe**. L'**Olympia** de 1965 va pour toujours l'associer à ce modèle dans l'esprit des fans français, c'est la guitare « comme **Chuck Berry** ».
Vers le milieu des années 80, il adopte la **ES 355** modèle **B.B. King**, mais de couleur rouge, qui est une version cutomisée de la 355. Les deux différences notables sont la suppression des ouïes et un varitone avec cinq sonorités présélectionnées.
Pour être complet, il faut également mentionner une **Gibson Les Paul** noire avec laquelle on le voit sur certaines photos des 50's, notamment au **Cosmopolitan Club** de ses débuts. Lors des sessions 50's il utilise des petits amplis à lampes **Gibson** qui, associés à sa **350 T**, donne cette saturation légendaire à ses classiques. A partir des 60's, il utilise sur scène des amplis **Fender Dual Showman**.

7 - CHUCK BERRY ET ELVIS : LES CHANSONS COMMUNES

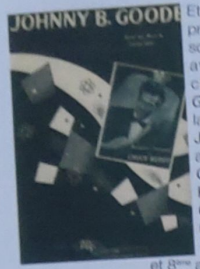
Au cours des trois décennies de sa carrière, **Elvis** ne reprend pas moins de six chansons composées par **Chuck Berry**. L'interêt et l'amour qu'il lui porte semblent constants : en effet de *Maybellene* - 1955 - à *Promised Land* - 1973 -, **Chuck** traverse allègrement les époques dans le répertoire du **King** !

Commençons par le début et replongeons nous une fois de plus avec bonheur dans les années **Sun** d'**Elvis**, celles, magiques, ou dans la joie et l'insouciance il révolutionne la musique de son temps. Il interprète *Maybellene* le, 20 août 1955, au **Municipal Auditorium** de **Shreveport** dans le cadre des shows du **Louisiana Hayride**. **Chuck** l'enregistre le 21 mai 55 (Chess 1604) et cartonne rapidement - 1er **R'n'B**, 5ème **Pop** -. La rapidité avec laquelle **Elvis** la met à son répertoire montre une fois de plus sa réactivité et son esprit ouvert, il fait partie des "branchés" de l'époque. Il en livre une version d'une fraîcheur renversante, le chant est aussi fusionnel que dans *That's All Right* et il s'est donné la peine d'apprendre les trois couplets ! - chez **Chuck** y'a du texte ! -. A la guitare, **Scotty** mélange un riff à la *Mystery Train* - picking onglet de pouce - pendant les refrains et place des bends **Blues** dans les couplets. Il s'inspire du double solo de **Chuck** pour faire du surplace dans le sien mais sans pousser les cordes. **Elvis** semble douter de lui en présentant la chanson : *J'espère que vous aimerez la façon dont on va l'interpréter.* La réaction du public lui enlève ses doutes mais il ne faut pas oublier qu'à cette époque, rien n'est encore gagné pour le **King** et qu'il peut parfois y avoir des réactions hostiles, notamment dans la partie masculine de l'auditoire. **Elvis** « fait ses classes » et n'est pas une idole préfabriquée. Il forge son succès patiemment, concert après concert. A noter que **Marty Robbins** enregistre une belle version de *Maybellene* pour **Columbia** le 9 août 1955 avec **Ray Edenton** à la guitare. Comme dans sa reprise de *That's All Right* son superbe vocal est plus ancré dans la tradition country et moins fusionnel que celui du **King**.



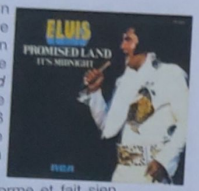
Restons chez **Sun** avec la légendaire « **Million Dollar Session** » du 4 décembre 1956. Un casting de rêve : **Elvis**, **Jerry Lee Lewis** et la **Perkins Family** ! Ils s'amusent avec leur patrimoine musical et quelques titres d'actualités dont *Brown Eyed Handsome Man*. **Chuck** l'enregistre le 16 avril 1956 (Chess 1635) et le classe 5ème au R'n'B. **Elvis** bien sûr l'a remarqué et se remémore les paroles sur place, aidé par **Carl** et **Jerry** qui surenchérissent. Il revient trois fois dessus au cours de la session mais sans la chanter entièrement. Dommage qu'il ne l'ait pas enregistré officiellement plus tard à l'instar de **Buddy Holly** ou **Wanda Jackson**.
Curieuse et belle histoire que celle de **Memphis Tennessee**. **Chuck** l'enregistre seul dans ses bureaux en juillet 58 en jouant tous les instruments (Chess 1729). Le titre ne se classe pas mais il l'interprète dans le film **Go Johnny Go** en 1959. C'est la ville du **King** qui est cette fois à l'honneur dans le titre, tandis que les parties de guitare sont un pur régal de finesse et d'inventivité. **Chuck** connaît peu après les ennuis que l'on sait et le titre, ainsi que sa carrière, vont être en sommeil jusqu'en 1963, période à laquelle les groupes **Anglais** vont remettre son nom et ses chansons sous les projecteurs. **Dave Berry And The Cruisers** enregistre *Memphis* en 1963 pour **Decca Angleterre** et cartonne dans les charts britanniques. Aux **States**, le fabuleux guitariste **Lonnie Mack** en enregistre une version instrumentale qui se classe 5ème des charts **Pop** en 1963. **Elvis** l'enregistre une première fois au **Studio B** de **Nashville** le 27 mai 1963, mais semble t-il insatisfait, il y retourne le 12 janvier 1964 avec **Grady Martin** à la guitare solo et l'équipe habituelle du début des 60's : **Bob Moore** à la basse, **Buddy Harman** et **D.J. Fontana** à la batterie ainsi que **Scotty Moore** et **Harold Bradley** aux guitares rythmiques. Destiné initialement à être la face B de *Kissin' Cousins*, *Memphis Tennessee* est remplacé par *It Hurts Me*. Quelques temps après **Johnny Rivers** rend visite à **Elvis** et entend la version inédite de *Memphis Tennessee*. Séduit il l'enregistre à son tour et se classe également au sommet des charts, finissant de tuer les chances de la version du **King** qui se retrouve reléguée en fin de face de l'album *Elvis For Everyone* en 1965.

Encore une occasion manquée ? En tout cas *It Hurts Me/Memphis Tennessee* auraient fait un bien beau single ! Car *Memphis* par **Elvis** c'est de la dynamite ! Propulsé dès le départ par l'intro sur le tom bass des deux batteurs déchaînés, les parties de guitares s'imbriquent comme un moteur de **Hot Rod** bien huilé, quand au chant il est d'un swing parfait. Réévalué par les nouvelles perceptions de la carrière d'**Elvis** qu'on a depuis plusieurs années, grâce notamment à la découverte de nombreux inédits et à la vision pointue d'historiens comme **Peter Guralnick**. *Memphis Tennessee* donne son titre à une thématique **Follow That Dream** consacrée à ce fameux « **Album Perdu** », gâché par l'aveuglement artistique de **Parker** - bon homme d'affaires mais « oreilles en plomb » ! -. Ce disque propose les prises 1, 2, 3, 5 + la version officielle et celle de 1963. Un must ! *Memphis Tennessee* va rester un des titres les plus populaires de **Berry**, y compris en **France** où **Elvis** la place n° 1 au classement de **Disco Revue**, et grâce aux adaptations de **Danyel Gérard**, **Eddy Mitchell**, **Johnny Hallyday** et **Vince Taylor**, dont la version instrumentale permet à son batteur **Bobbie Clarck** un solo d'anthologie ! Pas mal pour une chanson passée inaperçue au départ !
Too Much Monkey Business est enregistré par **Chuck** le 16 avril 1956 (Chess 1635) et se classe 4ème au **R'n'B**. **Johnnie Johnson** est au piano, **Willie Dixon** à la contrebasse, **Fred Below** à la batterie : une équipe de rêve ! Le double solo de guitare est fabuleux, il y aligne quelques uns de ses plans qui vont faire école, quand au texte, il présente un côté social et « revendicatif » jusque là peu courant chez lui. Un chef d'œuvre ! Mais à chef d'œuvre, chef d'œuvre et demi ! En effet **Elvis** l'enregistre le 15 janvier 1968 au **studio B** de **Nashville** et en fait ce que beaucoup considèrent comme une des adaptation de **Chuck Berry** les plus réussies et originales.
A cette époque **Elvis** a envie d'en découdre, de revenir au premier plan de l'actualité musicale. Il est "boosté" et ça s'entend ! Il reprend à son compte le texte, intemporel dans sa réalité sociale, se permettant même de changer *Yokohama* par *Vietnam*, histoire de coller au plus près à l'actualité sanglante du moment. Il projette littéralement les mots, mêlant urgence, hargne et swing. Fait il également allusion, avec ce « travail de singe », aux rôles insignifiants qu'il enchaîne contractuellement tous les trois mois à **Hollywood** ? Derrière le backing est **Top Class** avec le retour de **Jerry Reed** - **Guitar Man** - à la guitare acoustique jouée en fingerpicking dans son style caractéristique, et la partie de batterie de **Buddy Harman** qui utilise la caisse claire comme une percussion. Un groove très original, une réussite totale qui augure bien du développement que la carrière d'**Elvis** va prendre dans les mois qui vont suivre.

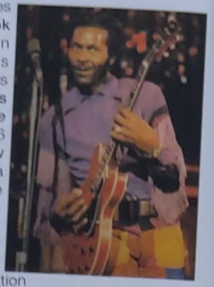


Et **Chuck** est de nouveau présent lors du retour à la scène d'**Elvis** à **Las Vegas** avec le classique des classiques *Johnny B. Goode* qui voit cette fois à la guitare la présence de **James Burton**. Pas mal après **Scotty Moore**, **Grady Martin** et **Jerry Reed** !
Chuck enregistre le titre le 6 janvier 58 (**Chess 1691**) et le classe 2ème au **R'n'B** et 8ème au **Pop**.

L'intro de guitare fait partie du patrimoine de l'humanité et le texte, parlant d'un jeune et pauvre guitariste qui fait fortune grâce à son art, peut s'appliquer aussi bien à **Chuck** qu'à **Elvis**. Sans conteste, le plus grand classique de **Chuck Berry** qui va suivre **Elvis** tout au long des 70's : générique d'**Elvis on Tour** - 1972 -, **Aloha From Hawaï** - 1973 -, **Rushmore Civic Center, Rapid City** - 21 juin 1977 -. Toutes les versions connues sont *live* ou en répétitions, **Elvis** ne l'enregistre pas en studio, à la différence de *Promised Land* qui est mis en boite le 15 décembre 73 au studio **Stax** de **Memphis**. Après un passage difficile, **Elvis** est en pleine forme et fait sien cet hymne aux **Etats-Unis** écrit par **Chuck** lorsqu'il est emprisonné du 19 février 62 au 18 octobre 63 ! **Berry** l'enregistre le 20 février 64 (Chess 1916) et le classe 16ème au **R'n'B** et 41ème au **Pop**. Il compose également pendant son incarcération trois de ses meilleurs titres 60's : *Nadine*, *You Never Can tell* et *No Particular Place to Go*. La basse électrique remplace la contrebasse et le rythme perd de son ambiguité swingante pour devenir franchement binaire. L'originalité de la version d'**Elvis** vient du clavinet - piano électrique - de **David Briggs** qui donne le groove dès l'intro. **Burton** joue les syncopes typiques de **Chuck** et le mélange des deux fonctionne à merveille, donnant un drive qui stimule l'interprétation du **King** qui « rocke » le titre de manière... « royale » ! Il accélère la chanson et vient rappeler, en ce début des 70's, qu'on ne l'a pas surnommé le **Roi du Rock and Roll** pour rien ! Le single se classe 14ème aux **USA** et 9ème en **Angleterre**. L'impact de la version d'**Elvis** est tel que nos rockers nationaux, **Johnny** et **Eddy**, la reprennent chez nous sous le nom de *La Terre Promise* - même titre mais paroles différentes -.



A ces six titres, il faut ajouter *School Day (Ring ! Ring ! Goes The Bells)* (Chess1653) enregistré par **Chuck** le 21 janvier 1957 - 3ème au **Pop**, 1er au **R'n'B** -, parfois intitulé *Hail ! Hail ! R'n'R* ou encore *Long Live R'n'R* et qui sera utilisé par **Elvis** à partir de 1975 pour présenter l'orchestre de **Joe Guercio**. On l'entendra parfois fredonner quelques paroles, voire même deux couplets comme le 15 octobre 1976 à **Chicago**. Selon une rumeur, il l'aurait essayé chez **Stax** en 73, mais la bande aurait été effacée.



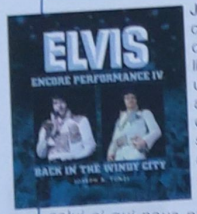
A côté de ces sept titres éternels du **Song Book** de **Chuck Berry**, on retrouve sept titres d'autres artistes communs aux deux rockers. **Elvis** interprète *Shake Rattle And Roll* le 28 janvier 56 lors du 1er **Dorsey Show** - la 1ère chanson de sa 1ère télé ! - avant de l'enregistrer le 3 février... **Chuck** la reprend en version binaire sur l'album *Chuck Berry 75* dans une interprétation peu convaincante.
Le classique de *Little Richard Rip It Up* démarre en fanfare le 2ème album d'**Elvis** en 1956. **Berry** reprend le titre en 1961 sur l'album *New Juke Box Hits*. Panne d'inspiration ? Car il est rare qu'à l'époque il reprenne des chansons d'autres artistes.
Hi-Heel Sneakers est au départ le résultat d'une jam en studio d'**Elvis** le 11 septembre 67 avec entre autres **Harold Bradley** à la guitare/sitar électrique, **Charlie Mac Coy** à l'harmonica et **Boots Randolph** au sax. De cinq minutes le titre est ramené à 2'44 et figure en face B du single **Guitar Man**. Bonne humeur et défoulement sont au rendez vous de cette version très convaincante. On sent qu'**Elvis** en veut, qu'il se défoule. **Chuck** la reprend sur l'album *Chuck Berry 75* dans une version **Rockin' Blues** bien balancée.
Sur le même album il reprend également *My Babe* de **Willie Dixon** avec un bon solo de guitare, qu'**Elvis** dynamite en 1969 lors de son retour à la scène, et *Baby What You Want Me To Do*, qu'il chante en duo avec sa sœur **Ingrid**. Ce titre est bien sûr l'un des moments forts du *Comeback 68*.
Parmi les nombreuses versions en « Blues des Origines » de *C.C. Rider*, il faut mentionner celle de **Chuck** au **Fillmore** de **San Franscisco** en 1967 accompagné par le **Steve Miller Band**.
Que dire de plus sur la version d'**Elvis** qui devient pour l'éternité la chanson d'ouverture de ses shows à partir de 1972 ?
Et pour terminer un petit **Blues** de **Noël** : grand fan de **Charles Moore**, **Chuck** enregistre *Merry Christmas Baby* le 19 novembre 58 pour en faire la face B de *Run Rudolph Run* - autre « **Christmas Song** » -. **Elvis** le reprend le 15 mai 71 au **studio B** de **Nashville** dans une interprétation au feeling sublime qui laisse vagabonder la guitare de **James Burton**. Un des chefs d'œuvres des 70's !

8 - CONCLUSION

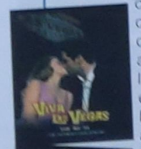
Chuck Berry est certainement le Rocker Noir le plus populaire auprès des teenagers Blancs, le plus repris par tous les groupes des 60's, mais aussi par des artistes comme **Jerry Lee Lewis** qui est ici à ses côtés en compagnie de **Ray Charles**, le 23 janvier 1986, au **R 'n'R Hall of Fame** de **New York**. Le « **Rockabilly Troubadour** » a su mêler adroitement les multiples influences et courants de la musique populaire **Américaine** et de ses ethnies, pour créer son style. **Elvis** accomplit inconsciemment la même démarche chez **Sun** à travers ses reprises **Blues** et **Country**. Les deux hommes n'ont jamais eu de réels rapports humainement, ainsi dans l'autobiographie de **Chuck Berry** parue en 1987, il n'est question d'**Elvis** - comme d'autres d'ailleurs - qu'une seule fois, ce qui n'est pas étonnant quand on connaît l'ego surdimensionné de **Chuck**. Pour l'anecdote, alors qu'**Elvis** se produisait à l'**Hilton** de **Las Vegas**, un soir **Chuck Berry** passait lui dans un des salons de l'hôtel et l'on a pu voir le **King** et son ami **Sammy Davis Jr.** danser et s'amuser au cours du spectacle. Cependant, la rencontre a bien eu lieu musicalement et **Elvis**, par ses reprises de **Chuck**, prouve une nouvelle fois sa grande ouverture musicale et n'hésite pas à « payer son tribut » au plus grand compositeur de classiques, celui dont l'oeuvre est inscrite dans les **Tables De La loi du Rock and Roll** : **Mr Chuck « Crazy Legs » Berry**, **Tony « B. Good » Marlow**.
A noter la sortie par **HIP-O** du 3ème volet de la saga **Chuck Berry**, *Have Mercy - His Complete Chess Recordings 1969 To 1974* (602527 27346.4) qui comme les précédents propose en quatre CD + un livret, pas moins de 71 interprétations.

ELVIS ENCORE PERFORMANCE 4: BACK IN THE WINDY CITY

Hard cover - 120 pages - Papier glacé - Format 23,5 x 26,5 cm - Photos : Couleur & N/B - Poids : 720 gr - Auteur : Joseph A. Tunzi - Editeur : JAT Publishing - Prix : 62 €.



Joseph A. Tunzi a bien fait de conserver le principe d'une hard cover pour ses livres, ça a tout de même une autre gueule et on aurait aimé que les trois opus précédents de la série **Encore Performance** aient la même tenue, rien que pour la collection. C'est donc le cas pour celui-ci qui nous propose de revisiter les concerts qui ont eu lieu dans sa ville, **Chicago**, en 72, 76 et 77. Très sincèrement l'ouvrage, qui se feuillette avec énormément de plaisir, présente une superbe galerie de photos, en couleur et noir et blanc, souvent pleine page dans des reproductions de bonne qualité. Il est agrémenté de commentaires et de documents, ainsi que d'une interview de l'auteur. Un très beau livre à mettre en bonne place dans votre bibliothèque. **Joseph A. Tunzi**, annonce la sortie prochaine de deux livres, tout d'abord le **Viva Las Vegas** - qui a changé de couverture -, et le **Elvis On Tour** qui comprendrait en bonus le DVD **Hot Shots And Cool Clips, Volume 5** et qui, selon l'auteur, serait exceptionnel et bourré de cliché inédits. A suivre de très près.



Las Vegas est à la mode et **Paul Lichter** qui a déjà commis plusieurs livres par le passé annonce pour bientôt son prochain ouvrage, intitulé tout simplement : **Elvis In Vegas**. A suivre.

IMAGES - A PHOTO DOCUMENTARY - VOLUME 2

Hard cover - 120 pages - Papier glacé - Format 24,5 x 24,5 cm - Photos : Couleur & N/B - Poids : 720 gr - Auteur : Patrick Janssen & Constantijn Zantingh - Editeur : Elvis For Everyone Productions, The Netherlands - Prix : 54 €.

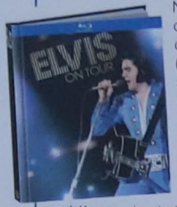
Nous annoncions ce livre dans notre n° 70 de décembre dernier, il se fait que l'éditeur a rencontré quelques problèmes et que sa sortie a été retardée à aujourd'hui. Ceci dit, ce que nous en disions reste valable. Nous rappelions le premier opus, chroniqué dans le n° 67, en soulignant qu'il s'agissait sans doute de l'un des plus beaux livres de l'année. Il sera d'ailleurs épuisé en peu de temps. Il devrait en être de même avec celui-ci qui contient 250 clichés dont pas moins de 200 sont rares ou inédits, couvrant toutes les périodes des 50 au 70 par thèmes : **Elvis At Sun - Tupelo, Mississippi - The Army Years - Welcome Home Elvis - Wild In The Country - Girls! Girls! Girls! - Viva Las Vegas - Stay Away Joe - The Comeback Special - That's The Way It Is - Madison Square Garden - Aloha From Hawaii - Houston 1974 - Last Vegas Season,...** Comme pour le précédent une photocard est incluse en bonus des premiers exemplaires. Indispensable.

THE ELVIS FILES VOL. 3 1960 - 1964

Hard cover - 400 pages - Papier glacé - Format 25 x 30 cm - Photos : Couleur & N/B - Poids : 2 kg - Auteur : Erik Lorentzen - Editeur : KJ Consulting, Oslo - Prix : 85 €.

Erik Lorentzen, à qui l'on doit le fantastique livre **Elvis - The King Of Las Vegas** paru dernièrement, s'est attaqué à un travail de titan en se proposant d'éditer 6 volumes allant de 1954 à 1977 dont chacun contiendrait environ 400 pages et pas moins de 1 200 photos !! Autrement dit, du jamais vu ! Curieusement, le premier volume à sortir est en fait le volume 3 qui va de 1960 à 1964 en couvrant tout le parcours du **King** sur la période, que ce soit en privé, en studio, en tournage, en concert à **Memphis** ou **Hawaii**, cérémonies et autres événements... Inutile d'en rajouter, c'est un must !

ELVIS ON TOUR



Nous l'attendions tous depuis des années et voilà que sort enfin **Elvis On Tour** (Warner Home Video), non seulement en DVD, mais également en **Blu-Ray**. L'événement est considérable, même s'il ne faut pas s'attendre à de grandes surprises complémentaires. Sans doute encore des problèmes de droits qui traînent ici ou là, ce qui est tout simplement scandaleux quand on sait que dorment une bonne dizaine d'heures, dans les archives.

Le tournage du film a eu lieu en grande partie lors de la tournée d'avril 1972, qui menait le **King** de **Buffalo** dans l'état de **New York** à **Albuquerque** au **Nouveau Mexique**, et dont quatre shows ont été filmés, ceux de **Hampton Roads**, **Richmond**, **Greensboro** et **San Antonio**. Précédemment, la **MGM** avait mis en boîte les répétitions pour la tournée, lesquelles avaient eu lieu dans le **Studio C** de **RCA** à **Hollywood** et auxquelles viendront s'ajouter quelques séquences prises à **New York** en juin où encore à **Memphis**... Le film sort aux **USA**, le 1er novembre de la même année - en **France**, le 24 mai 1973 - en obtenant une belle 13ème place au **Box Office** de **Variety**, ce qui est très rare pour ce genre de film, score confirmé par le **Golden Globe Award** du meilleur documentaire de l'année 1972, remis par l'**Hollywood Foreign Press Association**.

On doit le film à **Robert Abel** et **Pierre Adidge**, cependant que les images additionnelles sur les débuts d'**Elvis** et sur ses films, ont été montées par **Martin Scorsese**. C'est naturellement un document d'une importance inestimable qui, après **That's The Way It Is**, nous permet de suivre le **King** dans l'**Amérique** profonde, dans des salles bien plus grandes que celle de **Las Vegas** - le tour attirera près de 230 000 spectateurs -, où l'accueil et le partage sont absolument exceptionnels.

Pour cette nouvelle édition, **Elvis On Tour** a été restauré et remasterisé à l'aide des dernières techniques, cependant que le **Blu-Ray** bénéficie d'un packaging de luxe, sous forme d'un livre comprenant de nombreux documents.

Il sort aux **USA**, le 3 août prochain, dans le cadre du 75ème **anniversaire**, mais à l'heure où nous bouclons aucune date de sortie n'a été indiquée pour la **France**. Notons que pour cet événement, **Warner Home Video** sort également aux **USA** un coffret comprenant pas moins de 17 films du **King**, inclus **Elvis On Tour**.

A signaler également la sortie, en parallèle, de deux DVD intéressants, **Elvis Live Live Live** (Captain Video) et **Elvis Coming Home** (Star Release). Le premier reprend des séquences inédites précisément d'**Elvis On Tour**, comme *Always On My Mind* ou le *Rock n' Roll Medley* en répétitions, mais également des images *live* au *Madison Square Garden* avec la conférence de presse, les **Jaycees Awards** de 1971 ou encore la conférence complète de **Houston** en 1970,... l'ensemble dans une excellente qualité d'images.

Le second propose un montage subtil réalisé à partir de 25 chansons, majoritairement de la période qui a précédé son retour à la scène, *Guitar Man, Big Boss Man, Just Call Me Lonesome, Wonderful World, Fools Fall in Love, You Don't Know Me, Rubberneckin', A Little Less Conversation, Tomorrow is A Long Time, Singing Tree, Come What May, Almost in Love, U.S. Male, Too Much Monkey Business, Stay Away,...* à l'aide de séquences de films ou du *Comeback*. Cela se laisse regarder et même écouter avec grand plaisir, là encore dans la qualité.

Nous évoquions dans notre dernier numéro la sortie en DVD du film **Elvis - Le roman d'Elvis** - de **John Carpenter** avec **Kurt Russel**. C'est chose faite depuis mars dernier. Nous revenons dessus, simplement pour regretter qu'elle n'ait eu lieu qu'aux **USA**, en zone 1, sans autres versions que l'anglaise, ni même de sous-titres. C'est d'autant plus regrettable qu'il s'agit de la version longue, agrémentée d'interviews de **Kurt Russel** et de **John Carpenter**, de commentaires de **Ronnie McDowell** et **Edie Hand**, et de quelques autres bonus. Les heureux possesseurs de lecteurs toutes zones, ne doivent pas, malgré ce qui précède, se priver d'un tel document, l'un des meilleurs sur le sujet. Il faut savoir cependant que **My Happiness** ne se croise pas les bras et est à la recherche d'un distributeur français. A suivre...

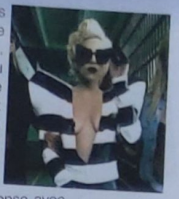
• **Evis is everywhere** !... et décidemment, il n'est pas un événement mondial où il ne soit dans le coup. Ainsi, l'ancien sélectionneur de l'équipe d'**Angleterre** de football de 1994 à 1996, **Terry Venables**, a-t-il enregistré la chanson *If I Can Dream* pour une pub destinée à **Sun TV**. Cette publicité est consacrée à l'espoir d'une future victoire de l'équipe d'**Angleterre** au **Mondial** en 2010 : *Si je peux rêver...* On note également la présence dans les chœurs de l'ancien international **Ian Wright** et de **Harry Redknapp**, coach de l'équipe de **Tottenham**. Toujours en **Angleterre**, il faut savoir que la radio **BBC 2** envisage, pour son 75ème **anniversaire**, de rendre un hommage géant au **King** à **Hyde Park**.

• **Pauline Lefèvre**, présentatrice de la météo au **Grand Journal** de **C+**, ne cache pas son admiration pour le **King**, c'est ce qu'elle affirme en tout cas dans un article paru dans **Madame Figaro** : *Mon icône mode,* **Elvis Presley**. *Chemise en satin, rouflaquettes, blouson strassé. Il assumait son look, même le plus improbable.*

• Mode toujours, voilà ce qu'a déclaré le top model d'origine tchèque, **Eva Hersigova**, à l'**Express** du 5 mai dernier. Alors qu'on lui demandait : *Si vous étiez un personnage historique* ? Réponse : **Elvis Presley**, *je collectionne tout sur lui : disques, documentaires, biographie... Il fut le premier musicien à unir la ferveur du* **Gospel** *aux passions démoniaques et sublimes de la chair. C'est ça, le Rock : un bassin qui ondule en défiant le sens du péché.*

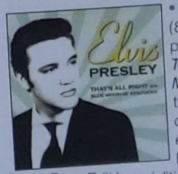
De son côté, **Alain Souchon** a encore avoué dernièrement à la télé qu'il était, lui aussi, un grand fan du **King**.

• On sait que nos amis anglais sont friands de sondages de toutes sortes. En voici un qui à nouveau met le **King** en première ligne. La question qui était posée par **Match.com**, un site de rencontres pour célibataires, était la suivante : ***Quel serait pour vous le couple musical idéal*** ? Réponse avec un score sans appel de 55% : **Lady Gaga** et **Elvis Presley**. Sacré **Elvis** !...



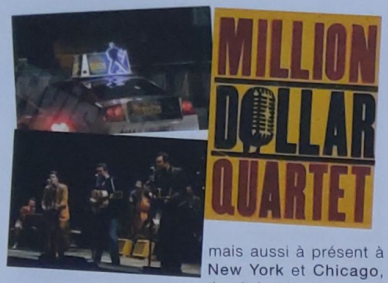
• Si vous aimez la musique cool, l'album *Elvis Lounge* (Sashimi Records) fera parfaitement l'affaire. Il ne comprend pas moins de 11 chansons du **King**, *In The Ghetto, Let It Be Me, A Little Less Conversation, Suspicious Minds,...*, interprétées par **Andrea Canta** et produites par **Toneteam** en **Allemagne**.

A signaler également la très sympathique et originale version d'*Always On My Mind* en **Corse**, *Per Te O Ma*, interprétée de belle manière par le groupe **I Mantini** sur l'album *I Capatoghji* (DJ 2006). Que ça fait du bien d'entendre de vrais chanteurs ! www.imantini.com.



• Cette superbe reproduction (88697 67359.7) du premier **Sun** d'**Elvis**, *That's All Right/Blue Moon Of Kentucky*, déjà très recherché par les collectionneurs, a été édité le 17 avril dernier à l'occasion du **Record Store Day**. Edité en édition limitée, il était destiné à soutenir les disquaires indépendants aux **USA**.

• **Evis is everywhere** d'**Est** en **Ouest** !... Ainsi, il est non seulement à l'affiche à **Las Vegas** où l'on peut voir cette pub sur les taxis avec **Viva Elvis** !,



mais aussi à présent à **New York** et **Chicago**, depuis le 11 avril, avec la musicale **Million Dollar Quartet**. En effet, l'événement incroyablement fantastique qui réunissait dans le **Studio Sun**, le 4 décembre 1956, **Elvis**, **Johnny Cash**, **Jerry Lee Lewis**, et **Carl Perkins**, méritait bien un tel hommage. Les quatre sont réunis sur la même scène où ils reprennent toutes les chansons qui ont décidées de leurs avenirs, de *That's All Right à Blue Suede Shoes* en passant par *Great Balls of Fire, I Walk the Line* ou encore *Whole Lotta Shakin' Goin'*. Tiré d'un livre de **Colin Escott** et **Floyd Mutrux**, **Million Dollar Quartet** a été mise en scène par **Eric Schaeffer** et est jouée actuellement par deux troupes, l'une au **Nederlander Theatre** de **Broadway** et l'autre à l'**Apollo Theater** de **Chicago**.

• Nous présentions le DVD **Ricky Nelson Rock&Roll Vol. 1** dans notre dernier numéro, voilà à présent le second opus qui revêt encore plus d'intérêt. En effet par sa durée de 152 minutes (!) il offre pas moins de 70 titres - le double du n° 1 - parmi lesquels ses grands tubes, *You Are The Only One, I Got A Feeling, Lonesome Town, Hello Mary Lou,...*, bon nombre de chansons communes avec **Elvis** et très imprégnées des versions de celui-ci, *I Got A Woman, Trying To Get To You, Have I Told You Lately,...* mais aussi de nombreux documents privés. Un must pour les fans.

• Les amateurs de figurines se laisseront probablement tenter par celle-ci que l'on doit à **Mattel** et qui représente **Elvis** dans **Jailhouse Rock**. De son côté **Little-Legends** propose ce **Lego** inspiré par le **King** à **Las Vegas**.

• Voilà le panneau que l'on peut voir en façade du **Newseum** de **Washington** où, depuis le 12 mars dernier et jusqu'au 11 février 2011, le musée des médias consacre une exposition exceptionnelle au **King**, pour son 75ème **anniversaire**, où l'on trouve, costumes, guitares, véhicules, coupures de presse,... le concernant. Un mea culpa de la presse outragée par **The Pelvis** et qui le présentait comme : *Une menace aux bonnes mœurs*. Ce n'est pas en **France** qu'on verrait ça !...

• La fille de **Lisa Marie**, **Riley Keough**, vient de faire ses débuts au cinéma dans le film **The Runaways** qui a pour vedettes deux artistes confirmés, **Kristen Stewart** - la saga de **Twilight** - et **Dakota Fanning** - **Man On Fire**, **La Guerre des Mondes** - en photo ici avec **Rikey** -. Ce film est consacré à **Joan Jett** - connue pour son hit *I Love R'n'R'* - et à son groupe de rock composé d'adolescentes. Il se déroule dans les années 70, ce qui explique les tenues seventies des deux comédiennes. Il ne reste plus qu'à lui souhaiter bonne chance !...

• La célèbre marque de chaussures **Hush Puppies** vient de sortir, en hommage à **Elvis** cette superbe paire de **Blue Suede Shoes**. On pourra la trouver notamment chez **Lansky** au **Peabody Hotel** de **Memphis** cet été. Il vous en coûtera 145 dollars. Elle existe également en noir et blanc au prix de 160 dollars. Avis aux amateurs !

• Comme vous avez pu le lire dans notre rubrique **En France aujourd'hui**, la pub adore **Elvis** et ne peut, semble-t-il, pas se passer de lui dans aucun domaine de la société, tout est bon à exploiter. Ainsi, le magazine **Glamour** allemand a-t-il utilisé l'image de son mariage avec **Priscilla** pour son lien internet - www.glamour.de - concernant précisément les mariages. Ça c'est everywhere !

• Il ne se passe pratiquement pas une semaine sans qu'on entende parler d'une vente aux enchères, concernant des objets, vêtements ou toutes autres choses ayant appartenu à **Elvis**. C'est naturellement le rêve de tout fan d'entrer en possession de l'un d'eux, bien que leur centralisation ferait sans doute plaisir au plus grand nombre, d'autant que les prix atteignent souvent des sommets inaccessibles. Ainsi dernièrement, la **Red Suede Jacket**, qui nous a tant fait rêver à l'époque de **Jailhouse Rock**, a-t-elle été proposée à 10 000 dollars pour terminer à près de 42 000 ! Dans le même temps, un premier 45 tours **Sun** (209), *That's All Right/Blue Moon of Kentucky*, en bon état, est parti à 10 000 dollars !

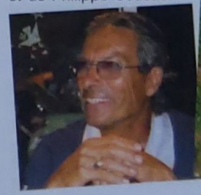
• Quand nous vous encourageons à venir assister à **Elvis In Concert**, comme c'était le cas en mars dernier, une des raisons est que nos amis musiciens et chanteurs vieillissent et que nous savons malheureusement que, le temps passant, ils quitteront un à un ce spectacle. Ce fut notamment le cas, après la tournée de 2001, pour **Sylvia Shemwell** qui, victime d'une attaque cardiaque, sera contrainte de l'abandonner. Jamais remise réellement, elle vient de nous quitter le 13 mars dernier. Née à **Fayetteville**, **Nord Caroline**, elle avait commencé à chanter très tôt, dès l'âge de 5 ans A 14, elle gagnait l'**Apollo Amateur Hour** puis, en 1959, elle intégrait le groupe **The Gospellaires** qui comprenait sa jeune soeur **DeeDee**, son frère **Utley** et la grande **Dionne Warwick**. En 1963, elle rejoignait les **Sweet Inspirations** et se mettait au service du **King** dès 1969. Elle a travaillé avec les plus grands artistes de **Solomon Burke** à **Wilson Pickett** en passant par **The Drifters**, **Gene Pitney**, **Connie Francis**, les **Bee Gees** et **Aretha Franklin**... En concert à **Vienne** la semaine qui a suivi, **Joe Guercio** et le **TCB Band** ne manquèrent pas de lui rendre hommage en lui dédiant la chanson *Why Me Lord*.

• **Myrna Smith** qui devait être également présente à ce concert était malheureusement bloquée à l'hôpital de **Hillingdon** près de **Heathrow**. En effet, malade au cours de la tournée (on parlait de pneumonie et de problème aux reins), elle avait tenu malgré tout à assurer sa prestation jusqu'à **Paris**. Mais dès le lendemain, au cours de son escale à **Londres**, elle a dû être hospitalisée d'urgence. Elle y resta jusqu'au 29 mars, avant de rejoindre **Los Angeles** pour être à nouveau hospitalisée, son état étant jugé très sérieux. A notre connaissance à l'heure où nous bouclons la revue, elle l'est toujours. Nous lui souhaitons de tout cœur de revenir au plus vite parmi nous.

Nous avons les mêmes pensées pour **John Wilkinson** et **Sherrill Nielsen** qui, tous deux, ont rencontré de sérieux problèmes ces derniers temps avec cette vacherie de cancer. Ils subissent des traitements alliant radiations et chimiothérapie qui, selon les dernières nouvelles, porteraient leurs fruits. Nous croisons les doigts pour eux et qu'ils sachent que nous les assurons de tout notre soutien.

• Depuis la chute de l'**URSS**, **Elvis** est de plus en plus everywhere dans les pays qui en ont été privé pendant tant d'années. Ainsi, en **Géorgie**, où il est très populaire, trouve-t-on à présent à **Tbilissi**, dans sa capitale, dans le cadre du **Philharmonic Concert Hall**, un restaurant **Elvis**, opération qui aura nécessité un investissement de 1,2 millions de dollars. Le premier restaurant de ce type avait été inauguré, il y a peu en **Israël**.

• Décidemment, ces dernier temps, la camarde ne nous lâche pas et nous prend un à un des amis qui nous sont chers, de merveilleux compagnons de voyages, qui nous abandonnent en chemin. C'est le cas de **Jean Mennuni** qui nous a quitté au mois de mars dernier à la suite d'une saloperie de maladie - nous pensons beaucoup à **Mireille** et à ses deux filles - et de **Philippe Soustiel**



décédé subitement, le dimanche 14 mars, avec qui nous avons organisé tant de périples au pays d'Elvis et encore en janvier dernier, à Hawaii - ici assis à gauche sur la photo -. Que de souvenirs !...
Le 11 janvier, c'était Micheline Delaup qui nous quittait à l'âge de 63 ans et le 26 mars, Jean-Bernard Alazet à 66 ans, lui aussi d'une sale maladie. Que leurs proches soient tous assurés de notre sincère affection. Il nous revient alors en mémoire les paroles de la chanson de Gilbert Becaud, *l'Absent : Qu'elle est lourde à porter l'absence de l'ami, l'ami qui tous les soirs venait à cette table et qui ne viendra plus, la mort est misérable, qui poignarde le cœur et qui te déconstruit...*

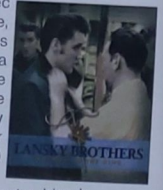
Si vous souhaitez retrouver nos amis musiciens dans les prochaines semaines, voici leurs coordonnées :

- Ricky Norton : 06 07 44 12 81 ou ricky.norton.free.fr.
- Tony Marlow : 01 48 57 10 72 ou http://www.myspace.com/tonymarlowsguitarparty.
- Chris Evans : chris.evans.free.fr.
- Gunshot : 06 62 22 64 46 ou www.gunshot-music.com.
- Hot Roks : the.hot.rocks.free.fr.
- Sun sessions : www.sun-sessions.fr.

News From Memphis...

Robert Sillerman, fondateur de CKx, Inc. qui détient entre autres 85 % d'Elvis Presley Enterprises, emporté par la tourmente de la crise financière internationale, vient de démissionner de la présidence du groupe. On sait qu'il avait dû renoncer notamment à des projets pharaoniques à Las Vegas. Le conseil d'administration de la compagnie a confié les rênes à Edward Bleier et, pour le seconder, à Michael G. Ferrel, tous deux déjà actifs depuis quelques années au sein de celle-ci.
Il est à noter que, contrairement à de nombreuses entreprises, jusqu'à présent Elvis Presley Enterprises a été épargnée et est passé entre les mailles du filet de la crise. Ainsi, à Graceland, le nombre de visiteurs payant a-t-il été, l'an passé, légèrement supérieur à l'année précédente et reste dans la moyenne de la décade qui se situe entre 560 000 et 620 000. Mieux, les royalties et les licences sont en augmentation de 34.6 %, ce qui est énorme. Dans ces conditions, il semble que le plan d'aménagement de toute la zone autour de la maison d'Elvis, qui prévoyait un investissement de 250 millions de dollars, soit acquis. C'est en tout cas ce que souhaite le maire de Memphis, A C Wharton Jr., qui n'a pas renoncé au réaménagement de tout le quartier.

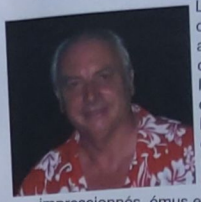
C'est dans ce contexte que près d'une cinquantaine d'entre-nous va se rendre à Memphis ce mois d'août, où elle assistera, entre autres, le 14, à l'Orpheum Theater, à une projection exceptionnelle sur grand écran du film Elvis On Tour. Manifestation où seront présents les membres du Stamps Quartet, Bill Baize, Donnie Sumner, Larry Strickland et Ed Hill.
En passant par le Peabody Hotel, ils auront certainement l'occasion de rencontrer dans sa boutique le tailleur du King, Bernard Lansky. Ce dernier avec son frère Guy, sont les héros d'un ouvrage qui vient de paraître et qui s'intitule tout simplement, Lansky Brothers: Clothier to the King.
Il retrace en 144 pages avec photos, 65 années de l'histoire, à Memphis, de ces deux frères qui font partie aujourd'hui de la légende. On notera que cette année encore, entre le voyage de janvier et celui d'août, My Happiness aura emmené sur les traces du King près de 150 membres de notre association.



Un score sans appel qui montre bien la vivacité de celle-ci. Merci à tous au nom d'Elvis.
Pour tous ceux qui possèdent un iPhone, nous vous faisons part du lancement d'un nouveau jeu, King Idol. Il vous en coûtera 2,99 euros pour faire danser le King !

Billet de fans

Dés le n° 2 d'Elvis My Happiness, nous avions consacré une ou deux pages au « Courrier des lecteurs ». Puis, l'actualité du King, bien que le nombre de pages ait augmenté, étant tellement dense, au fur et à mesure que nous avancions, nous lui avons laissé la totalité de l'espace, ce qui somme toute est bien normal. Il faut dire qu'entre-temps, Internet a vu le jour et qu'un Forum s'est créé sur notre site, laissant - parfois trop - la liberté à chacun de s'exprimer.
Quand l'occasion se présentait, nous vous avons laissé de temps en temps l'opportunité d'écrire un article, à condition que ce soit dans l'esprit et dans la qualité - rappelons que nous sommes lus à l'extérieur - c'est le cas notamment pour les comptes rendus de voyages. Aujourd'hui, il nous a semblé, à la lecture de ce qui va suivre, que nous pourrions à l'occasion vous laisser tribune libre pour vous exprimer sur des sujets qui vous tiennent à cœur, voire réaliser des portraits. Nous aurons l'occasion d'en reparler...



Le billet figurant ci-dessous nous a été transmis par Serge Sibille à son retour de notre voyage Memphis/LasVegas, le 27 Août 2007. Serge est un fidèle, qui a participé à plusieurs de nos périples et nous étant retrouvés à nouveau devant le Lorraine Motel, en janvier dernier, nous avons décidé de le publier. Il s'agit d'une rencontre avec un personnage hors du commun, qui a eu lieu dans notre bonne ville de Memphis et qui mérite réellement qu'on s'y attarde.
Nous ne pouvons d'ailleurs que conseiller, à tous ceux qui se rendent dans la cité du King, d'aller visiter le Musée des Droits Civiques, érigé sur le lieu même où Martin Luther King a été assassiné. Ils en sortiront à la fois impressionnés, émus et grandis.

Il faut savoir que le célèbre discours du Pasteur - si cher à notre ami Camille Gargar - : *J'ai fait un rêve...* était l'un des textes préférés d'Elvis et qu'il lui arrivait souvent de le réciter. Et puis, à son tour, en juin 68, ce dernier chantera : *If I can dream of a better land, where all my brothers walk hand in hand... - Si je peux rêver d'un monde meilleur où tous mes frères marcheront main dans la main...-*. A méditer.

Memphis, Tennessee, le 13 Août 2007.
Je dédie cet article - a personal Tribute to Elvis Presley - à Janna Amos/Las Vegas.

Ce matin-là, Jean Marie Pouzenc, Président d'Elvis My Happiness, me confiait inopinément l'animation d'un car d'environ 50 fans, pour visiter les principales curiosités de Memphis, en rapport direct avec Elvis Presley. Je pris seulement l'initiative, avec l'accord de Joe Kennedy, notre chauffeur, d'ajouter au programme officiellement prévu le Motel Lorraine où, le 4 Avril 1968, le Pasteur Martin Luther King fut lâchement assassiné et où aujourd'hui encore, soit 39 ans plus tard, le temps semble s'être arrêté à jamais devant la chambre 306 du Pasteur...
En témoignent, les 2 Cadillac ou Chevrolet blanches qui l'ont amené là, ce jour-là, pour y rencontrer sa fatale et tragique destinée...

Aux alentours de midi, nous nous sommes rendus au légendaire Sun Studio de Sam Phillips, sur Union Avenue, berceau du blues exhalant des champs de coton, que Sam tenait tant à saisir et capturer pour l'éternité et qui a tant influencé la musique contemporaine, mais aussi du Rock n' Roll, où je m'offris la plaisir subtil et extrême à la fois et prémédité depuis trois ans avec des leçons particulières à la clé, de pouvoir danser le Rock n' Roll, à l'endroit même ou Elvis Presley, Scotty Moore à la guitare et Bill Black à la basse, avaient osé, le 5 Juillet 1954, à l'initiative d'Elvis, réinterpréter *That's All Right*, un vieux Blues d'Arthur "Big Boy" Crudup, avec une telle fraîcheur et une telle verve - he dared to rock -,

avant de transformer durant les nuits suivantes et dans le même style *Blue Moon of Kentucky* de **Bill Monroe**, afin de compléter la 2ème face du single. C'est après avoir visité le **Studio Sun** que je rencontrais une femme d'exception, devant le **National Civil Rights Museum** à **Memphis**, j'entends les **Droits Civils** âprement conquis par les Noirs ayant enfin permis leur émancipation, à laquelle **Elvis** a largement contribué, dès son arrivée de **Tupelo** à **Memphis**, en osant fréquenter des chanteurs noirs, dont **BB King**, sans parler des messes du dimanche, où il se plaisait à interpréter des gospels avec les noirs, sa musique préférée, sans oublier ses virées dans **Beale Sreet**, le quartier fondamentalement noir, à l'époque où le racisme contre les Noirs et le **Ku Klux Klan** faisaient tant de ravages dans ces états du **Sud Est** des **Etats-Unis**...

USA Today : Jeudi 17 Mars 1968, je cite : **Jacqueline Smith** *pensait que le* **Motel** *de* **Memphis** *où fut tué* **Martin Luther King** *aurait pu devenir un bon endroit pour loger les pauvres et les sans domicile. Aussi, quand en Janvier 1988, l'état du* **Tennessee** *ferma le* **Motel Lorraine**, **Jacqueline Smith** *qui depuis 11 ans, y logeait, refusa de partir. Les hommes du Shérif l'expulsèrent le 2 mars 1988 et depuis* **Jacqueline Smith** *dort dans une chaise longue en face du* **Motel**, *s'enveloppant dans des pulls et des couvertures pour se protéger du froid. Pour un montant de plusieurs millions de dollars, aujourd'hui des travaux transforment le* **Motel** *en un musée des* **Droits Civiques**. *Portant un chapeau de couleur violet et un épais manteau,* **Jacqueline Smith** *est entourée d'objets rudimentaires : un chauffage d'appoint, un vieux poste de radio, une cagette de fruits, un morceau de pain... Des amis lui apportent régulièrement de quoi manger.* **Jacqueline Smith** *mercredi 16 mars 1988, disait qu'elle n'avait pas l'intention de bouger.* ***J'écoute la radio et il ne se passe pas une heure sans que quelqu'un vienne me voir et me parler****, dit-elle. Au cas où certains d'entre vous souhaiteraient aider personnellement* **Jacqueline Smith**, *voici ses coordonnées :*

Jacqueline Smith, P.O. Box 3482, Memphis TN *38173-0482 - www.fulfillthedream.net.*

Le 13 Août 2007 - et encore à l'heure où paraît ce n° 72 -, **Jacqueline Smith** était toujours là, à livrer le même combat depuis 19 ans ! Celui du droit des pauvres et des déshérités à être logés, habillés et nourris décemment, ce qui n'est pas sans nous rappeler le combat de l'**Abbé Pierre** en **France**, dès l'hiver 54...

Aussi, - ***CC Rider***... -, de retour dans notre car, j'eus l'idée, pour réveiller les consciences quelque peu anesthésiées par les chansons d'**Elvis**, de rappeler sa générosité légendaire envers sa famille, ses très nombreux amis, voire des

inconnus comme cette femme noire chez un concessionnaire de **Memphis**, qui avait tellement envie d'une voiture, sans avoir le moyens financiers de l'acheter, qu'**Elvis** ordonna au vendeur de lui donner la voiture de son choix et de lui envoyer la facture - on raconte même qu'**Elvis** a ensuite subvenu aux besoins quotidiens de cette famille - études des enfants... -, enfin envers les enfants gravement malades et sans ressources financières du **Saint Jude Hospital**, connu dans l'**Amérique** toute entière et où notre chauffeur, **Joe Kennedy**, accepta de nous conduire aimablement, sans oublier toutes les associations caritatives de lutte contre le cancer, et autres fléaux de notre époque...

Même si cette générosité spontanée et naturelle ayant vraisemblablement ses origines dans l'extrême pauvreté de son enfance et jugée peut-être excessive, doit être pondérée par le fait qu'elle lui permettait également de rééquilibrer le contrat inéquitable contracté des années auparavant avec le **Colonel Parker**...

Elvis offrit des maisons, des bagues, des chevaux, 200 **Cadillac** voire plus et de l'argent... Je me souviens de cet **Harley Davidson**, dont je suis si fan également, exposée le mercredi 15 Août, jour du 29ème **Candlelight Service**, cette année-là, comme tous les mercredi de chaque mois, dans **Beale Street**, où toutes les **Harley Davidson** du **Tennessee**, voire du **Mississipi** et de l'**Arkansas**, de l'autre côté du fleuve, se rassemblent en épi

des deux cotés de la rue, cette **Harley** toute particulière portait un écriteau orange avec écrit au feutre noir : **Elvis gave it to me**... - **Elvis me l'a donné**...-. Elle était encore incroyablement neuve, alors qu'elle avait au moins trente ans !

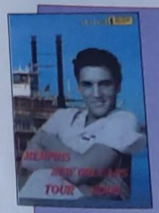
Je pris même la liberté de raconter à mes « paroissiens » une belle légende indienne qui fit l'objet d'un livre : *Tout ce qui n'est pas donné est perdu*... Un mendiant apprenant la visite prochaine du **Maharadjah** dans son village, escomptait bien recevoir à cette occasion, quelques pièces d'argent de sa part, en signe de générosité... Mais lorsque le **Maharadjah** lui demanda ce qu'il pouvait lui donner en échange, le mendiant répondit : *Rien, car je n'ai rien à t'offrir, si ce n'est quelques grains de riz dans mon bol..., ce qu'il fit*... De retour le soir dans son humble abri, le mendiant réalise alors que les quelques grains de riz qu'il avait donnés s'étaient transformés en pépites d'or ! Aussi, il regretta amèrement de ne pas avoir donné l'entièreté de son bol au **Maharadjah** ! La leçon à tirer de cette histoire est que tout ce qui n'est pas donné est perdu... A méditer par rapport à vos propres vies...

Jacqueline Smith, à qui j'ai également raconté cette histoire a écrit ces quelques mots au dos de ma carte de visite, ce qui m'a profondément touché...

J'ai essayé d'être juste,
J'ai bien essayé de nourrir les affamés,
J'ai bien essayé de vêtir les dévêtus,
J'ai essayé de servir et d'aimer l'humanité.
Révérend Dr Martin Luther King Jr. (5 Janvier 1929 - 4 Avril 1968)
Président Fondateur de la Congrégation Dirigeante Chrétienne du Sud.

Ils se sont dit : *Voyez, voilà le rêveur, terrassons le... et nous verrons bien ce qu'il adviendra de ses rêves...* La **Genèse** 37: 19-20.

Il se peut que je n'aille pas là-bas avec vous, mais, je veux que vous sachiez, que notre peuple atteindra la terre promise.
Révérend **Dr Martin Luther King.**
Discours du **Mountain Top** - Le Sommet de la Montagne - 3 Avril 1968, **Memphis**.



DVD ELVIS MY HAPPINESS

A VENIR : 50 ANS ELVIS À PARIS et MEMPHIS HAWAII 2010 !

Revivez en 2 heures le fantastique voyage MEMPHIS-OUEST 2007

MEMPHIS-NEW ORLEANS Août 2009
MEMPHIS-WASHINGTON Août 2008
MEMPHIS-ACAPULCO Août 2006
MEMPHIS-HAWAII Janvier 2005
MEMPHIS-CHICAGO Août 2005

Pour les autres voyages, renseignez-vous auprès de la boutique

Toujours disponible :
- TRABENDO 1er juin 2002 avec Scotty Moore, Glen D. Hardin et Jerry Scheff
- TRABENDO 6 novembre 2003 avec le TCB Band et les Imperials
- American Studio Band au Planet Hollywood

PRIX ADHERENT : 30 € + port : 3.50 €

LES EXCLUSIVITES MY HAPPINESS

Procurez-vous les anciens numéros !

Du n° 1 au n° 69 : 6 € *(port compris)*

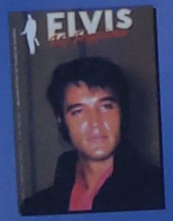
Par 5 : 25 € *(port compris)*

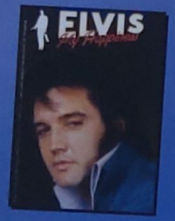
Par 10 : 45 € *(port compris)*

Numéros spéciaux
TOURNÉES 50
LAS VEGAS
(En photocopies couleur)
EN CADEAU le fac-similé d'un ticket de concert !
TOURNÉES 70
(En photocopies couleur)

7 € le numéro *(port compris).*

Format Elvis My Happiness.
Chronologie, villes, chansons interprétées, musiciens,les supports, livres, vidéos, photos... pour la première fois en France !





LA DISCOGRAPHIE FRANÇAISE D'ELVIS

Tous
LES SINGLES, LES EP
LES ALBUMS, LES PROMOS
LES CD...

En édition couleur et illustrée de nombreux documents... + offert en cadeau un PROMO excusif !

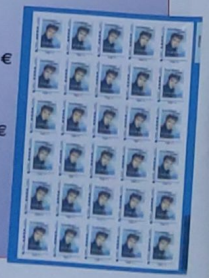
Abonnés 30 € - Non-abonnés 35 €

INDISPENSABLE !
PENSEZ Y LORS DE VOTRE RÉABONNEMENT !
Elvis My Happiness, est la seule revue, à proposer une reliure. N'ATTENDEZ PAS, COMMANDEZ-LA SANS PLUS ATTENDRE.
Contient 8 numéros de My Happiness.
Une protection pratique, facile à consulter.
Couverture de couleur bleue, avec le logo de votre revue.
16 € *(Port compris)*

LE TIMBRE ET LA PAP ELVIS !

LA PLANCHE DE 10 TIMBRES 20 gr : 13 €
LA PLANCHE DE 10 TIMBRES 50 gr : 18 €
EN EDITION LIMITEE planche de 30 Timbres 50 gr : 45 €
LOT de 10 ENVELOPPES PAP : 10 €
EXCLUSIF ! PAP 1er jour : 4 € 50
LA PLANCHE INTERNATIONALE DE 30 TIMBRES : 45 €

Continuez à affranchir tous vos envois avec le timbre Elvis !



Pour trouver tout sur le King une seule adresse
Elvis my Happiness - la boutique

Vous pouvez commander directement par Internet

ATTENTION :
Pour mieux vous servir, votre Boutique restera ouverte, le mercredi 14 juillet 2010 !!... et si vous venez nous rendre visite le lundi 16 août, pour chaque achat, un promo My Happiness vous sera offert.
Un collector !

9, rue Notre Dame des Victoires
75002 Paris
Tél. 01 49 27 08 43
Fax 01 49 27 08 40
Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi 10 h 30 à 19 h
(Fermé de 13 h à 14 h)

ANNONCES

Les annonces sont gratuites pour les abonnés, nous vous demandons cependant de bien vouloir répondre à tous les courriers qui vous sont adressés.

• **Rick Levis** vend : 4 jumpsuits, avec ceinture en bon état. Me contacter : 06 22 62 80 19 - 04 42 05 49 02.

• J'habite **Toulouse** et je recherche des membres d'**Elvis My Happiness** sur **Toulouse** et sa région (départements limitrophes). Pour me contacter : **Michel Ricard** - 05 61 75 90 55.

les communicants®
17 bis rue de Normandie 92000 Asnières sur Seine
tél : +33 1 40 89 92 80 fax : +33 1 40 89 92 85
www.lescommunicants.com agence@lescommunicants.com
a comm automobile, Estimation Mktg et Outsider Agency sont membres du groupe "les communicants"

ELVIS MY HAPPINESS,
B.P. 568 - 78321 LE MESNIL ST-DENIS CEDEX, FRANCE
Tél./Fax : 01 34.61.24.06 - www.elvismyhappiness.com
Association à but non lucratif n° 2.04591, Sous-Préfecture de Rambouillet.
PRESIDENT ET REDACTEUR EN CHEF : Jean-Marie Pouzenc
CONSEILLER SPECIAL : Éric Didi.
REDACTION : Jean-Marie Pouzenc - Frédéric Pouzenc - Sandrine Henry - Fabrice Oumedjkane - Anais Boutet - Joel Goffin - Jean-Pierre Dierick - Ky Minh Nguyen - Gérard Toubeau - Guy Karst - Jean-Christophe Escleine.
CORRESPONDANT AUX USA : Dennis C. Pledger
SECRETARIAT : Monique et Caroline Pouzenc
INTERNET : Thierry Prunier - Dominique Leduff - Thierry Bardé
RELECTURE : Guy Karst - Jean-Pierre Dierick
SOUTIEN BOUTIQUE : Colette et Jean-Claude Koenen
INFORMATIQUE : Jacky Angier - Tony Vaillant
LOGISTIQUE SOUTIEN : Nadine et Christian Lancezeux - Patricia et J.C. Fourdachon - J.L. Blanchet - Stéphane Guillemard - J.P. Véraguas

CONDITIONS D'ABONNEMENT
(4 numéros)
FRANCE : le numéro 9 € - L'abonnement annuel : 35 €
Tout règlement par chèque bancaire ou postal libellé et envoyé à l'adresse ci-contre.
EUROPE : Abonnement annuel : 35 €
Tout règlement par Mandat International à l'adresse ci-contre.
AUTRES PAYS : Abonnement annuel : 40 €
Tout règlement par Mandat International à l'adresse ci-contre.
Dépôt légal : 2ème trimestre 2010 - ISSN : 1241 - 526X
Nous remercions très sincèrement les nombreux amis qui ont contribué, à l'élaboration de ce numéro.
Imprimerie : **Technic Imprim.** - Création : **Les Communicants**
Tous droits de reproduction réservés.